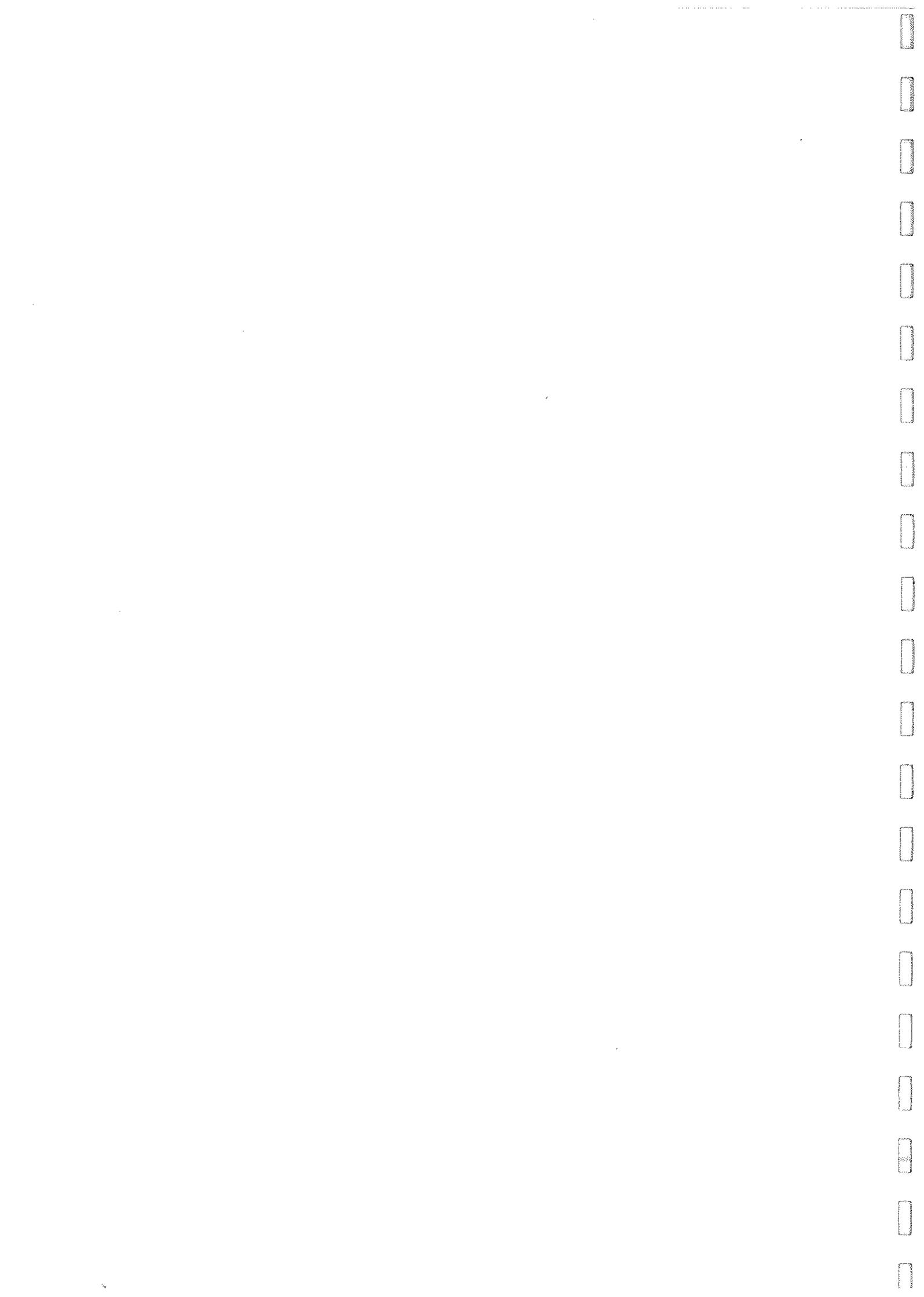


PERFORMANCES



PREMIER FESTIVAL DE LA PERFORMANCE DE PARIS
12-19 Mars 1982



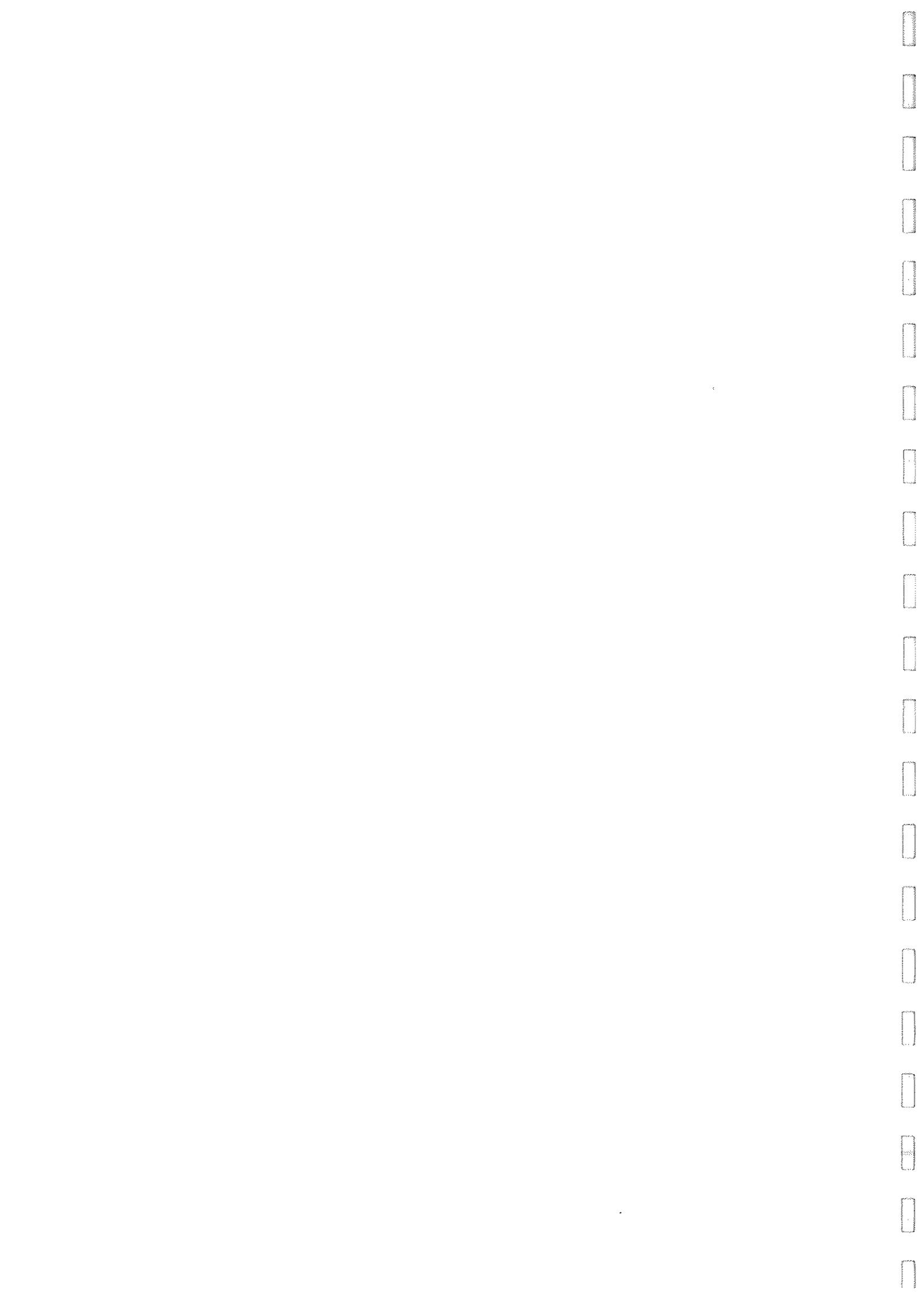
intervention

**PREMIER FESTIVAL
DE LA PERFORMANCE DE PARIS**

12-19 MARS 1982

57 rue de la Roquette, 75011 Paris

Tél. 700 10 94

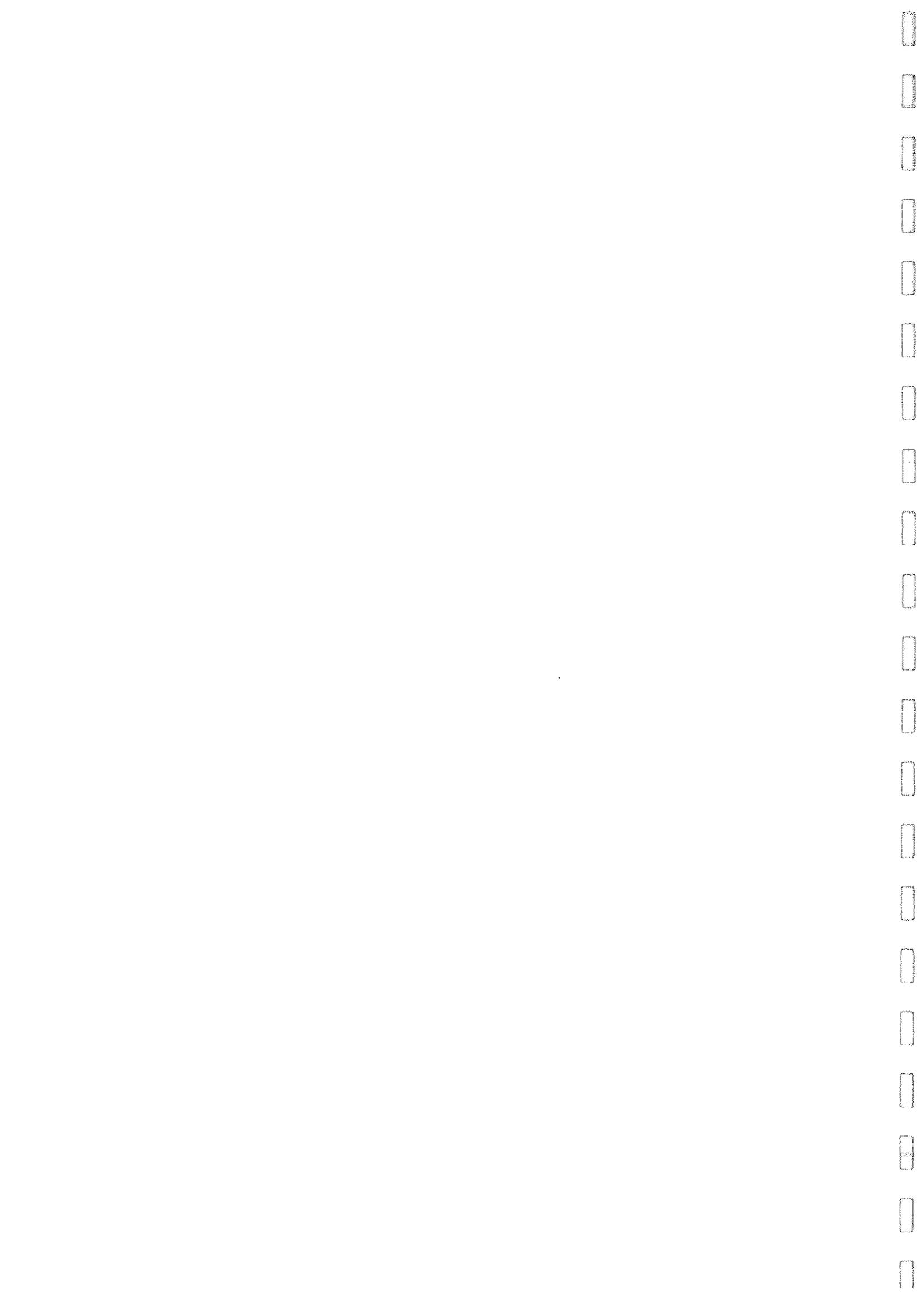


"Ils disaient que l'oubli était leur passion dominante. Ils voulaient tout réinventer chaque jour; se rendre maîtres et possesseurs de leur propre vie." (Guy Debord, "Contre le cinéma")

Le terme de "performance" apparaît au début des années 70, dans un article d'H. Hein "Performance as an Aesthetic category", in "Journal of Aesthetics" (printemps 70), et dans un article à propos de Vito Acconci: "Vito Acconci on activity and performance" ("Art and Artists, mai 70). Le concept de performance semble venir de la scène musicale, à la fois par le biais de la culture rock, et aussi l'idée de John Cage "tout est musique". "Events" de G. Brecht, concerts fluxus à Wiesbaden en 62 et à Düsseldorf en 63, mais aussi l'idée de "performance" dans le fait "d'être là": "Am I really here or is it only art?" Laurie Anderson, ou Filliou: "Il n'y a plus de centre dans l'art. L'art, c'est là où tu vis", à rapprocher de ce titre donné à un cycle de performances à Ferrare (81): "La perdita del centro".

Il faudrait aussi signaler, parmi les origines dans les années 60, les "phalènes" de Iommi, les "dérives" des situationnistes, plus ponctuellement les manifestations de Gutai au Japon, du groupe Zero en Allemagne, de Manzoni et d'Yves Klein ("Anthropométries" en 61), et aux Etats-Unis, le "happening". Pour ce dernier, Allan Kaprow est parti de "peintures et d'assemblages" en 52 pour aller vers "une sorte d'agglomérat d'action-collage, et finalement vers leur arrangement structuré en environnements avec sons et lumières". Là, il a réalisé que chaque visiteur "devait devenir partie" de cela, bouger quelque chose, et vers les années 57/58 ce besoin devenant plus intense, le happening est né. "Je désirais que le public "prenne part" à mon travail".

Très imbriqué, et participant de la performance, se développe au début des années 70 l'art corporel (galerie Staedler - avec Journiac et Gina Pane), ou "body art". Aux Etats-Unis, "Shoot" de Chris Burden (F.Space, Santa Ana, Ca.) le 19 novembre 1971. "Making of the body"? Le terme de "body art" apparaît dans un article d'"Arts Magazine" de Cindy Nemser, de septembre 71. Proche de Lüthi, de Rainer, ou de Delay, qui travaillent à partir d'auto-portraits, la performance consistera à exposer le corps, comme Luciano Castelli, dans "Solarium" (galerie "de Appel", Amsterdam, mai 75), ou Timm Ulrichs, qui s'exposa comme "première oeuvre d'art



vivante". On peut citer aussi Dieter Appelt, ou Rebecca Horne, dans une pièce intitulée "Body object", en 72. Notion de corps, que travaillent les actionnistes viennois, comme Hermann Nitsch ou Otto Muehl. Cofone (Paris 82) découpant la photo grandeur nature de Claude Minière, exprime le désir de "vouloir détruire par le biais d'une image un corps". Cela peut aller jusqu'à la mise en jeu de ce corps, comme Serge III au festival de la libre expression, dans "solo pour la mort", à la roulette russe.

"Body language"? Roselee Goldberg définit la performance (en 76) par des préoccupations de "durée", d'"espace" et de "corps comme un mécanisme fonctionnel". Elle y voit l'influence de la "Modern Dance" (16 Dances de Merce Cunningham en 51), et, après une période expressionniste, une évolution vers "un art fonctionnel" selon des "procédures". Georg Jappe, dans un article paru dans Studio International, introduit le concept d'"Action" (Musique Action, Action Poetry, et en 61 le "De-Collage-Action de Vostell); "Action as activity". Selon Shirley Cameron et Roland Miller, "it (la performance) was work produced for a particular time and place, and the total creative impact was in the control of the artist". Orlan, dans une interview, insiste sur la notion d' "espace théorique", la performance étant un "cadre vide" dans lequel "des pratiques artistiques venues de différents horizons viennent s'interroger", et elle insiste sur le rapport au lieu: "Notre corps est une sculpture qui est chargée" (à rapprocher de cette phrase de Tom Marioni: "Performance is sculpture action"), et le travail doit être non seulement "plus fort que l'espace" mais il faut que "l'espace varaisse comme inscrit après, prémédité". Caroline Tisdall insiste, elle, sur le fait que la performance a lieu "en temps réel" et en présence d'un public.

Peut-être pourrait-on aussi reprendre l'expression de Dick Higgins d' "art as process", dans un article qu'il a écrit sur la "postmodern performance", comme on parle de "work in progress". Dans le même ordre d'idée, J. Gerz, à propos du caractère "dispositif" de son oeuvre, fait une comparaison avec la nourriture: "Tu la manges, après il n'y a plus de nourriture, mais toi tu es la nourriture, et la nourriture te fait bouger, et il n'y a plus de résidus" et il oppose à cela la "plus-value des choses qui sont seulement conservables, parce qu'on peut les posséder, et qu'on ne peut pas les "être". "Dispositif", "process", Rui Orfao parlera de "processus alchimique" (Paris 82), et G. Scarpetta de "fonction".

La performance tient aussi du rituel, dans ses implications philosophiques, ce qui est vrai d'Hermann Nitsch, dans sa conception catharsique de rituels



sacrificiels sanglants qui durent plusieurs jours, ou de Beuys, s'enfermant pendant une semaine avec un coyote, à la galerie René Block, en 74 à New York, voulant exprimer "le "trauma" de l'Amérique toute entière par rapport à l'Indien, à l'Homme Rouge". Rui Orfao (Paris, 82) compose sa performance comme un rituel en trois parties, d'abord le mouvement chaotique, puis le blanc, le corps dans l'univers, enfin la recherche de la perfection, que symbolise pour lui cette phrase: "plus magnifique que l'or, seulement la lumière". "Toute l'installation a obéi aux canons géométriques de l'architecture méditerranéenne", par allusion à la pyramide de Chéops. Mythologique aussi ce projet de Vostell pour le Symposium de Lyon, d'un combat de chars et de chevaux.

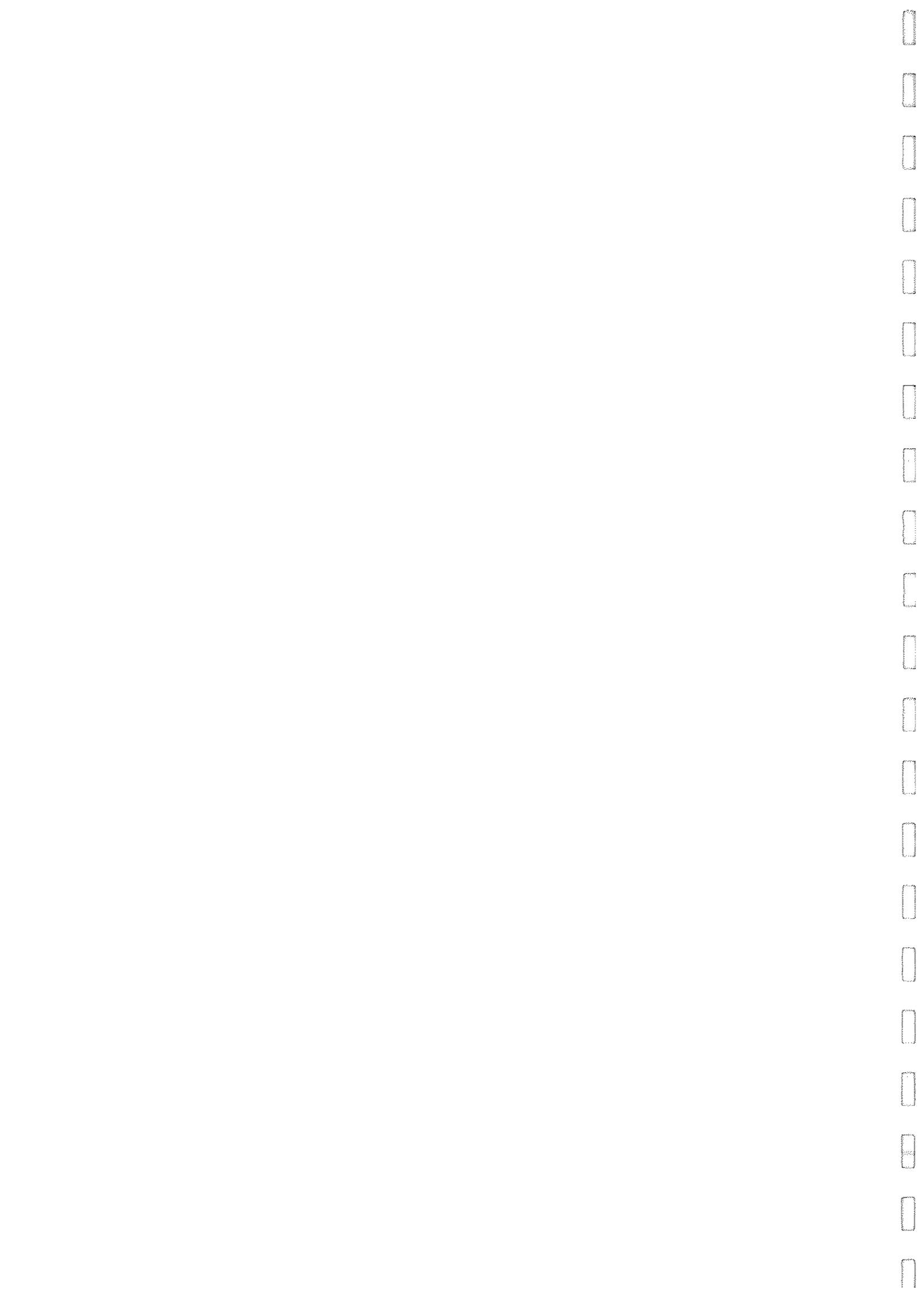
Importante également la place de la vidéo dans la performance, ou la notion d'artiste multi média. Selon Bruce Kurtz, "ce n'est pas un accident si la performance a émergé en même temps que la vidéo". Vidéo performance, comme l' "Hommage à Jährling" de Vostell, où il compare l'image des corps à la télévision à des pierres. Une nouvelle génération de performers utilise directement la vidéo, comme "Wonder Performance Dpt." dans "performance collage n°8" (Paris 82), ou la radio (radio performance), comme Christian d'Aiwée et K. Vigan. Il faut signaler ici le rôle qu'ont joué et que jouent des lieux comme le Western Front à Vancouver, ou la Kitchen à New York.

Performance situationnelle? "Aujourd'hui, pour l'homme qui accepte sa nature clivée (naufragée), le "tout" est seulement possible comme une vision régressive, une espèce de primitivisme. DIFFERER le tout (comme le délai de Duchamp - un "délai" de verre)" R. Foreman.

Jacques Donguy

Cités, extraits d'une interview d'Orlan, performer, fondatrice du Symposium de performances de Lyon et de l'Association de préfiguration d'un Espace pour la Performance se situant entre Musée et Théâtre (Espace National de Recherche, de Promotion, de Production de l'Art Performance).

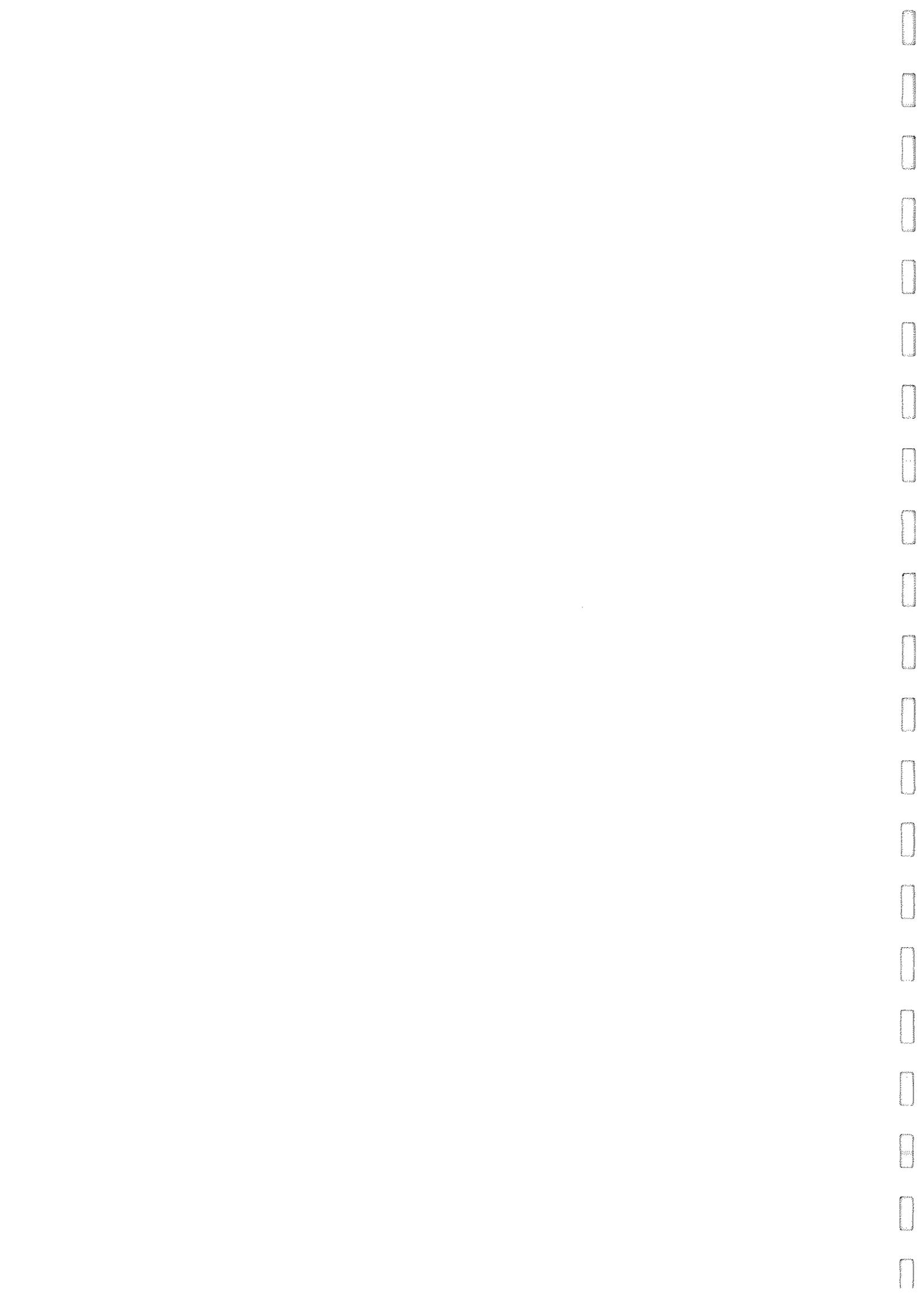
Bibliographie sommaire: Kunstforum International n°24
The Kitchen 1974 - 75, Haleakala Inc. N.Y.
J. Dupuis, Performance in the Seventies, N.Y.
RoseLee Goldberg "Performance" Harry N. Abrams, N.Y.
Performance Anthology, Contemporary arts press, San Francisco



VENDREDI 12 MARS 1982

- . Sylvette MAURIN
- . Wilfrid ROUFF
- . Charles DREYFUS
- . Irène SCHWARTZ

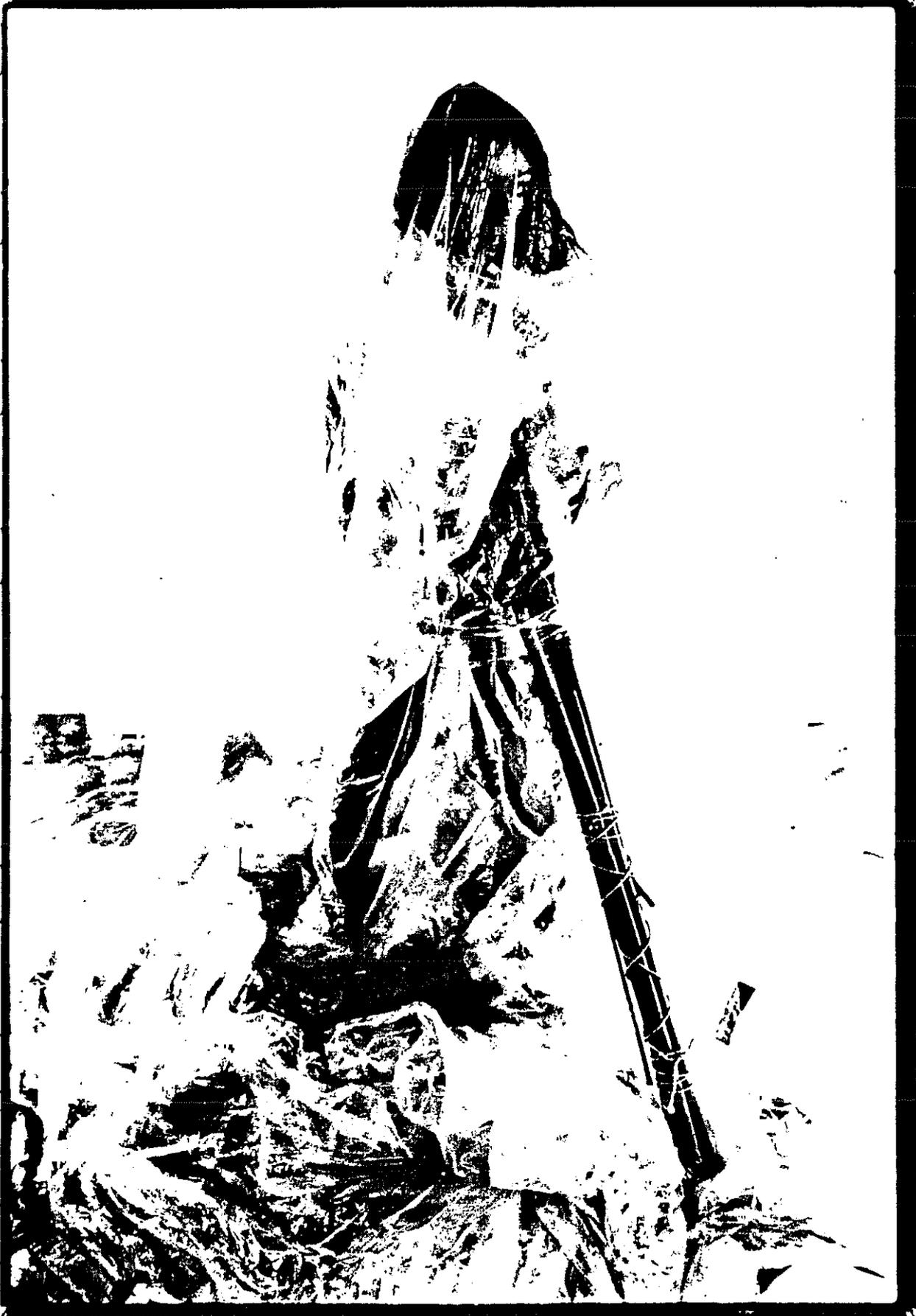
- . César COFONE
- . Joël DUCORROY
- . Eléonore FAEDO



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

invitée par jacques et jean donguy, dans leur espace ART CONTEMPORAIN;
57 rue de la roquette, 75011 paris, tel: 700.10.94, dans le cadre du
premier festival de performance de paris,
sylvette maurin présente "le cercueil de cristal", installation, perfor...
environnement, peinture, photographies: jean charles cohen

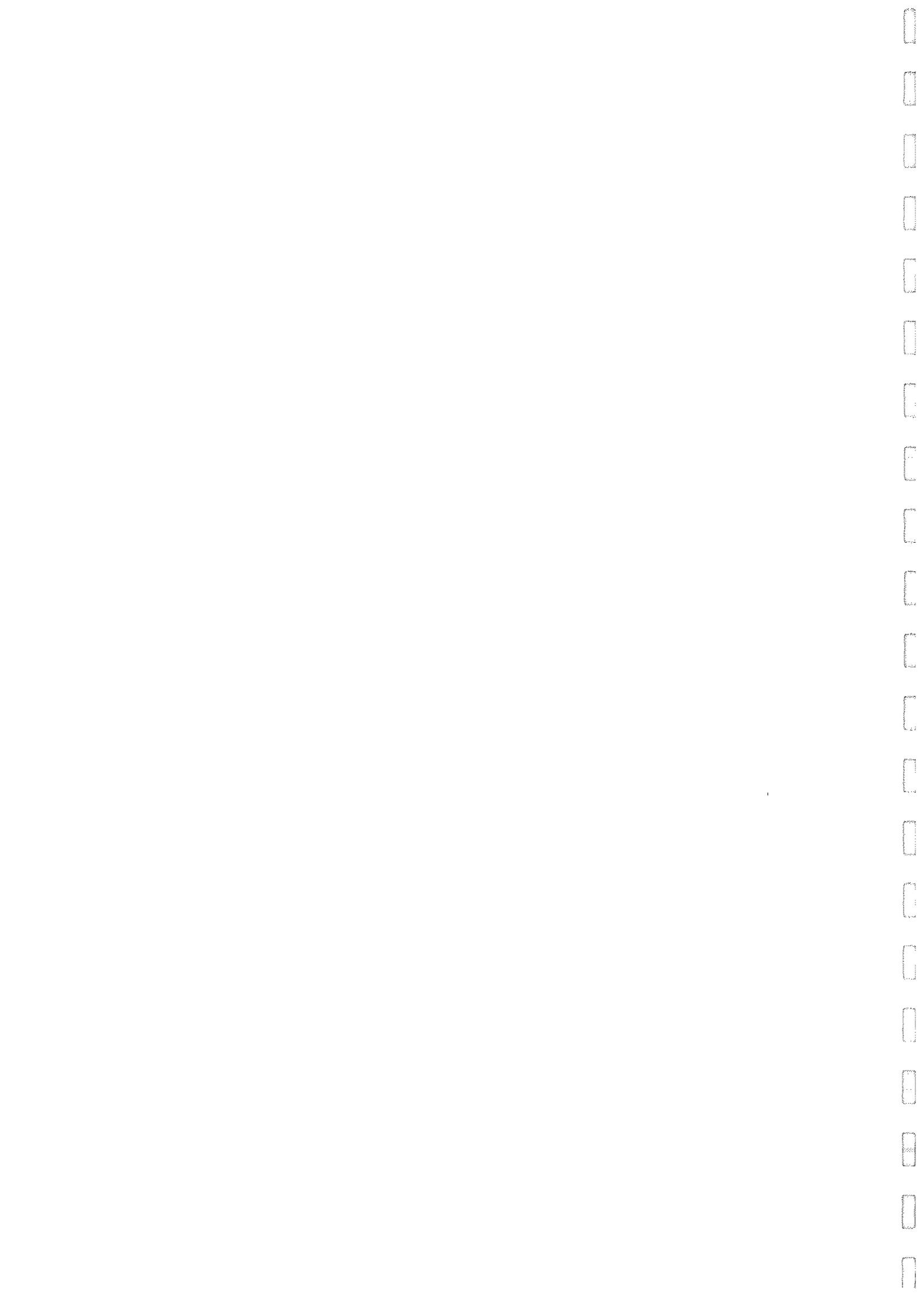
Le vendredi 12 mars 1988 à 18h30 précises



L'enfant l'invitait à se redresser, installait sous ses pieds une mince échelle de bois et l'aidait à descendre pour la première fois dans la caverne sombre où elle avait dormi. Lorsqu'il parla, elle eut peur et détourna vivement son visage de cette voix. C'était encore trop tôt: il lui offrit des fruits.



C'est ainsi qu'elle vivait, entourée d'énhémère, quand amarrut l'enfant à la peau noire. Il portait dans ses bras des formes colorées qu'il déposait dans des corbeilles de pailles vives et des plateaux de bois, au niod du cercueil. A sa taille fine, au hout d'une tresse de brins de soie nendait une clé. Elle le vit s'approcher, toucher les narrois: un très léger déclit se fit entendre et le cercueil s'ouvrit. Un souffle d'air, léger et chaud, la parcourut aussitôt.



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

KODAK
CONSTRUIT
AVEC
VOUS
L'AVENIR
DU
PORTRAIT





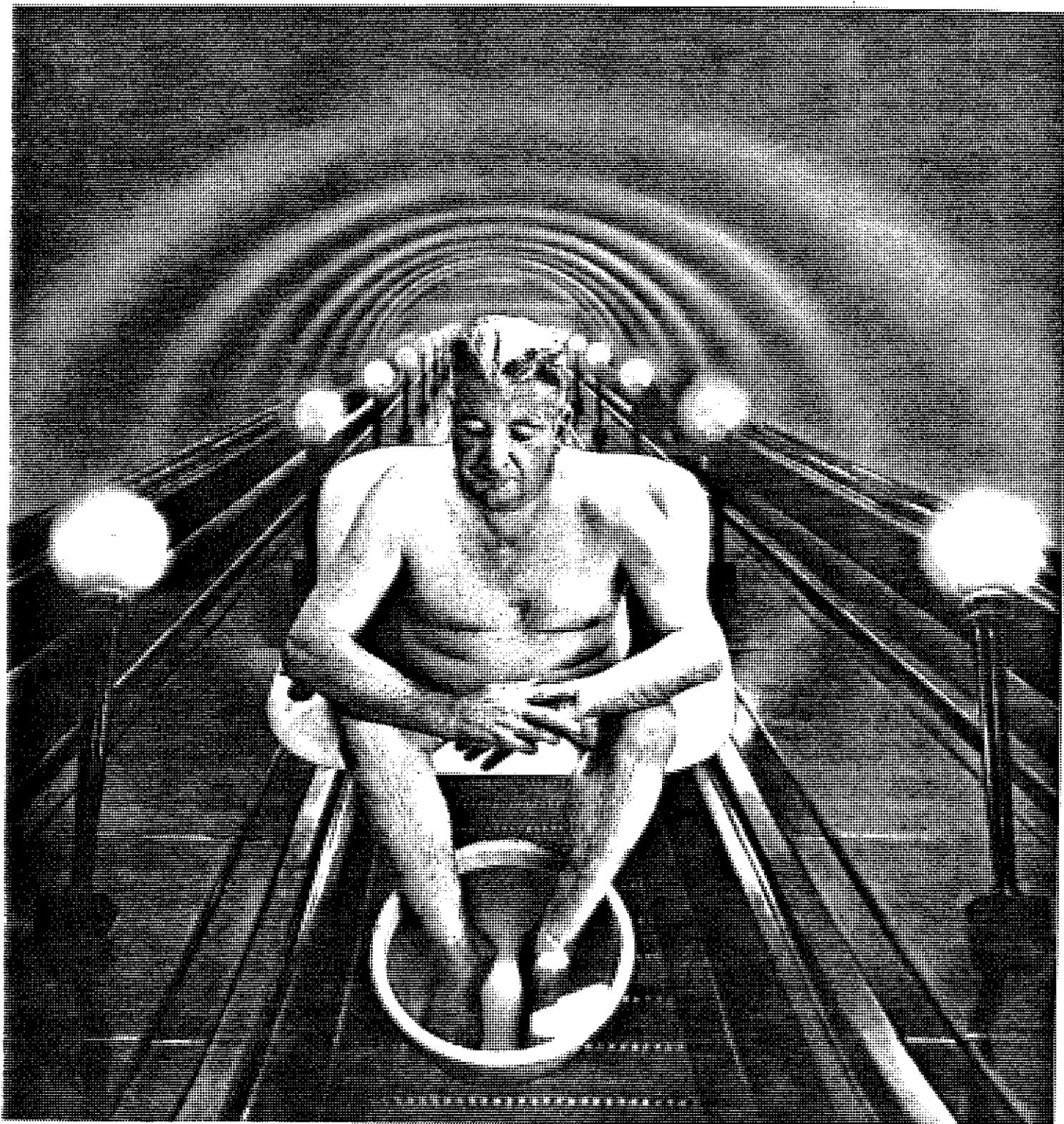
WILFRID ROUFF



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

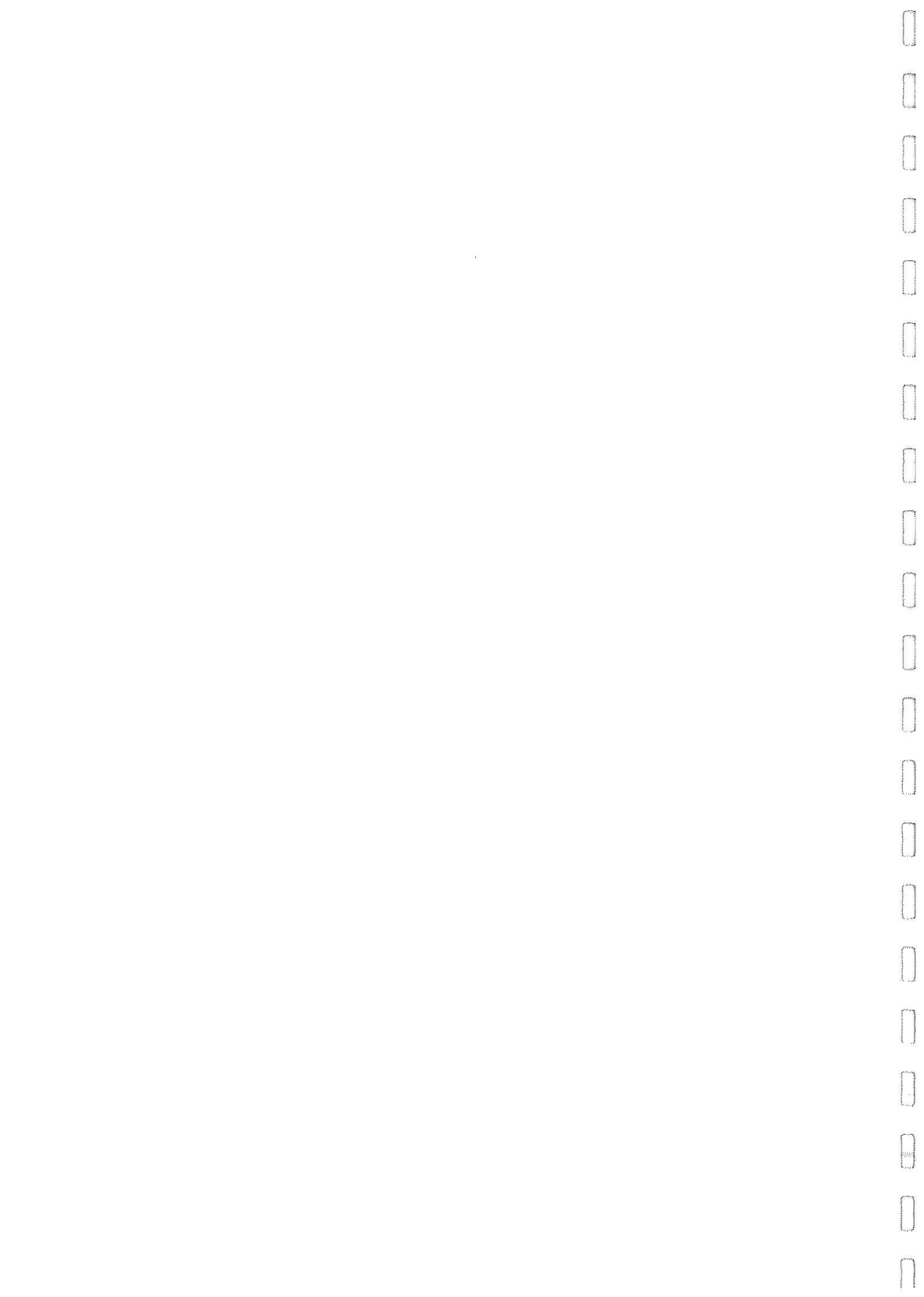
CHARLES DREYFUS (*)

(*) Charles Dreyfus



Эскалаторы станции „Площадь Революции“

nouvelle adresse:
Charles DREYFUS
1, rue Trousseau
75011 Paris
Tél: 357.58.47.







IRENE SCHWARTZ EN DEGUSTATION

Lundi, j'ai assisté à un étrange banquet... Une carte annonçait
laconiquement: "Irene Schwartz en dégustation", sur laquelle une
jeune femme croquait voluptueusement une main brune.
Par l'odeur du myrtille alléchée, je me rendis sur les lieux dont
les portes se fermaient sur une brassée d'habituels de l'art
sociologique et humoristique, ainsi que quelques pinks.
On servait une chaise de verre et de cuivre dans laquelle reposait
un moule en chocolat de la bruce Irene. Elle nous lut en guise
de hors-d'oeuvre un pot-pourri de phrases de Nietzsche,
Kandelaire, Brillat-Savarin et Laocast. Après quoi, elle fit voler
en éclats l'oeuvre d'art. Les assistants commentèrent.
On m'expliqua que le moule avait été réalisé en chocolat noir
plus léger que le chocolat au lait. Il en coûtait 15 f pour se
procurer une bouche ou une oreille en chocolat de l'artiste.
Le Matin, décembre 19, Jeanne Polly.

mars 82

nouvelle formule

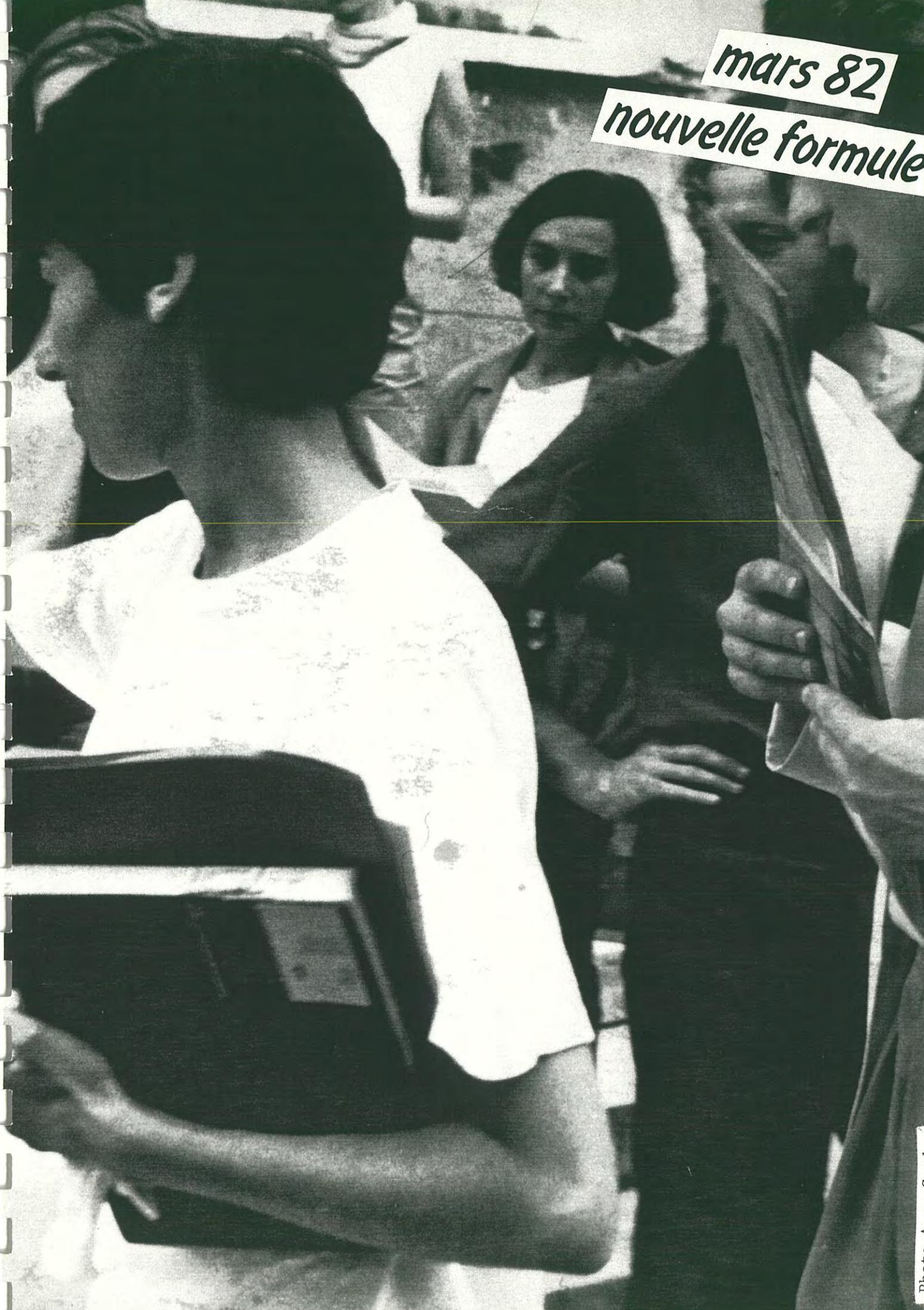


Photo Anne Garde









COFONE



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

**FICHE DE
VOYAGEUR**

Hôtel Bungalow

29, Rue Jeanne-d'Arc

NANCY

Ch. N° _____

NOM : DUCORROY

Name in Capital Letters (écrire en majuscules)
In grossen Buchstaben

Nom de jeune fille : _____

Maiden Name - Mädchenname

Prénoms : Joël ALBERT HECTOR

Christian Names
Vorname

Né le : 26.2.55 à Montreuil

Date and place of birth
Geburtsort

Département (ou Pays pour l'étranger) 93

Country
Geburtsland

Profession : Artiste en Arts

Occupation
Beruf

Domicile habituel : 26^{bis} BLD P.V.

Permanent residence - Gewöhnlicher Wohnort

COUTURIER 93100 Montreuil

NATIONALITÉ

Nationality
Nationalität

FRA N Ç A I S E

T.S.V.P.

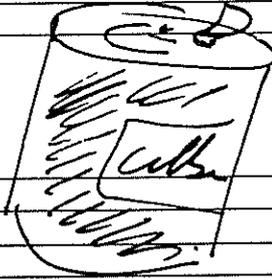
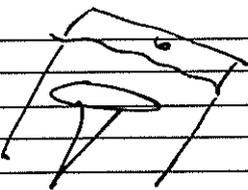


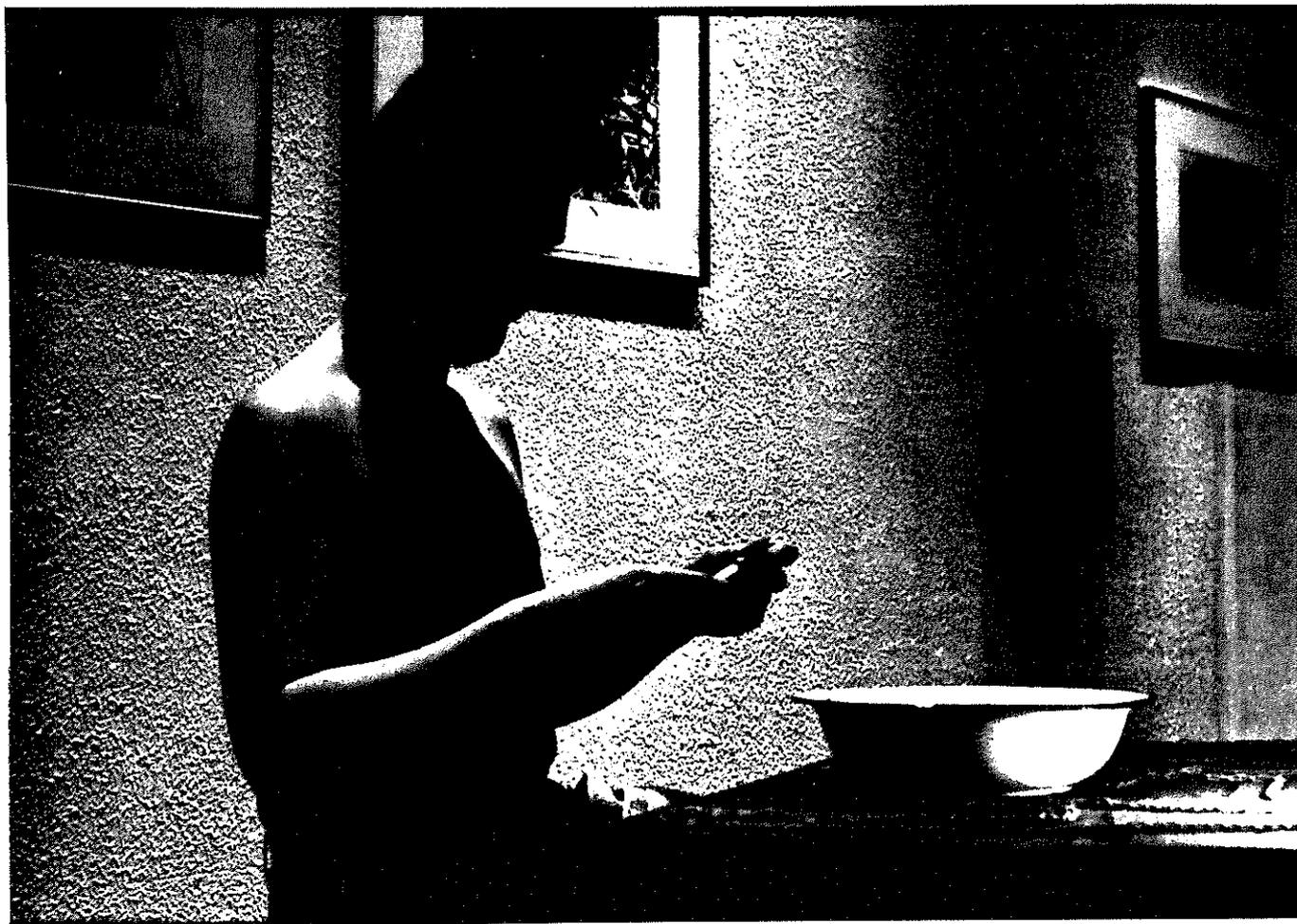
de gauche à droite:

Olivier D'ARRAS, Joël DUCORROY, Hervé VACHEZ.

VENISE (février 82)

INDEX

SIDE 1	SIDE 2
<u>"HANK m'a dit"</u>	<u>"San Rita oppoent"</u>
Dessin 2 mains	Dessin 15 mains
Matériel imprimé	Relevé, clous, vis, photo, lattes non etc
Une boîte de sucre	
	Me de philes.
	



SELSTANDIG ACTION
Galerie Alain DUDIN, PARIS décembre 81



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



DÉPARTEMENT

d _____

CERTIFICAT DE DÉCÈS

(Partie à détacher
et à conserver dans les Mairies)

A remplir par le Médecin

COMMUNE :

NOM _____

Prénoms _____

Age _____

Domicile _____

*Le Docteur en médecine soussigné, certifie
que la mort de la personne désignée ci-contre,
survenue*

*le _____ à _____ heure ,
est réelle et constante.*

*La cause est indiquée dans le document
confidentiel ci-annexé qui ne doit être ouvert
que par le Médecin de la Santé Publique
attaché à la Direction départementale de
l'action sanitaire et sociale.*

A _____ le _____
Signature.

RÉSERVÉ A LA MAIRIE

Le numéro d'ordre du
décès sur le registre des
actes de l'état civil à ins-
crire ci-contre doit être
reproduit au verso.

N° D'ORDRE
du décès

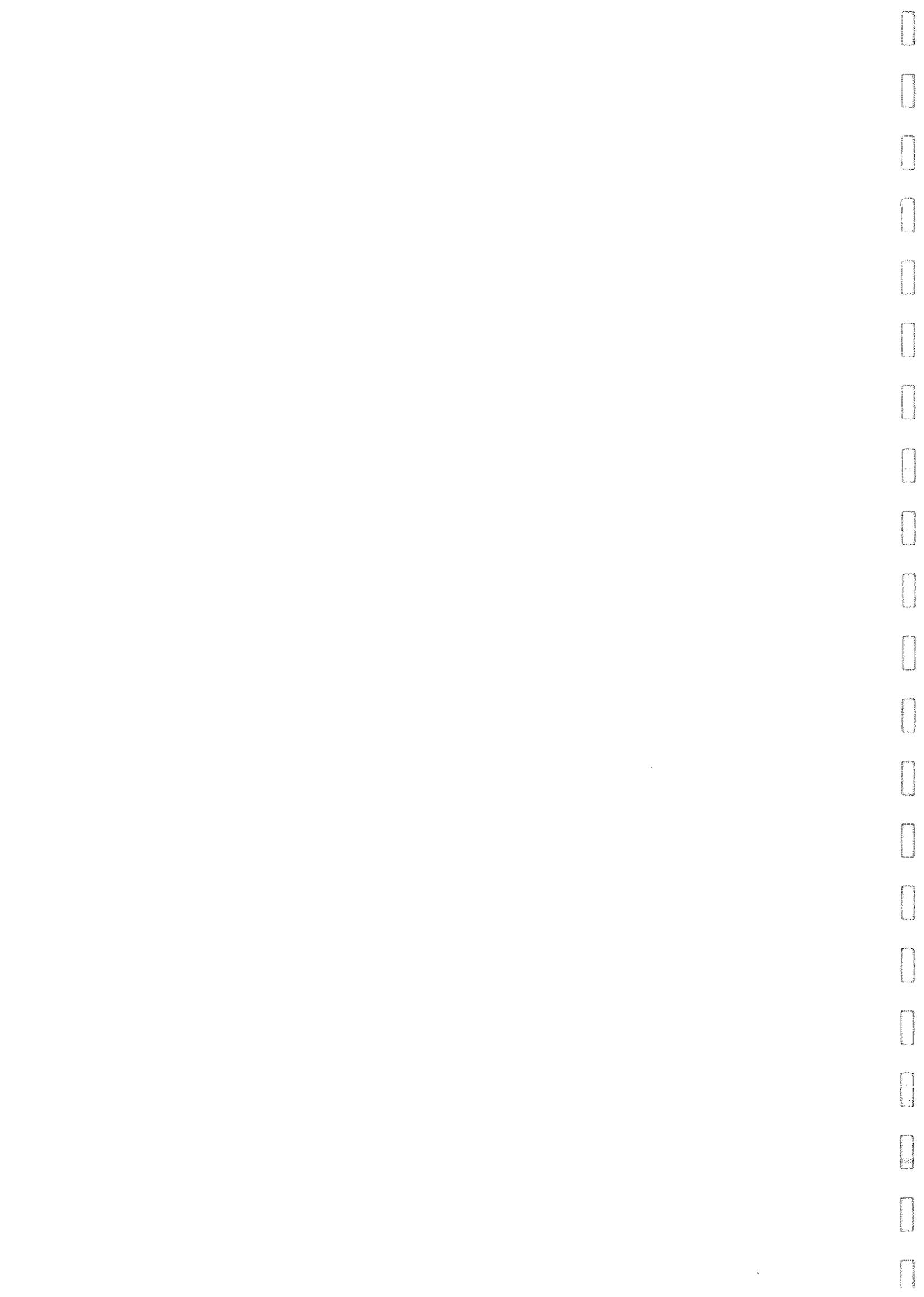
--



D.C. Performance

Durée : 9 minutes

Eleonore FAËDO



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

TEST IO

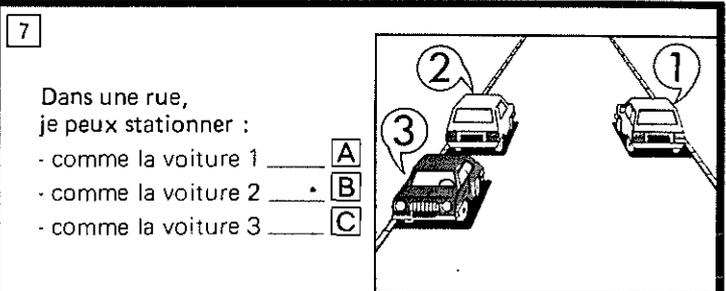
Nom **LABARTHE-PON**
 Prénom **BERNADETTE**

Vous avez items exacts
 sur les 12 items proposés

Faites autant de croix qu'il y a de réponses exactes



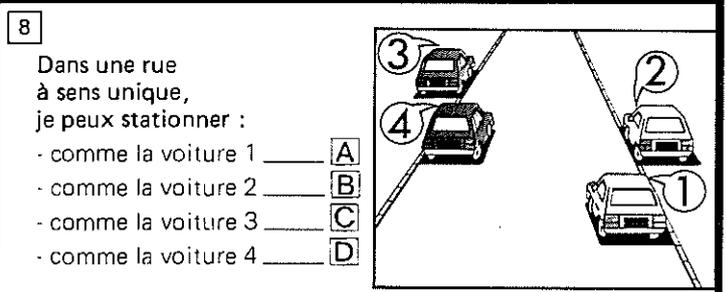
- 1 Le long de ce trottoir,
 - je peux stationner
 oui _____ A
 non _____ B
 - je peux m'arrêter pour
 décharger un colis
 oui _____ C
 non _____ D



- 7 Dans une rue,
 je peux stationner :
 - comme la voiture 1 _____ A
 - comme la voiture 2 _____ B
 - comme la voiture 3 _____ C



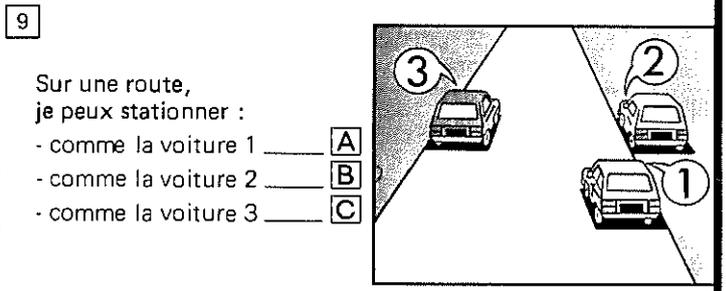
18 heures. A 16 heures, trois garçons et deux filles, qui viennent d'Aix-en-Provence, présentent leur première réalisation, *La grande magie circule ou le biscuit qui craque*. Ils sont merveilleux dans l'humour nigaud, la maladresse calme, le gag à retardement. Ils jouent des numéros, volés de cirques minables et prenant le contrepied du *Magie Circus*, de sa trénesie, de sa truculence, de sa poésie triste. Eux, ils font dans le feutré, dans la dérision blasée. Ils lisent des recettes d'illusionnistes, paraphrasent Shakespeare, citent le *Paradoxe sur le comédien*, se servent de disques rayés, tandis qu'un accordéoniste irrésistible profite des temps morts pour essayer de jouer en solo. Ils dépassent le canular par leur élégance, une sorte de nonchalance aristocratique. Si leur passage - off - Avignon restait sans lendemain, ce serait désespérant.



- 8 Dans une rue à sens unique,
 je peux stationner :
 - comme la voiture 1 _____ A
 - comme la voiture 2 _____ B
 - comme la voiture 3 _____ C
 - comme la voiture 4 _____ D



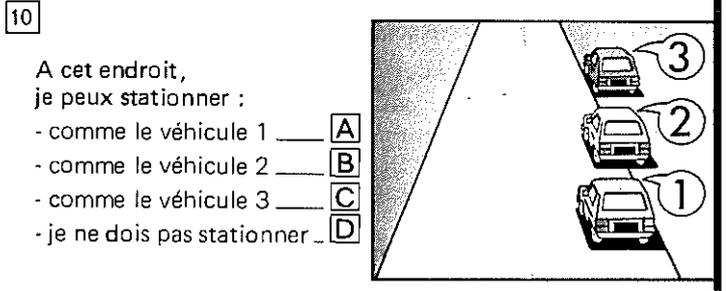
- COLETTE GODARD.
 4 Entre 20 h et 8 h, je peux :
 - stationner le long du trottoir
 oui _____ A
 non _____ B
 - faire un arrêt le long du trottoir
 oui _____ C
 non _____ D



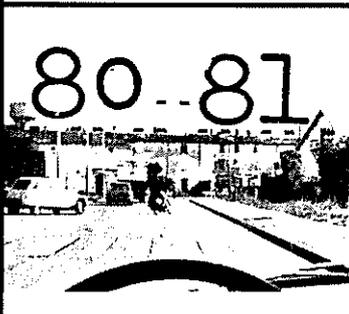
- 9 Sur une route,
 je peux stationner :
 - comme la voiture 1 _____ A
 - comme la voiture 2 _____ B
 - comme la voiture 3 _____ C



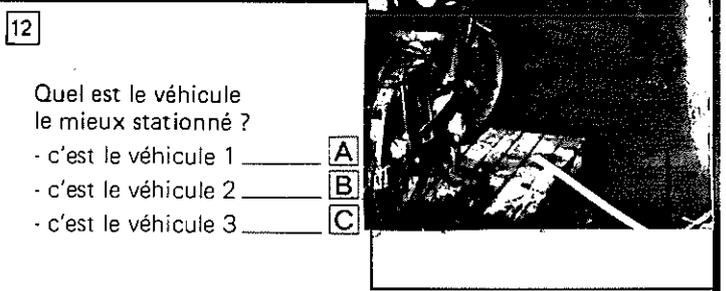
JAMES DUJARDIN and Co, avec Philippe Pillon et Bernadette Labarthe-Pon.
 James Dujardin & Co. Société anonyme : blanche
 - pour s'arrêter :
 Où va-t-il ? D'où vient-il ? _____ A
 Qui est-il ? Que fait-il ? _____ B
 - pour faire un arrêt :
 Où vont-ils ? D'où viennent-ils ? _____ C
 Qui sont-ils ? Que font-ils ? _____ D
 Quand James Dujardin est annoncé quelque part on ne peut jamais savoir qui il sera ou combien il sera ? Passager clandestin voyageur anonyme, pour mieux jouer avec le quotidien.



- 10 A cet endroit,
 je peux stationner :
 - comme le véhicule 1 _____ A
 - comme le véhicule 2 _____ B
 - comme le véhicule 3 _____ C
 - je ne dois pas stationner _____ D



- 6 Je peux m'arrêter à droite de cette ligne discontinue :
 - pour consulter ma carte routière _____ A
 - pour chasser une guêpe entrée dans le véhicule _____ B
 - pour me reposer pendant quelques minutes _____ C



- 12 Quel est le véhicule le mieux stationné ?
 - c'est le véhicule 1 _____ A
 - c'est le véhicule 2 _____ B
 - c'est le véhicule 3 _____ C

TEST II

Nom _____
Date _____

Vous avez items exacts
sur les 14 items proposés

Faites autant de croix qu'il y a de réponses exactes.

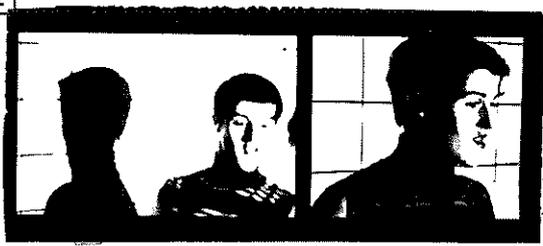
1



A ce feu clignotant :

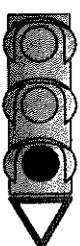
- je passe en cédant le passage à droite _____ A
- je passe sans céder le passage _____ B
- je m'arrête _____ C

2



- A
- B
- C
- D

3



- Je passe en cédant le passage à droite et à gauche _____ A
- Je passe sans céder le passage _____ B
- Je passe après avoir marqué l'arrêt _____ C

4



Pour aller tout droit :

- je cède le passage à droite _____ A
- je cède le passage à gauche _____ B
- je passe sans céder le passage _____ C

A ce feu clignotant :

- je cède le passage à droite seulement _____ A
- je cède le passage à droite et à gauche _____ B
- je passe sans céder le passage _____ C

- Je m'arrête _____ A
- Je passe en cédant le passage _____ B
- Je passe sans céder le passage _____ C

82..?

7



Ordre de passage des voitures :

- La bleue et la jaune passent d'abord, ensuite la rouge _____ A
- La rouge passe, la bleue et la jaune s'arrêtent _____ B
- D'abord la jaune, ensuite la rouge, puis la bleue _____ C

8

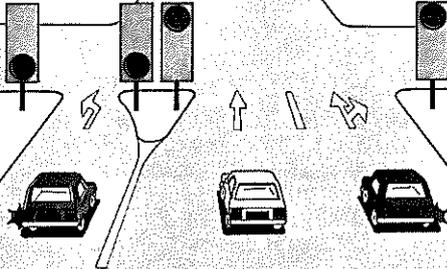


Ordre de passage des voitures ?

- D'abord la rouge et la bleue, ensuite la jaune _____ A
- _____ B
- _____ C

Bernadette Labarthe, spécialiste d'expression théâtrale. Les balladins se modernisent : après la route, le rail...

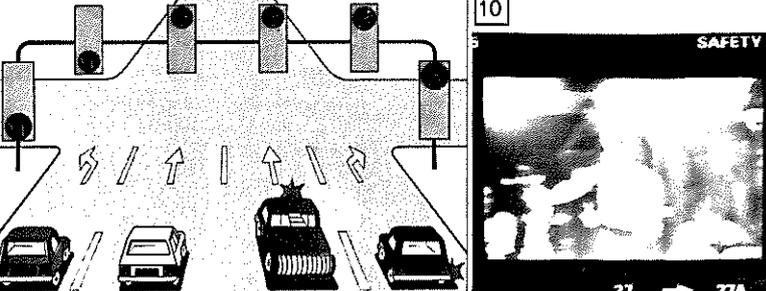
9



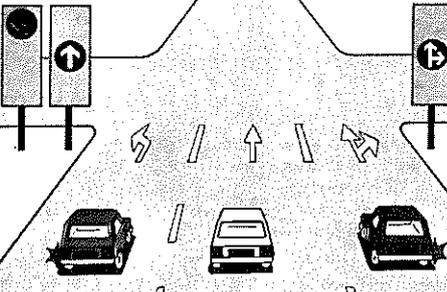
Qui peut passer ?

- le véhicule bleu _____ A
- le véhicule jaune _____ B
- le véhicule rouge _____ C
- aucun véhicule _____ D

10

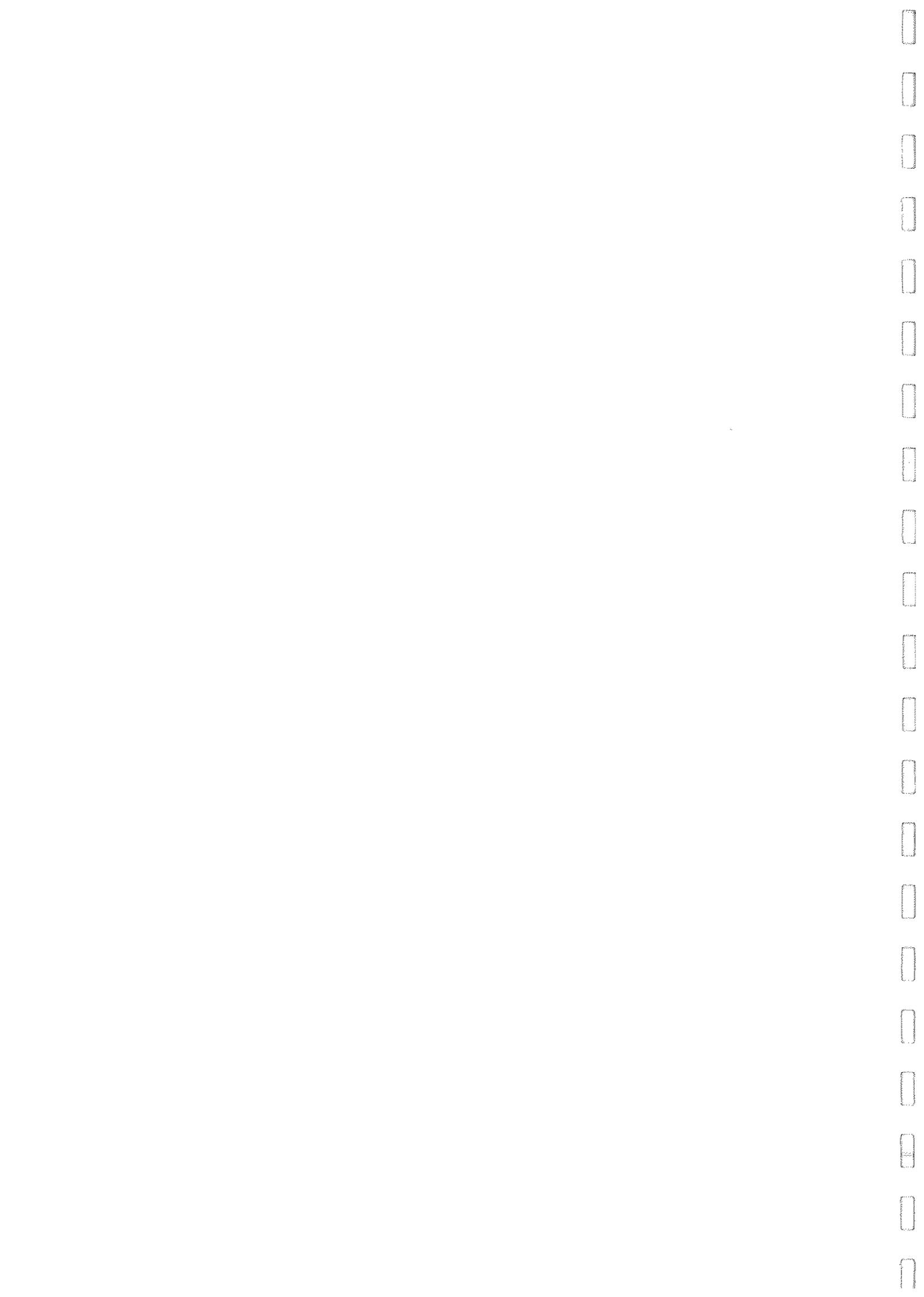


11



Qui peut passer ?

- le véhicule bleu _____ A
- le véhicule jaune _____ B
- le véhicule rouge _____ C
- aucun véhicule _____ D



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

→ Jérôme Mesnager -- → action Performance ..



→ Annonciation — — — → Paris, 13 mars 82 — — — → espace.

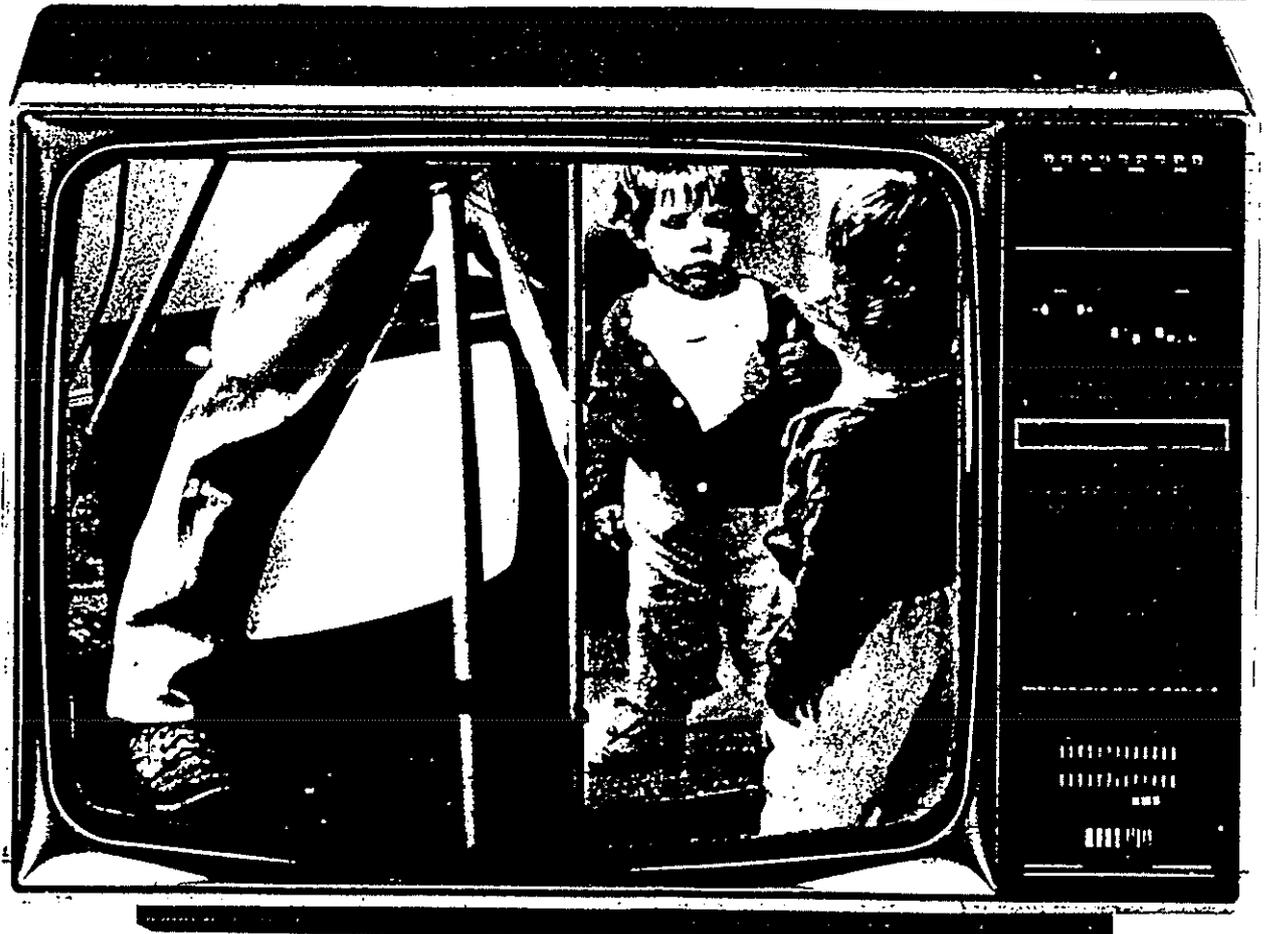
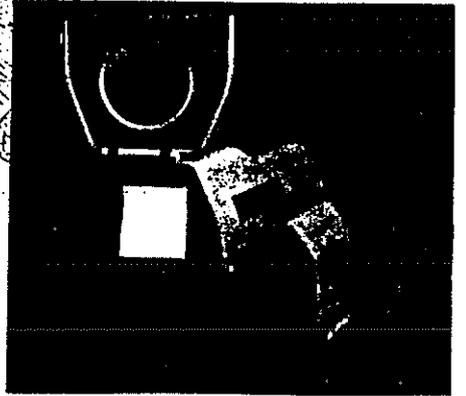




1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

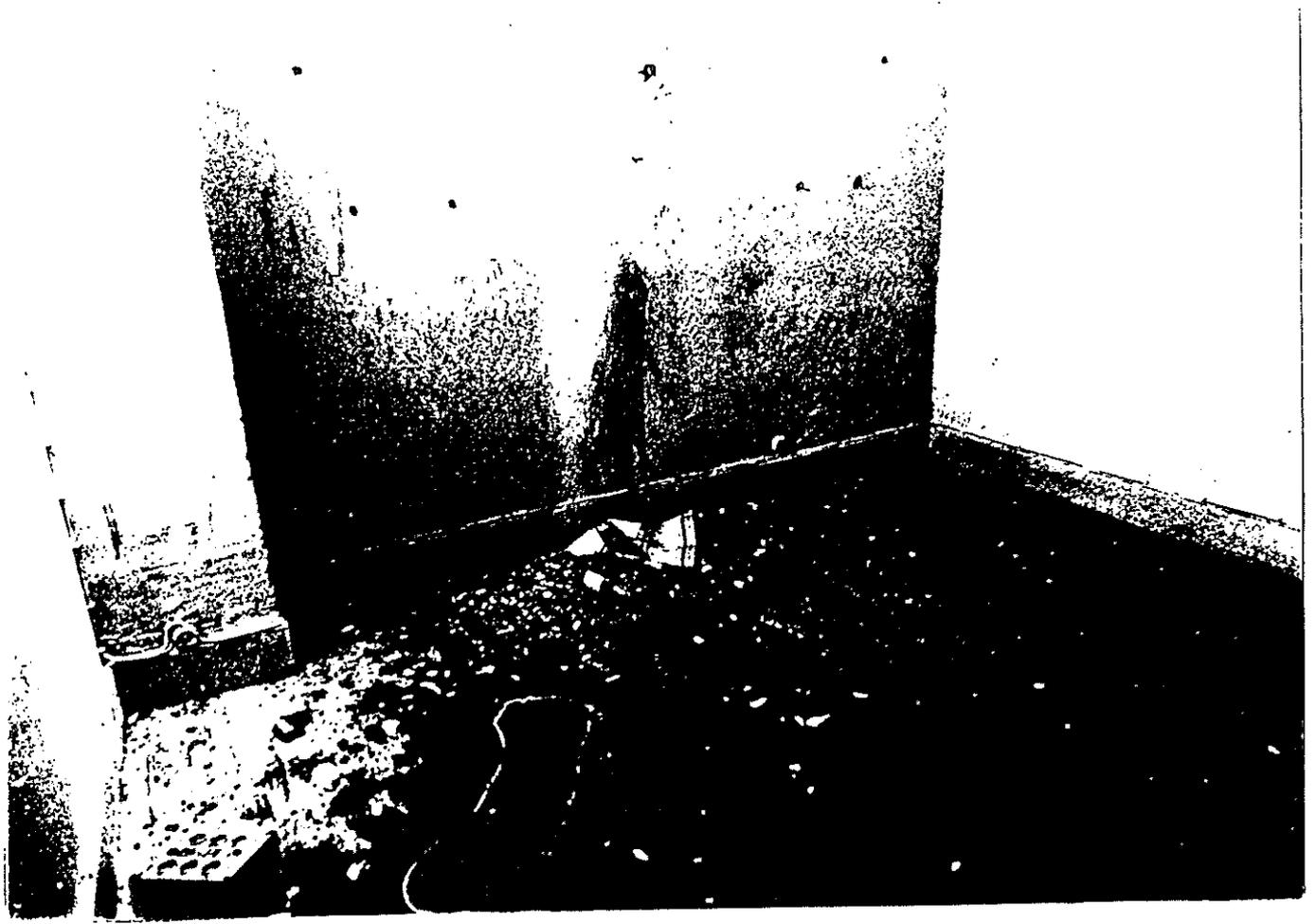
o o o a a o o a e e o a
 e e b b e a o m m a e p p
 ca ca p p ce su su pa pal
 m ma je le susu le je le
 le sujet pa pa je la page
 la parole lire li je manu
 l'image la li le je où et
 quand ça commence ça caca
 où et quand ça que manman
 le je le dire où et quand
 le point de départ il n'y
 en a point justement papa
 et le point d'arrivée pas
 point non plus du caca du
 chaos à l'articulation re
 tournant au chaos caca de
 dans la trace du je le la
 marque de son manque lala
 dérobage du fond font fon
 refaire la navette le jeu
 entre les écritures dites
 parlées produites du popo
 du caca qu'on organise du
 chaos qu'on articule dudu
 cri du bruit qui vient du
 popo du cri du chaos dudu
 cri ma ma du cri pa pa du
 caca po po m p p ma ma du
 pa pa o b b a a e b o a o
 o a a e o a e o a e a e

m i c h e l v e r j u x



o o o n a o o a e e o a
e e b b e a o m m a e p p
ca ca p p ca su su pa pal
ma ma je le sujet la paro
le la la l'image où et et
quand ça commence ça caca
le point de départ il n'y
en a point justement popo
et le point d'arrivée pas
point non plus du caca du
chaos à l'articulation re
tournant au chaos caca de
dans la trace du sujet la
marque de son manque lala
dérobade du fond font fon
refaire la navette le jeu
entre les écritures dites
parlées produites du popo
poème m m p p ca ca du du
p p b b m m o a o a e e
o a a e o a e o a e a a e

m i c h e l v e r j u x





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

S T I G M A T E

A
C
T
I
O
N

Théâtre

par

EUGÉ - NIL

Le personnage HYSTER créé en 1980 à la Rencontre Internationale de la Photographie d'Arles, négociait son langage scellé et au Salon de la Jeune Peinture en Mai 81 signifie l'émergence urgente de cette peste incestueuse dont sont atteintes la peinture et la photographie.

1980, HYSTER cherchait son langage terrien mais n'a trouvé que préambules maléfiques dans sa propre image aléatoire du corps altéré.

Le solvé et les marais salants lui ont permis d'exhaler son désir "volutal" de l'épanchement de synovie dans les rotules soi-disant objectives, merde!, de la photographie, tout en fermant le sphincter dans la "toile" d'araignée, qui elle s'effilait dans la mer, sciée par les négatives qui se juxtaposaient en un regard fluide.

1982. EUGE' NIL stigmatise la photographie tout en donnant un réflexe sismique à la peinture.

La photo((pathologe))dans l'hyperglycémie surveillée par le sucre s'émancipant dans l'équilibre "sanguin" du révélateur radiographique

par la danse du sucre. soufflant le réflexe du point peinture, astigmatise l'oeil du photographe.

STIGMATE-ACTION-THEATRE est le chant cutané d'un travail expérimental qui ne demande qu'à s'élargir.

EUGE' NIL

HYSTER



COSTUME — MASQUES

G. MEUBLAT

PHOTO — J.P NAUD

ACTEUR — TEXTE

EUGÉ — NIL

L'image d'Hyster à été créé par Georges Meublât

Deux interprétations différentes naissent du sujet d'Hyster et c'est pour cela que la création d'un autre personnage existera

LE — 13 — 03 —

1982 à

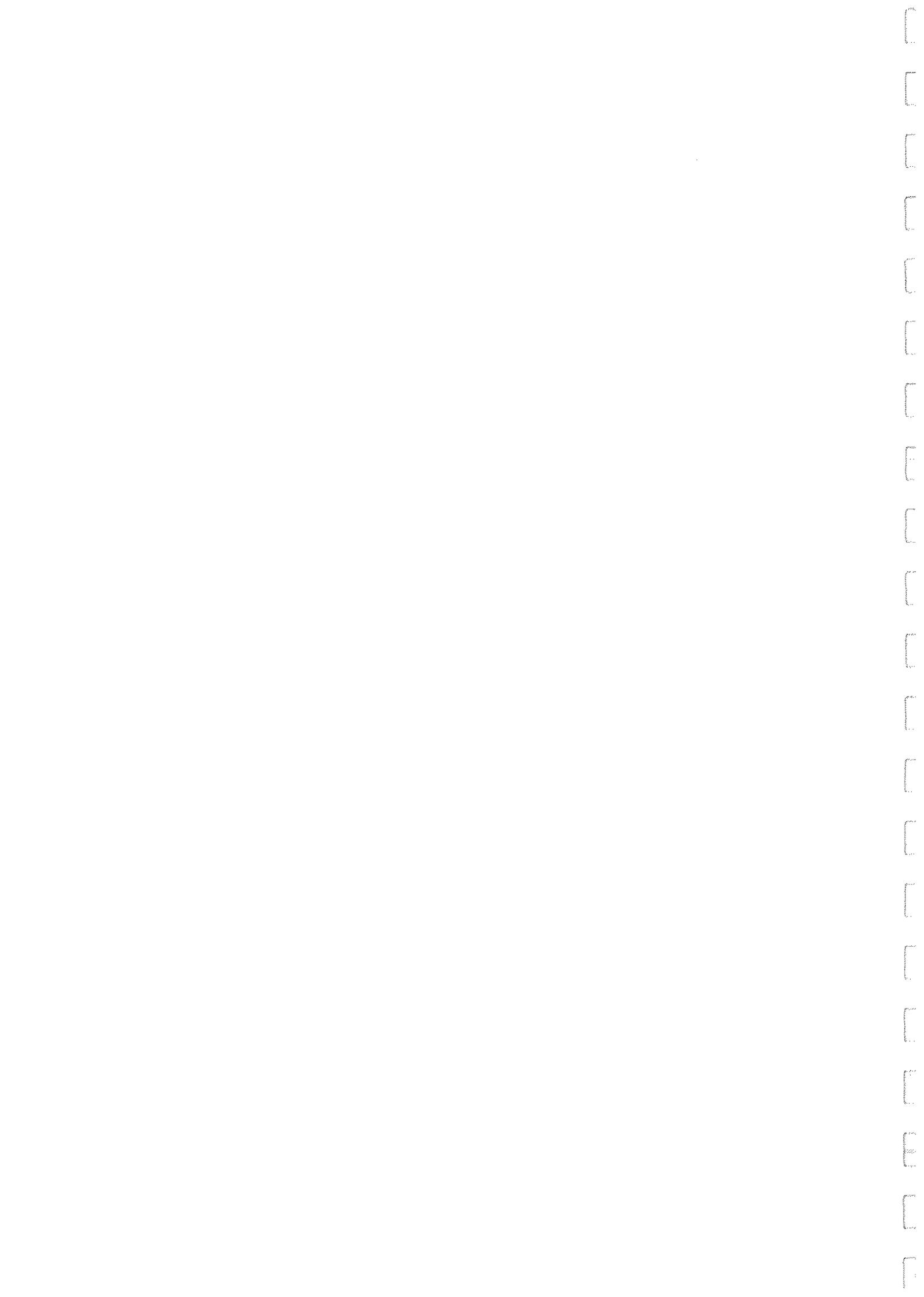
STATION — ÉLECTRIQUE

La photographie doit être un outil philosophal à l'approche de la poésie et du verbe et non pas une réanimation séductive frelatée assujettie à la peinture actuellement "Oedipienne".

Man Ray reniait la photo qu'il pratiquait pour être reconnu comme peintre, celle-ci n'étant pas assimilée à l'Art de son époque; maintenant l'inverse se produit, les peintres en grande partie ont des sujets photographiques. Gérard Fromanger est un cas rarissime qui, à mon avis, sache travailler avec l'image-photo.

Les peintres ont besoin de se faire radiographier
alors je leur donne un rendez-vous
cliché dans un demi-cercle

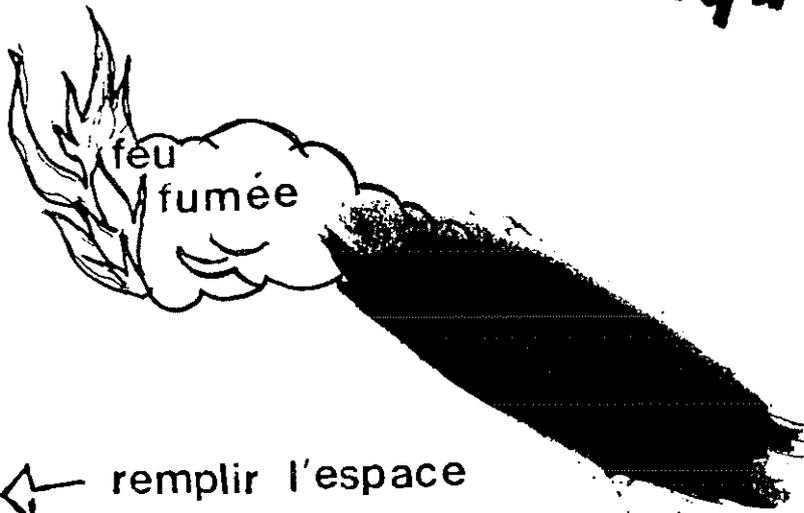
Eugé-Nil



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

CHENU

ESPACE panique



← remplir l'espace
de
fumée et de feu →

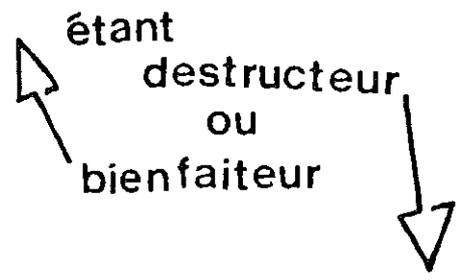
une boule de feu
percutant
le sol ↓

tracer une voie dans le ciel →





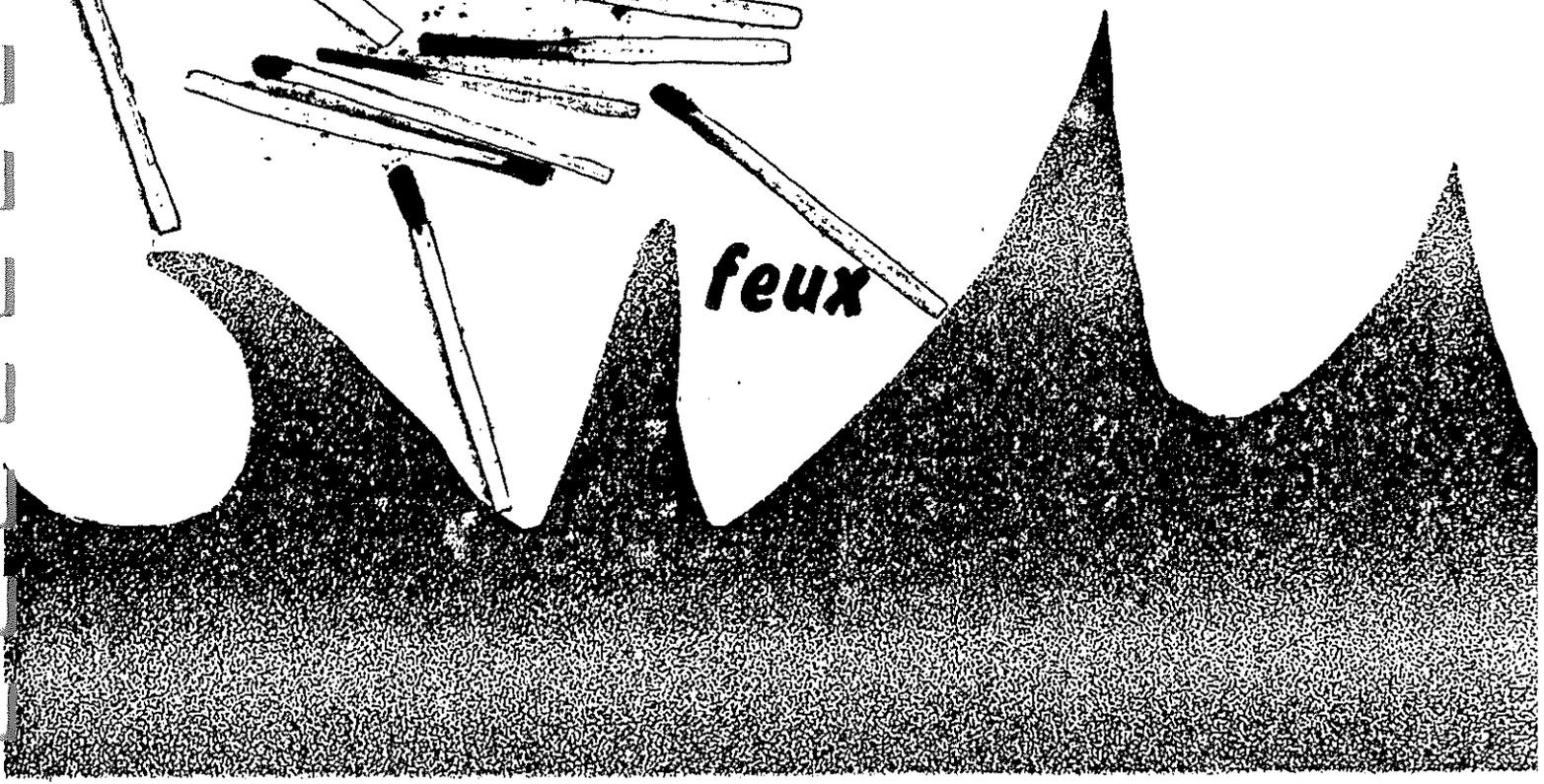
voyage guidé
de cet
élément



prisonnier du feu ou feu libérateur



feux





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

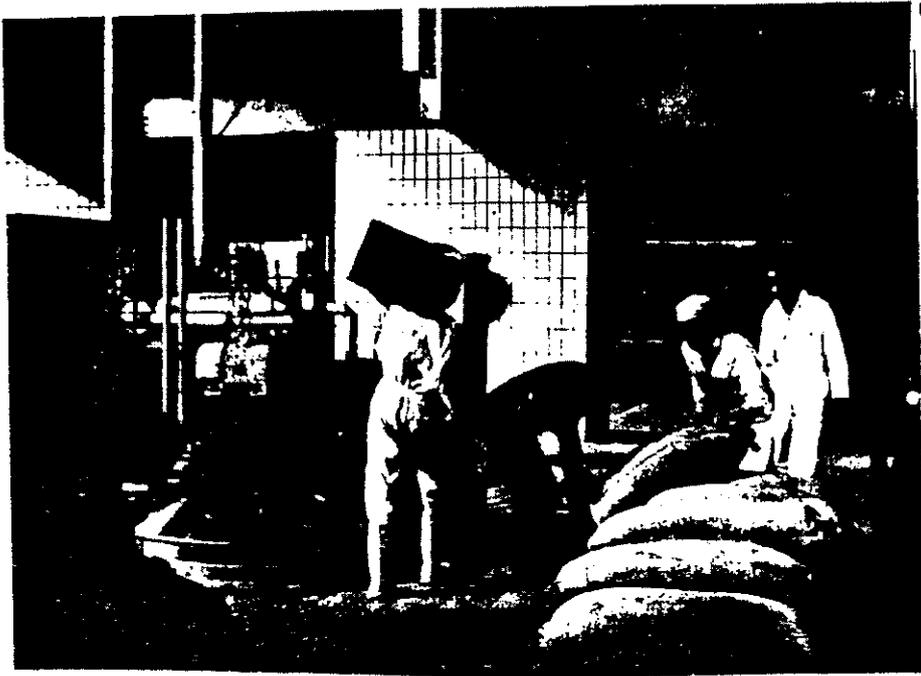


IMPLICATIONS

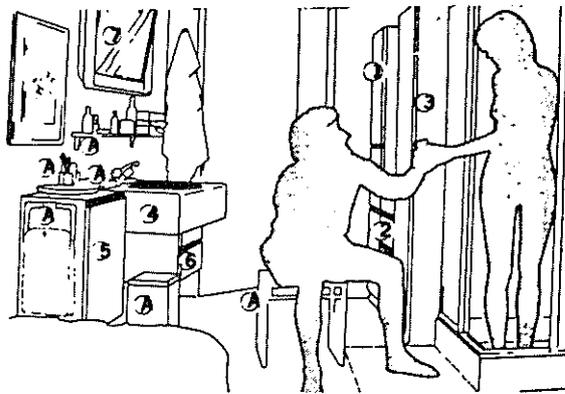
WALKING
DANCING

SLOGANS
JINGLES

TOUS MES TRAVAUX S'EFFECTUENT EN LUMIERE BLEUE, LUMIERE HYPOCRITE PAR EXCELLENCE...LA DISPERSION SYSTEMATIQUE EST UN DESORDRE POSSIBLE...LA VULGARITE EST UN BON GOUT POSSIBLE...TOUT MON ART CONSISTE A EXHIBER CE QUE JE NE SAIS PAS FAIRE...PERFORMANCE: ART DU PLAGIAT, AMALGAME DE TOUS LES TICS DES AUTRES ARTS S'IL EN RESTE...LE NON ART EST UN ART DE PLUS...UN ART DE PLUS EST UN ART DE TROP...QUEL ART EST-IL S.V.P...LYON-CLUB-INTERNATIONAL: LE CULTE D'ORLANS SUFFIT-IL A PASSIONNER UNE VIE QUOTIDIENNE...J'AI UNE SENSIBILITE TELLEMENT AIGUE QUE MEME LA MEDIOCRITE ME FAIT JOUIR...GRACE AU PIED NOUS SOMMES DES ETRES HUMAINS...UN ESPACE BIEN VIDE EST NETTEMENT PLUS BEAU QU'UN ESPACE MAL PLEIN...LA VULVE C'EST LA VIE...SI TON ART CONFIRME TES IDEES C'EST QU'IL PUE...UNE CASSEROLE VAUT BIEN UN CUBE ET LA PUREE MOUSSELINE UNE CATHEDRALE...AVEC LE TEST HUMOUR LES FANTASMES FONT DES YEUX SUR LA SOUPE...MOI AUSSI JE S
ETC.



IMPROVISATIONS

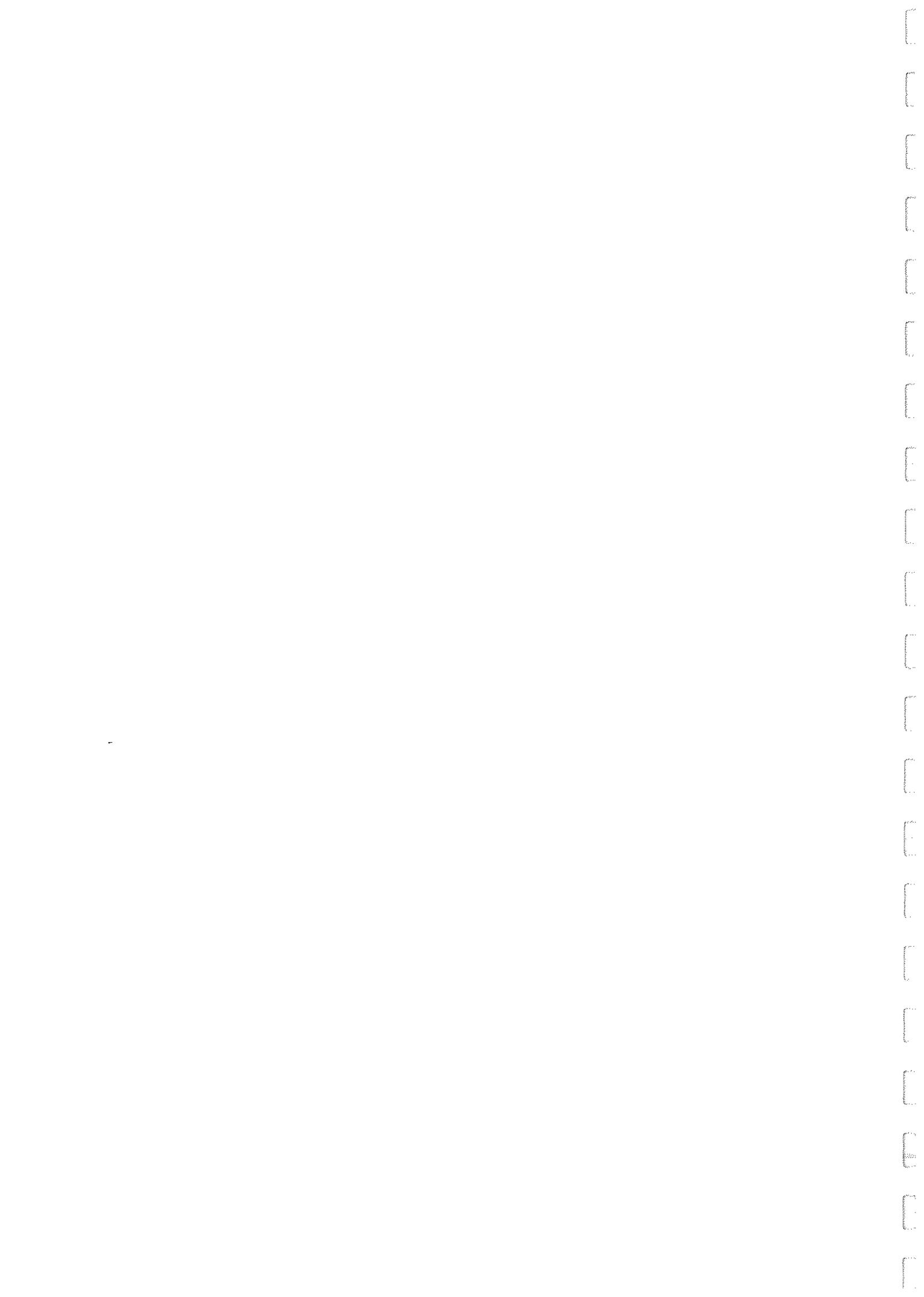


HORDE 2 PL. DES FERNARDINES
25300 PONTARLIER 81 39 35 52

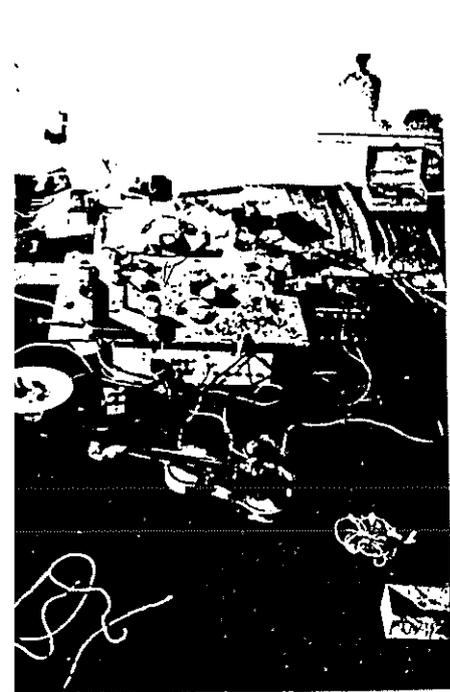


DIMANCHE 14 MARS 1982

- . Olivier COUPILLE
- . Sylvette MAURIN
- . Bruno MENDONCA
- . Serge III
- . Marie KAWAZU (Nippon Production)



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



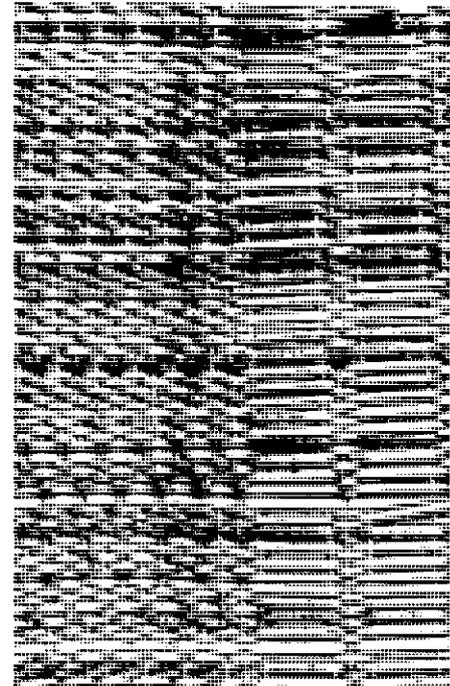
4	3	1	5	4	5	1	4	3
2	3	1	6	2	5	1	2	3
4	6	1	6	4	6	1	4	6
6	6	6	3	4	6	6	6	6
4	1	2	6	2	3	2	4	1
1	5	5	5	2	1	5	1	5
1	2	3	3	2	6	3	2	6
5	2	1	1	5	5	1	5	5
2	1	5	5	6	3	5	6	3
6	4	6	6	6	3	6	6	3
1	2	1	6	3	2	1	5	3

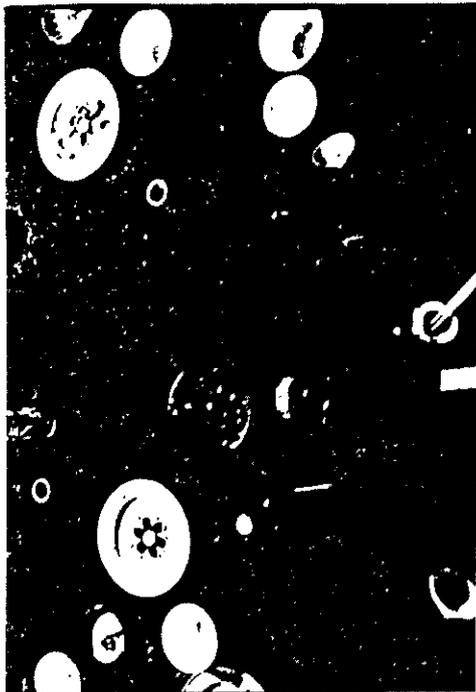
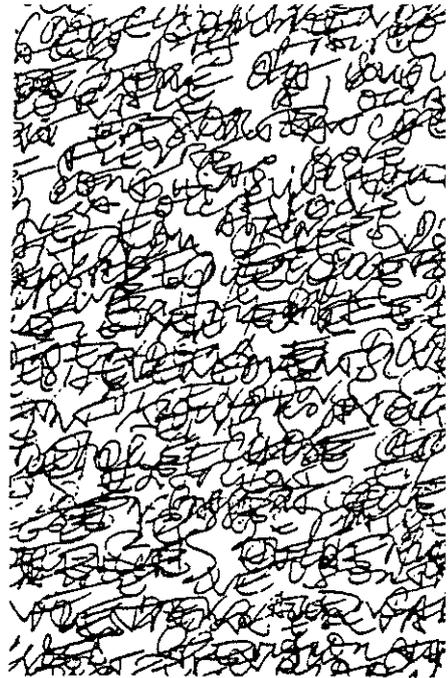
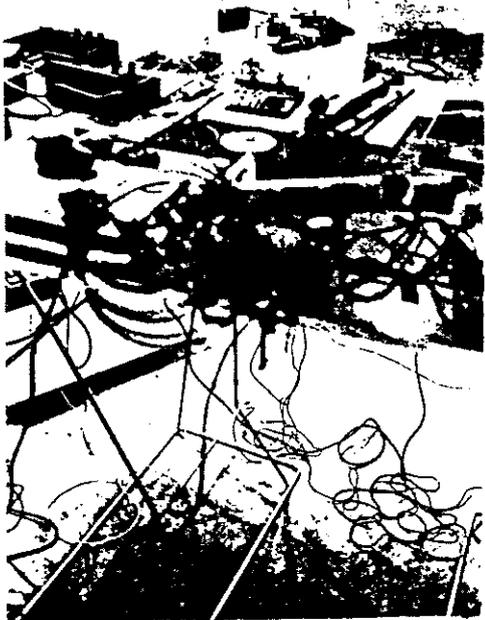


LIVIER COUPILLE
 SIQUES/INSTALLATIONS/PERFOR
 NCES/PARIS 82.
 Coupille est né en 1952 à
 x en Provence, vit à Paris,
 puis 1979 participe à divers
 ncerts, performances, à Paris,
 province et à l'étranger.



4	1	3	3	5	6	3	4	1
4	1	3	4	3	3	3	4	1





Oeil et oreille
instants aux multiples aspects
dans l'un pas une chose
une seconde l'océan
oeil de mouche
oreille de chat.

OLIVIER COURILLE
PARIS 82.





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

avec h ou sans n avec h ou sans h avec h ou sans h avec h ou sans h avec h

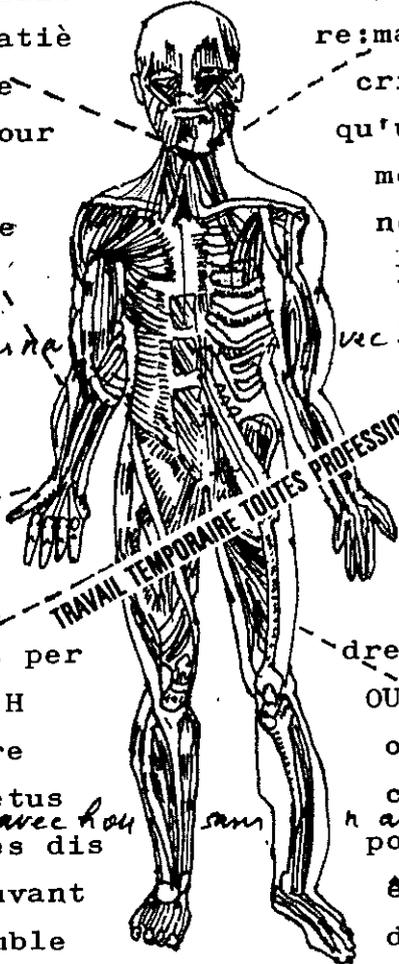
PERFORMANCE/AVEC HACHE OU SANS HAINE PERFORMANCE/AVEC H OU SANS N
PERFORMANCE:n f, mot anglais de l'ancien français:parformer,accomplir
ensemble des résultats obtenus par un test./AVEC HACHE OU SANS N
HACHE:n f,(francisque) (hapja) Instrument tranchant muni d'un manche
et qui sert à fendre,à couper,à trancher./AVEC H OU SANS HAINE
HAINE:n f (de hair) vive inimitié qui porte à souhaiter ou à faire
du mal à quelqu'un:une haine mortelle./AVEC HACHE OU SANG HAINE
MANCHE:n f,(lat manica; d'anus,main)Partie du vêtement qui couvre

avec h ou sans h avec h ou sans h

le bras,au jeu ,une d parties liées que l'on est convenu de jouer.
MASSE: nf (lat ma masse de pierres;masse de pâte.)Amas de parties

TRAVAIL TEMPORAIRE

personnel temporaire



qui font corps ensemble
plomb.Quantité de matière
masse du sang. Masse
substance fissile pour
s'établir spontane-
même.Nombre de 'masse
constituant le no-
HAINE/AVECHACHE OU
MASSE:n f Baton à

Corps solide,compact:masse de
re:masse d'ur corps.Totalité:la
critique, minimale d'une
qu'une réaction ne puisse
ment et se mai. Elle
nombre total de p cules
yau d'un atome.AVEC H OU SANS
SANSN AVEC H OU SANG HAINE
tête d'or ou d'argent qu'on

avec h ou sans h avec h ou sans h avec h ou sans h

porter autrefois
AVEC H OU SANS N
CEVA H UO SNAS N

PROFESSIONS dans certaines cérémonies.
AVEC HACHE OU SANS HAINE
CEVA EHCAH UO SNAS ENIAH

MOLECULE:n f (du
petite portion d'un

latin moles ,masse).La plus
corps pur qui puisse exister

à l'état libre sans per
ce originelle.AVEC H
MATRICE :n f Viscère

dre les propriétés de la substan
OU SANS N.Avec n ou sang hache
ou à lieu le développement de

l'embryon et du fœtus
bleau de m n nombres dis
colonnes,m et n pouvant

chez les mammifères.Math.Ta-
posés suivant m lignes et n
être égaux.AVEC H OU SANS N

MATERIEL: n m Ensemble
servent à une exploitation, à un établissement: matériel de ferme

des objets de toute nature qui

d'une usine.Vidéo,chemise,costume,hache,peiture noire,seringues,
bache plastique,pots,porte manteau,sang de boeuf,masse,paire de ci-
seaux,billot de bois,micro,drap blanc,argile verte,paire de lunettes
noires,thermomètre,spots rouges,100 mètres de sparadrap,25 mètres de
bande,bande sonore, magnétophone,etc,AVEC HACHE OU SANS HAINE.

avec h ou sans h avec h ou sans h

Sett 12bis bd de Lorraine 06400 Cannes*(93)99.56.94

Bis France 4 pl Masséna*(93)85.49.31

Interdomus Immeuble Nice Europe 29 r Pastorelli*(93)80.48.41

sett
TRAVAIL TEMPORAIRE
(93) 99.56.94
 12 bis, bd de Lorraine
 06400 CANNES
 39886669 80 a



Bruno MENDONÇA

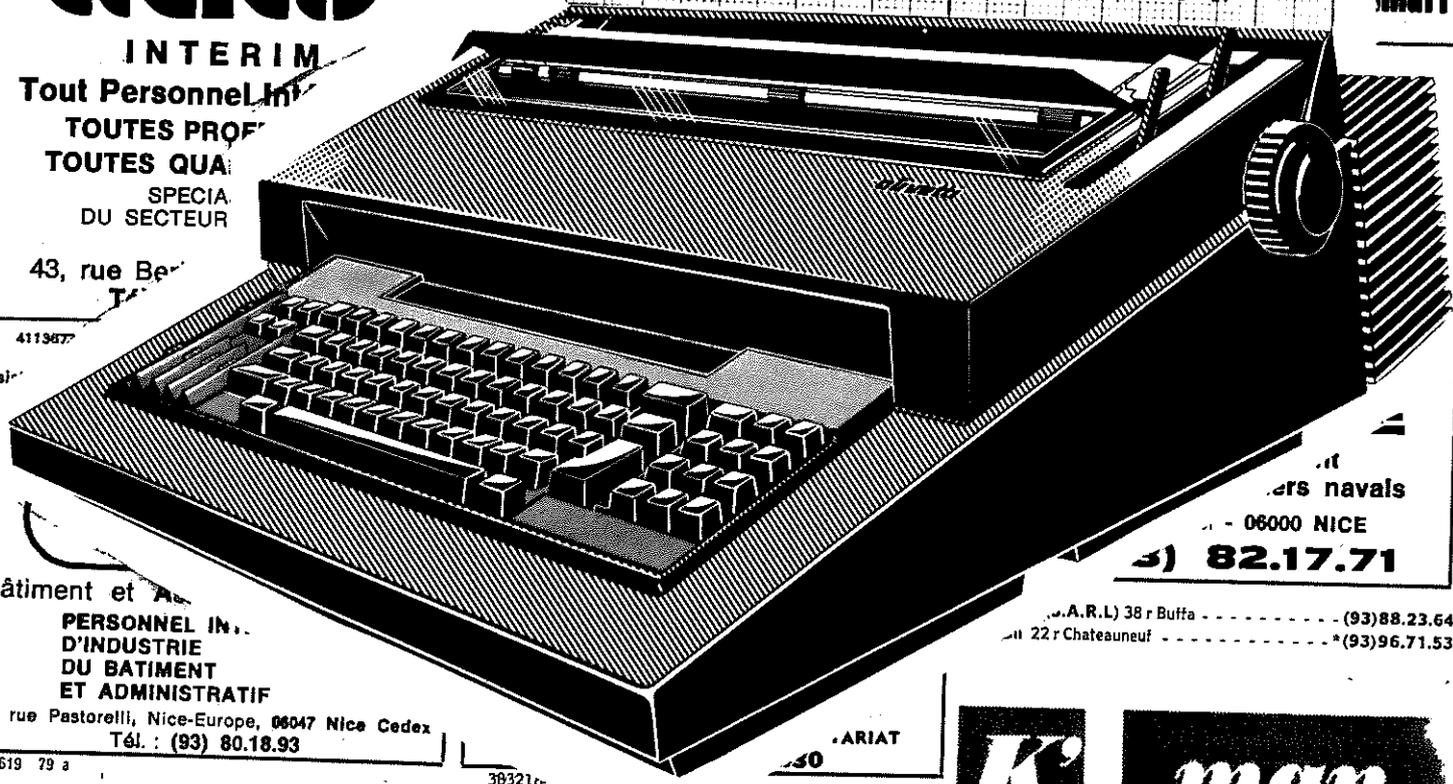
PERFORMANCE/AVEC H OU SANS N
 PERD FORT/MANCHE AVEC HACHE
 PERFOR/MASSE SANS HAINE SANS
 PAIR/FAURE/MANCHE AVEC HACHE
 PAIRE/FORD/MASSE SANS HAINE
 PER/FAUX/RE/MANCE AVEC REIN
 PERFORMENT/CE RIEN AVEC N N
 PERFORMANCE/AVEC H OU SANS N

interdomus
 GROUPE
 PERSONNEL
 TABLE
 CAL
 NE
 NICE
 e
 maTT



► Nice
 Alba-Services (Sarl) 4 r Oscar II (93)82.12.21
 Alias 43 r Berlioz*(93)88.61.68

alias
INTERIM
 Tout Personnel Int
 TOUTES PROF
 TOUTES QU
 SPECIA
 DU SECTEUR
 43, rue Berlioz
 4113677



Bâtiment et A
PERSONNEL INT
D'INDUSTRIE
DU BATIMENT
ET ADMINISTRATIF
 29, rue Pastorelli, Nice-Europe, 06047 Nice Cedex
 Tél. : (93) 80.18.93
 32673619 79 a

363210
 Houdayer Maurice (93)85.82.08
 Interdomus (S.A) 15 r Alberti (93)80.48.41

K' **man**
 NICE
 (S.A.R.L) 38 r Buffa (93)88.23.64
 22 r Chateaufort*(93)96.71.53



Quand
 vous appelez
 un commerçant,
 dites lui
 que vous l'avez trouvé
 grâce aux **PAGES JAUNES**

le numéro
 de téléphone
 de votre Agence
 Commerciale des
Télécommunications
 dans les pages bleues de l'annuaire.
Télécommunications



III
PERSONNEL INTERIMAIRE
 III
06000 NICE : (93) 96.71.53
 22, rue de Chateaufort
 III
06400 CANNES : (93) 68.36.41
 49, bd Carnot
 III
 MARSEILLE - TOULON
 MONTPELLIER - AVIGNON
 39162164 80 a



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

CONCERT MACH 1

1 .	FEU	.	SINANTHROPE	.	Lampe à souder Allumettes
2 .	SUPERCOLOR	.	SERGE III	.	Supercolor Prise de courant
3 .	SONATE POUR POÈMOPHONE	.	SERGE III	.	Poèmonphone
4 .	PORTE-BOUTEILLES	.	MARCEL DUCHAMP	.	Porte-bouteilles 6 bouteilles de vin rouge
5 .	PORTE-VERRES	.	MARCEL DUCHAMP	.	Sachet plastique Verres en carton
6 .	TIRA-TAPE	.	MARCEL ALGOUO	.	Tire-bouchons
7 .	SOUS	.	JEAN FERRERO	.	Boite de sous
8 .	DRIP-MUSIC	.	GEORGE BRECHT	.	Deux seaux
9 .	LA PIPE DE L'ARTISTE	.	ORLAN	.	Pipe
10 .	FILLIOUSOPHIE	.	ROBERT FILLIOU	.	Ample food for stupid thought Interprête
11 .	ALIMENT MYSTERE	.	BEN	.	Boite d'aliment mystère Cuvre-boîtes
12 .	LA QUESTION	.	SERGE III	.	Sabre.Housse. Table.Pomme.
13 .	ZEN FOR HAT	.	NAM JUNE PAIK	.	Chapeau.Peinture
14 .	VIOLON SOLO	.	NAM JUNE PAIK	.	Violon. Table
15 .	A SUIVRE....	.	LE PUBLIC	.	La salle

SERGE III

LIBERTE

EGALITE

SOLIDARITE

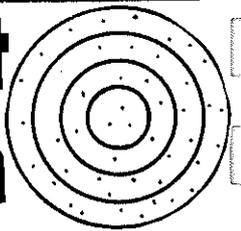




1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



au sujet
de la précision



Marie **KAWAZU**

80年代芸術へ向けて

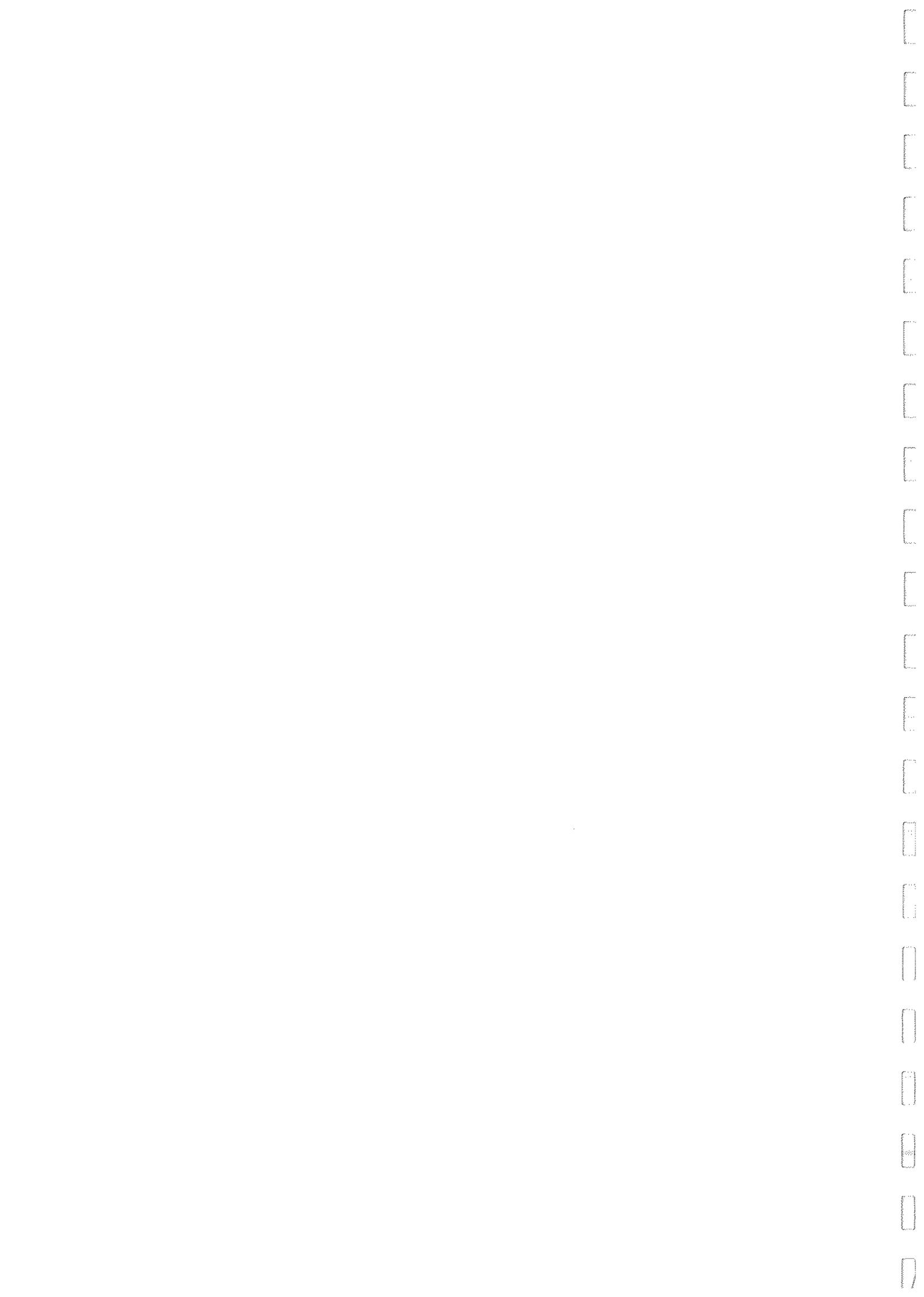
Marie KAMAZU

le meilleur résultat possible pour une dépense minimale

NIPPON PRODUCTION

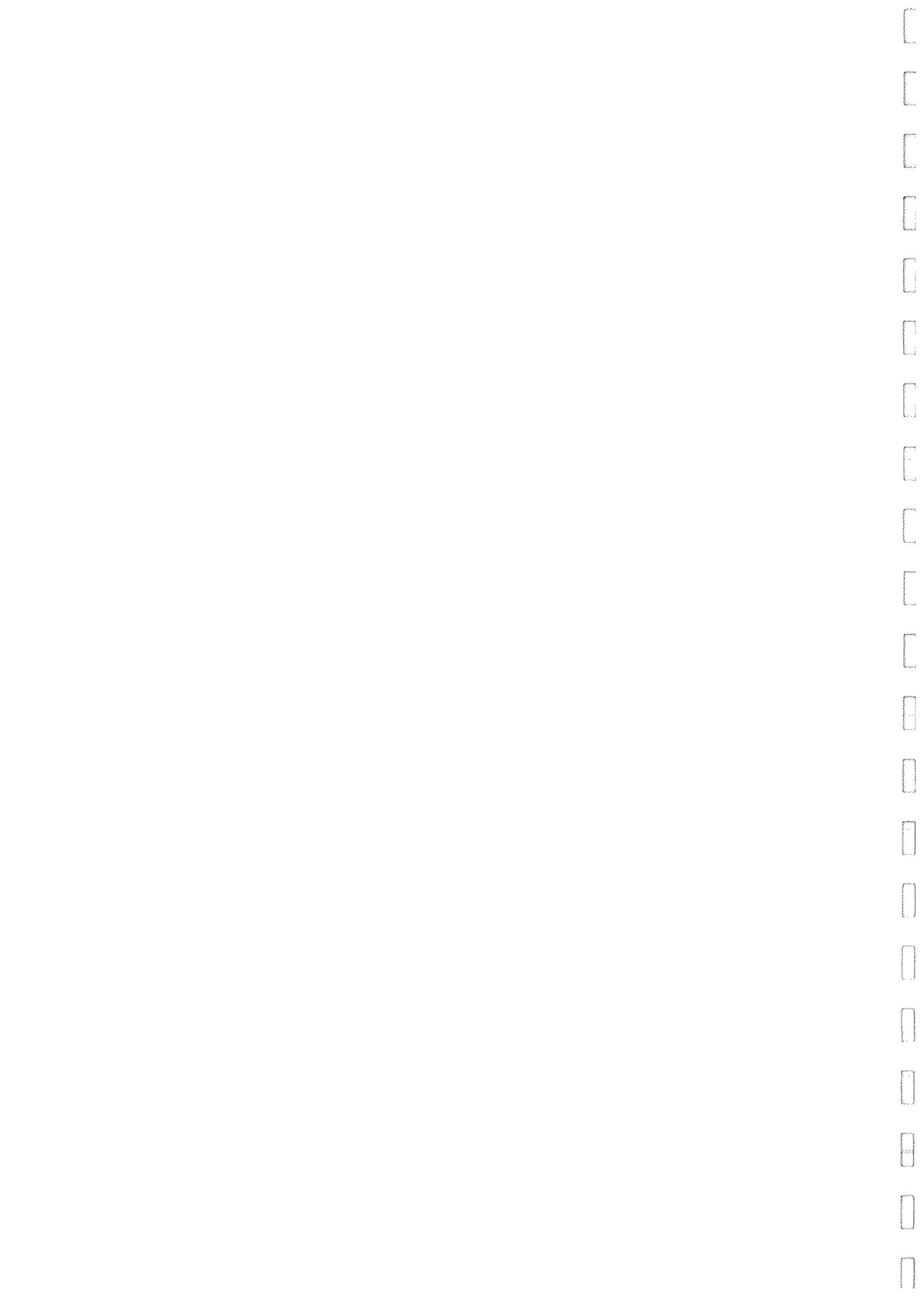
LE TIR D'ASSAUT

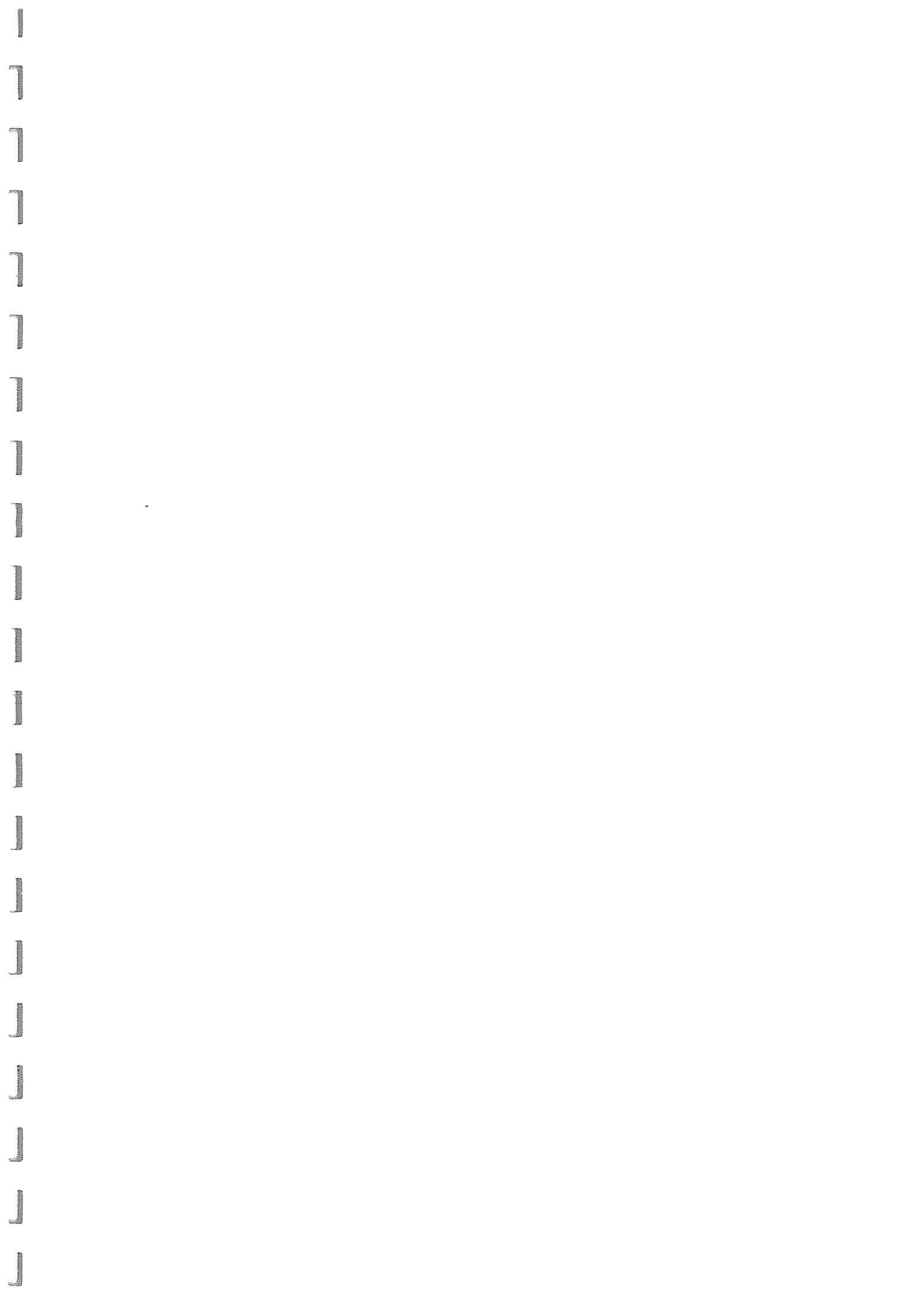




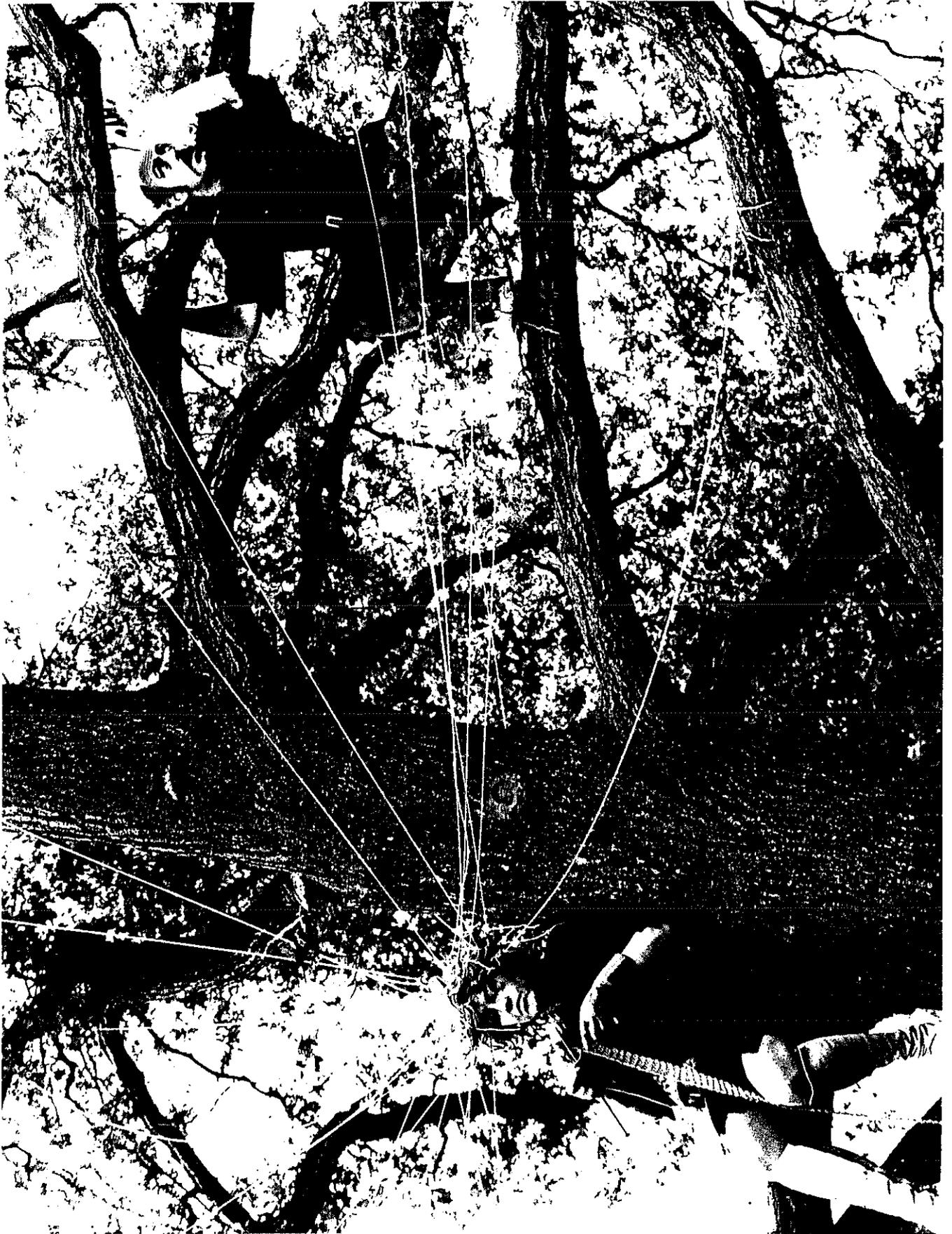
LUNDI 15 MARS 1982

- . Roland MILLER
- . Franck NA
- . Alburquerque MENDES
- . Gerardo BURMESTER
- . Rui ORFAO
- . Plassun HAREL
- . Christian d'AIWEE - Klaus VIGAN
- . Rui COSTA





SHIRLEY CAMERON & ROLAND MILLER
"PERFORMANCE IN AN OAK TREE"



© CAMERON & MILLER 1961

KASAMBI, MICHIGAN COUNTY
MAY 1961

SHIRLEY CAMERON
ROLAND MILLER

Shirley Cameron born Oxford 1944 - sculptor, trained at St Martins
School of Art, London
Roland Miller born East London 1938 - performer, journalist, educated
at Oxford University, Manchester
University

Combined in 1970 to do performance art works together.

"For 11 years we have organised our own performance works and work with other artists, musicians, writers - on the streets, public squares, parks, beaches, ferries; wherever possible creating a new work for each place. We have travelled, mostly by boat and train, to work in; Austria, Belgium, Canada, France, Germany, Holland, Ireland, Italy, Poland, Portugal, Switzerland and the USA. We also work in arts centres, galleries, theatres, etc. In Britain much of our work has been in situations normally unused to "art" activities - such as agricultural fairs and beside a railway line. We wish to make art where we can."

from "Headcase" 1981

We also work separately, dealing with personal concerns such as feminism, disarmament. We have made films, videotapes, contributed to journals, designed stage sets, and taught in Colleges of Art.

"Performance art is an attempt to produce the experiences and sensations of visual art directly - with the artist's own body as medium. Like other art forms, performance is both a thing in itself and a means of communicating ideas or experiences. Performance art belongs amongst the plastic arts, and deals mainly with shape, texture, surface, line, and movement. Unlike other art forms (sculpture, painting), it does not, in its original, unrecorded form, necessarily result in an art object."

from "Live Art Works" 1982



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

le 18 mars 1982



Intervention de FRANCK NA
homme d'intérieur



au sou

Galerie DONGUY
1 rue de la Roquette



Paris
FRANCE



le 18 mars 1982



ceci constitue mon projet concret

-sol



avec

VESTIGE



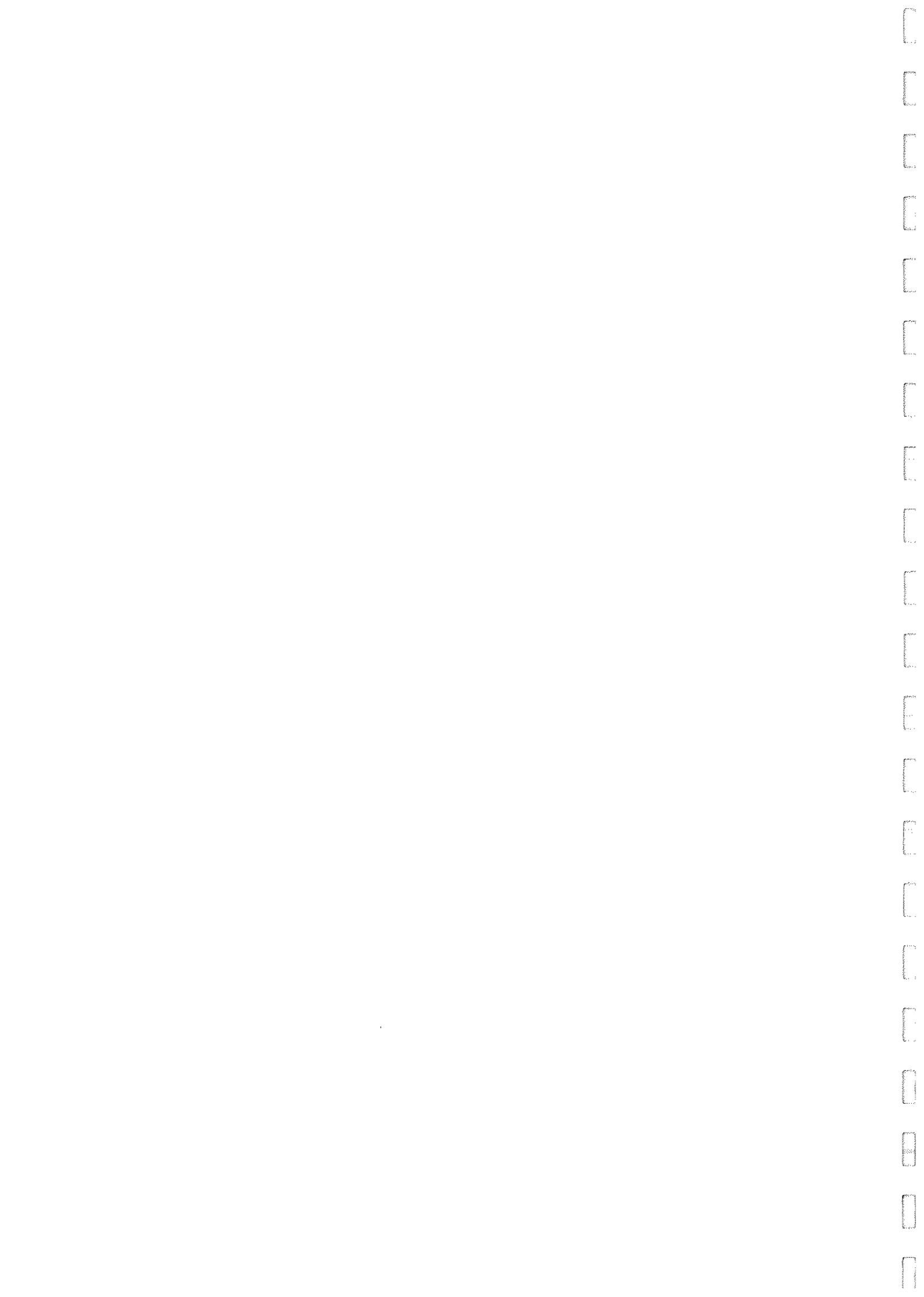
établissement



2, Rue St-Georges - 69003 LYON

Franck NA - Maison du Soleil
2, Rue St-Georges - 69003 LYON (38)





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



NE PAS PLIER

NE PAS PLIER

M. Tout le Monde:

6' Arc-en-

ciel, la couleur.

6' Arc-en-

ciel, la couleur.

6' Arc-

ciel, la couleur.

6' Arc

la couleur.

6' Arc

Rui Costa
PRACETA Alberto DE OLIVEIRA
3000 COIMBRA 24-25
PORTUGAL

la couleur.

6' Arc

la couleur.

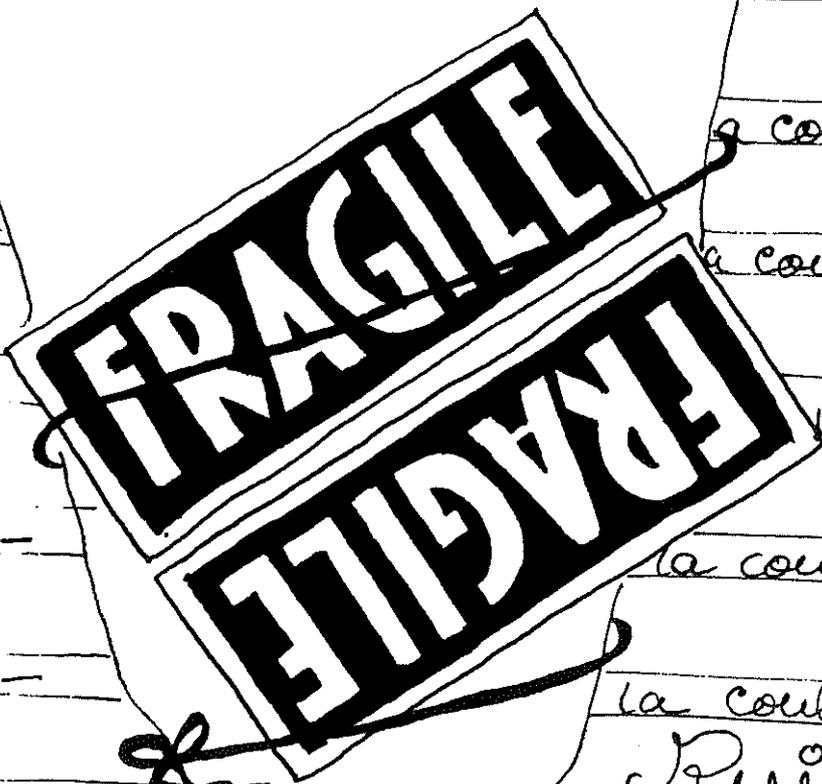
6' Arc

M. Tout L'MONDE
0000 - MONDE
- Univers -

la couleur.

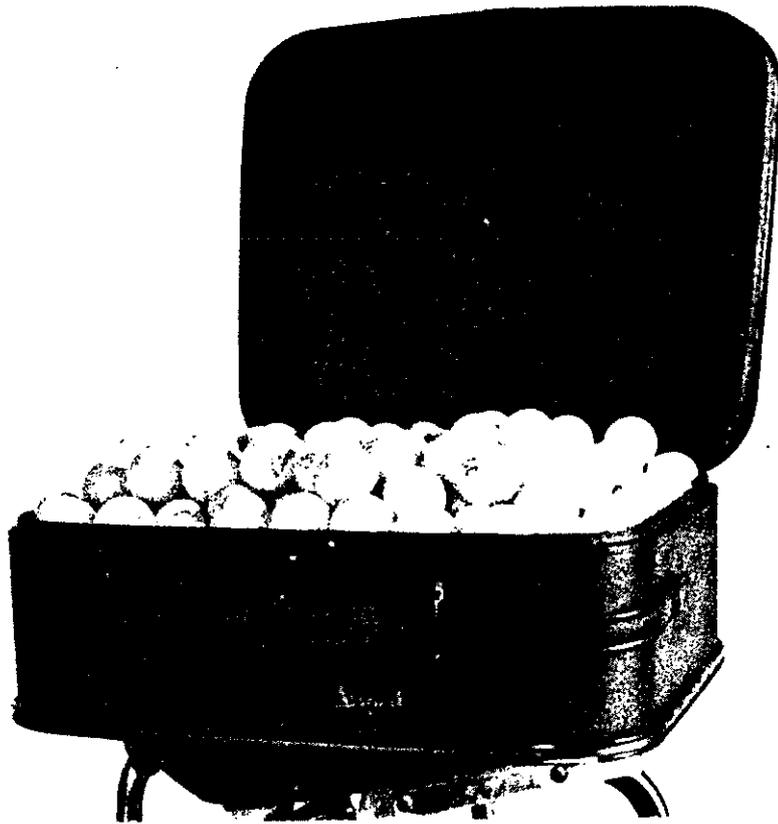
6' Arc

la couleur.



Prix

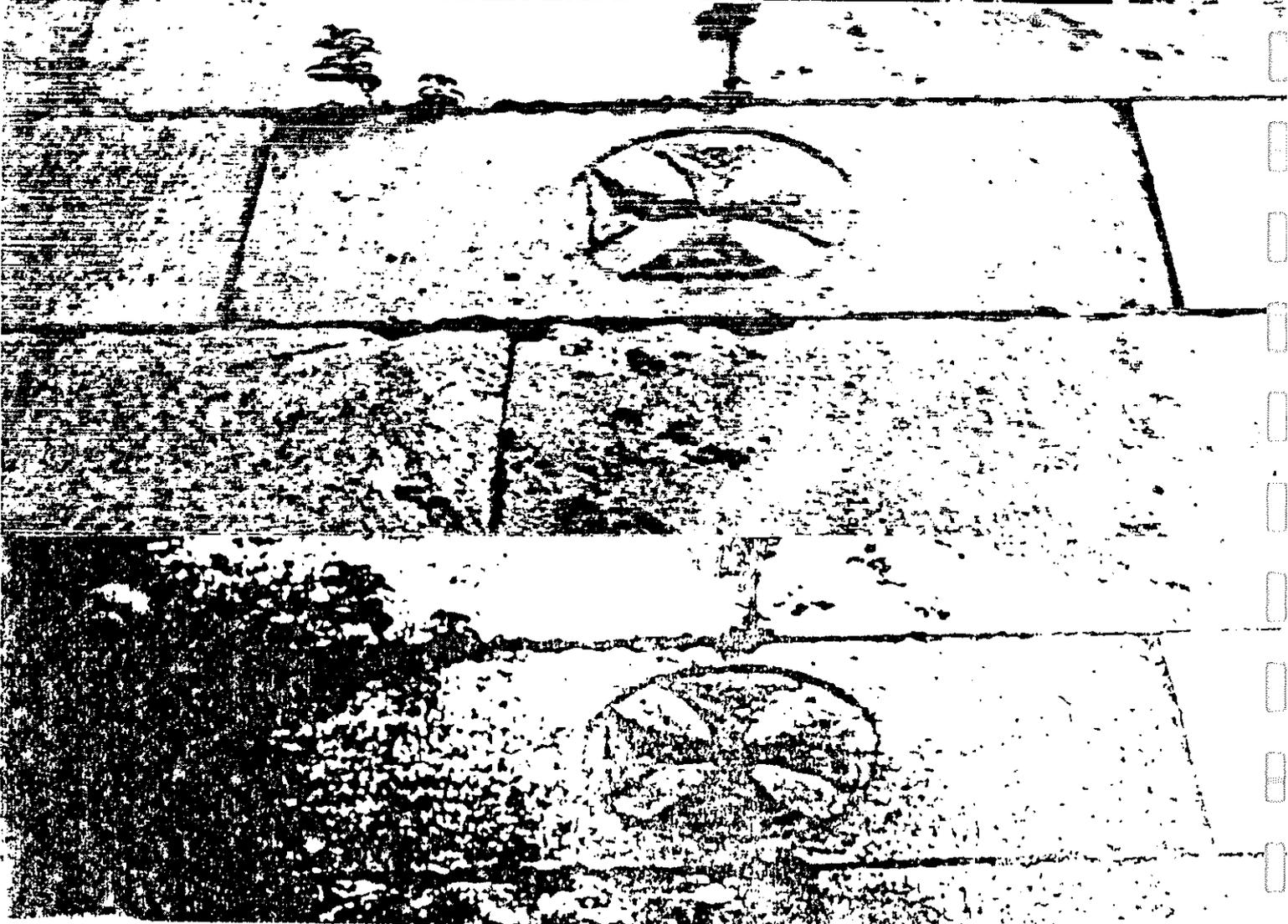




quarrels Bums 1982







RUI ORFAO

A Serpente Verde / La Serpent Vert
Instalação Performance Installation
RUA DO CORVO 7-5 / 3000 COIMBRA / PORTUGAL

*princípio masculino
agressividade, imperfeição
ameaçador porque não ordenado
caos informe
o inconsciente transbordante.*

*magistério em branco perfeito,
que só pode chegar à arancura
passando pela cor negra,
verdadeiro indicio da
verdadeira putrefacção.
só primeiro renasce putreficado,
quem primeiro morre bem
morre.*

*quero beber o vivo que aspira
à morte na chama.
mais magnifico que o ouro
só a luz.*

Azul / Bleu

2
Branco / Blanc

3
Vermelho / Rouge





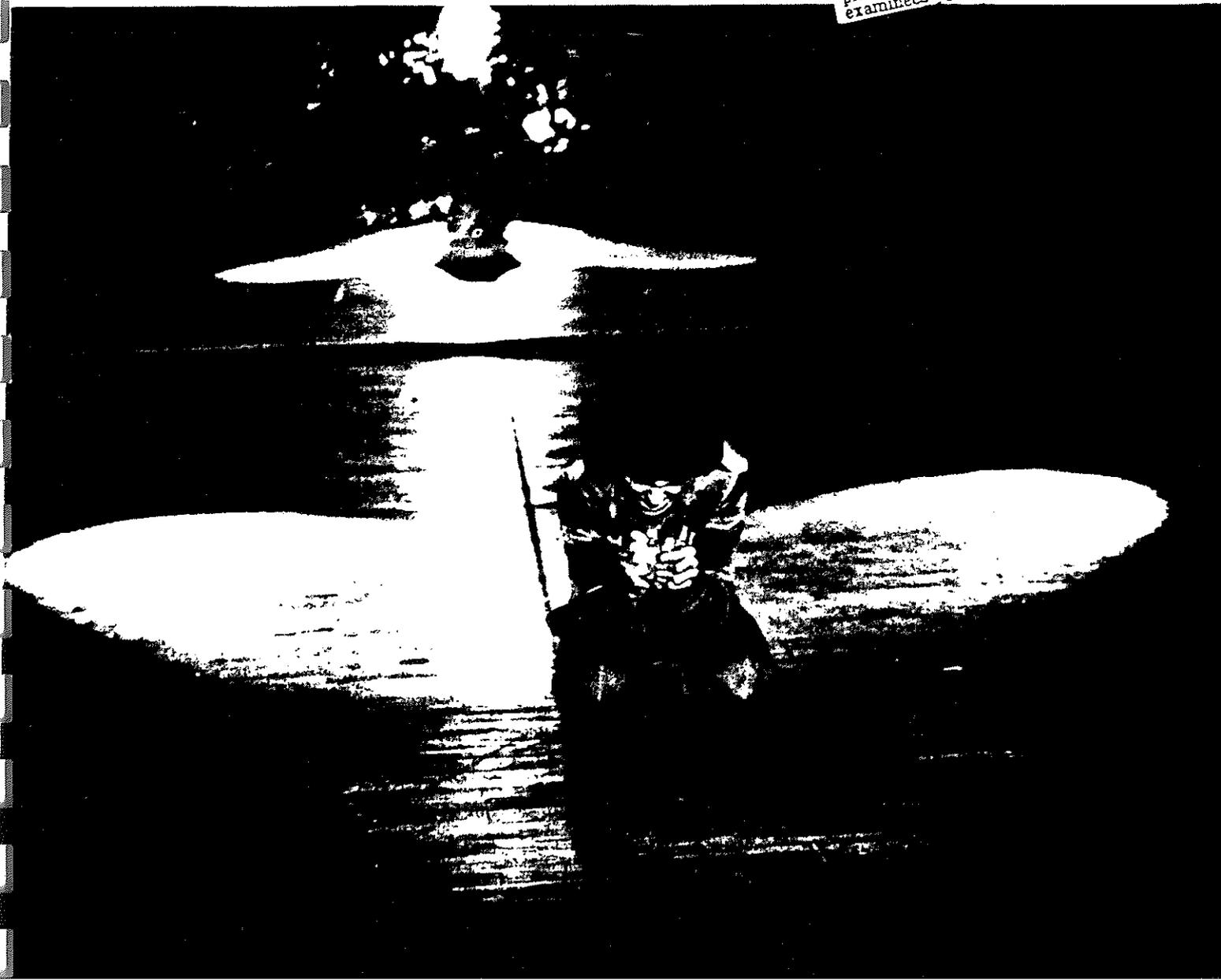


PLASSUN HAREL
(France)

" L' HOMME QUI HESITE "



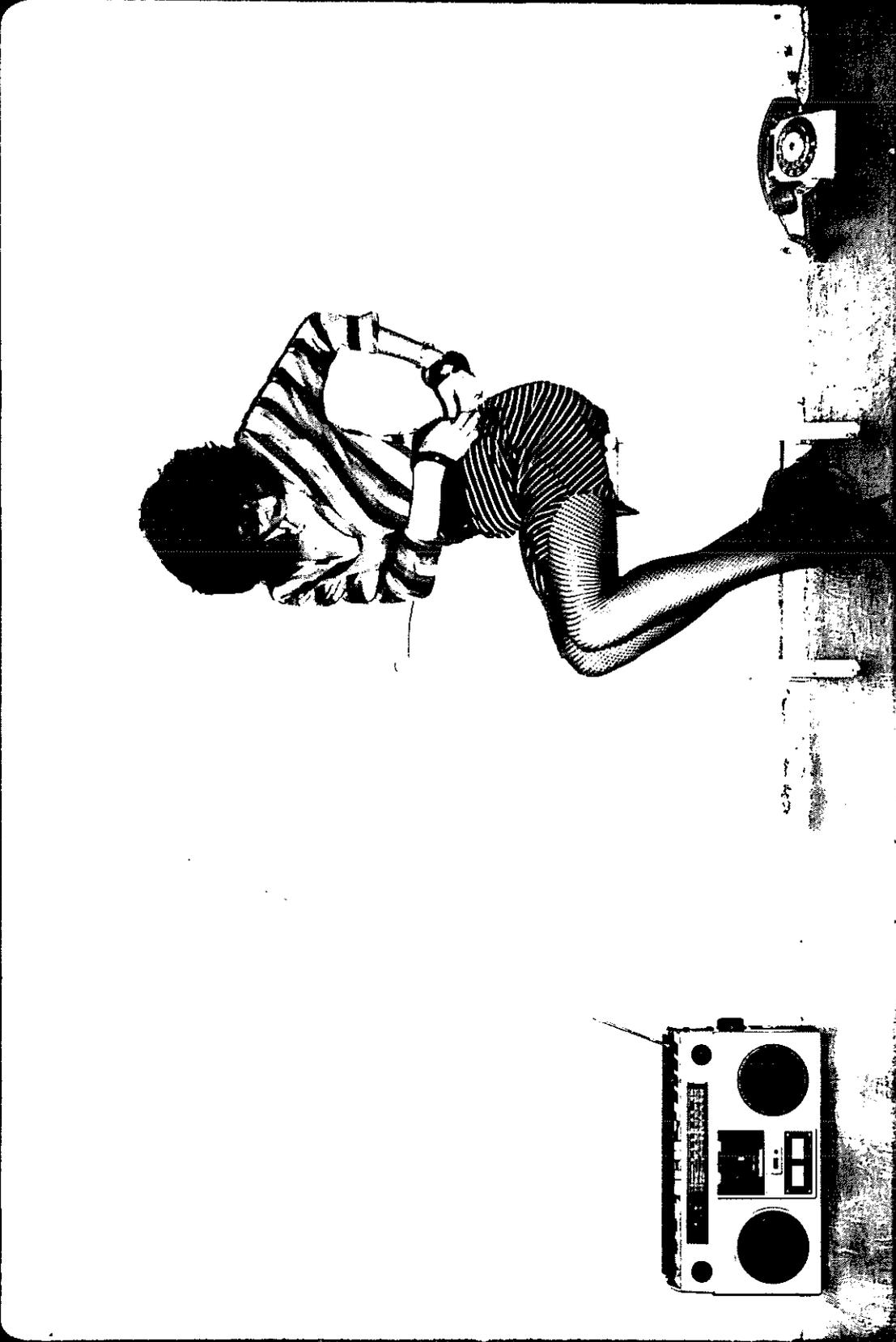
L'HOMME QUI HESITE - PLASSUN HAREL - NE PLUS TOUCHER LE SOL - L'EAU EST
 DES RENDEZ-VOUS DE FORMES DANS LE TEMPS - VOCABULAIRE - CHOIX - CORPS UTI-
 LISE - RESONNANCE - CONCORDANCE - CONFORMATION DE RYTHMES A UNE MUSIQUE EMO-
 TICNNELLE - INCERTITUDE - LOGIQUE INTERNE → EVIDENCE A DUREE DETERMINEE →
 POINTS LIBRES D'INTERPRETATION - HETEROGENE - PULSION - DIVERSITE CHOISIE →
 UNITE FORCEE - DISPOSITIF PRISMATIQUE QUI MODERE LE MONTAGE DES SENS - SYN-
 CHRONICITE - FULGURANCE DEJOUANT L'IMPACT - FLEXIBLE - PRINCIPE DE L'IMPRES-
 SION - COMPOSER L'ETONNEMENT - DESYNCHRONISME - DECADRAGE - L'EAU EST FROIDE
 ACTIVITE NON RESOLUTIVE - RYTHMER LA CASSURE - SAUTER - F. Je ne vois pas, dit-il, coin-
 DANS L'EAU - ENCHAINEMENT SENSIBLE - LE BRUIT - L permis dans la speculation ne le fut pas dans
 PETITE LUMIERE TRES LOIN - SOUFFLE - ATTIRANCE - I la pratique; puisque ce qu'on peut faire dans S
 cause. Car la speculation est ce qui détermine
 POINT - RECOMMENCER - EMOTION - EN CLARTE - EN PC de conscience suite dans la pratique les opinions
 plus de sûreté que celles qu'on n'a pas si bien
 examinées spéculativement. * EST CHAUDE -



|| | || | | || | | | | | | | | |







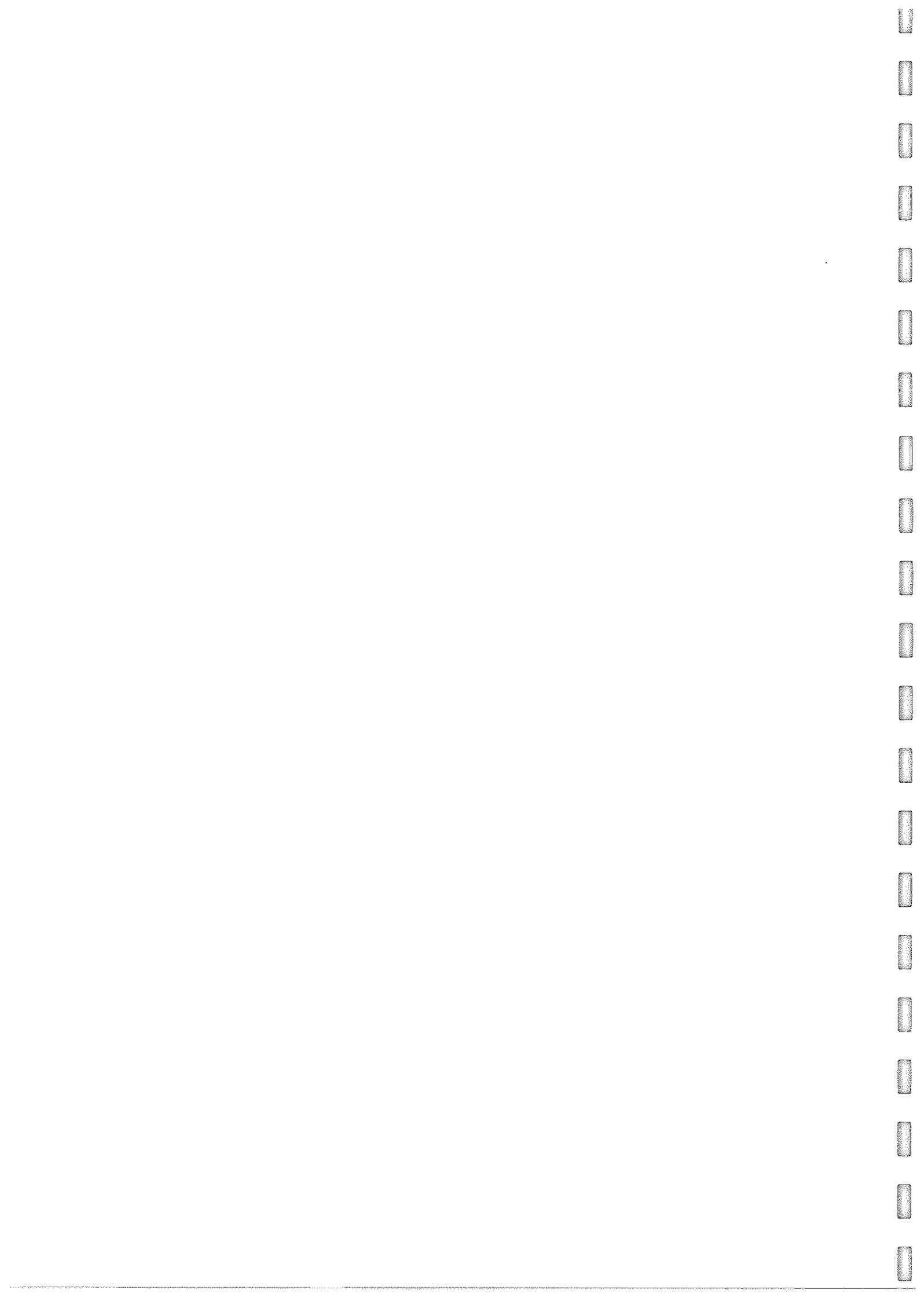
CHRISTIAN D'AIWEE
KLAUS VIGAN

LA PERFORMANCE DE 22 H 15

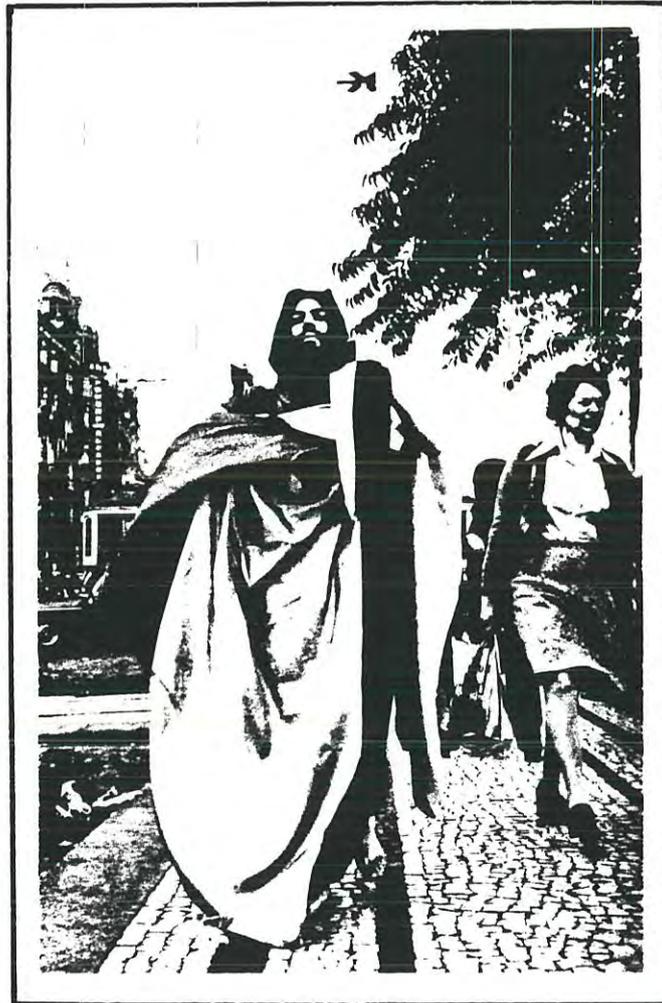
CHEZ JEAN & JACQUES DONGUY
57 RUE DE LA ROQUETTE PARIS 75011
ET SUR RADIO NOVA 98.8 MHZ

LUNDI 15 MARS 1982 A 22 H 15

PHOTO EMEERIC DUBOIS



Albuquerque Mendes



RITUAL



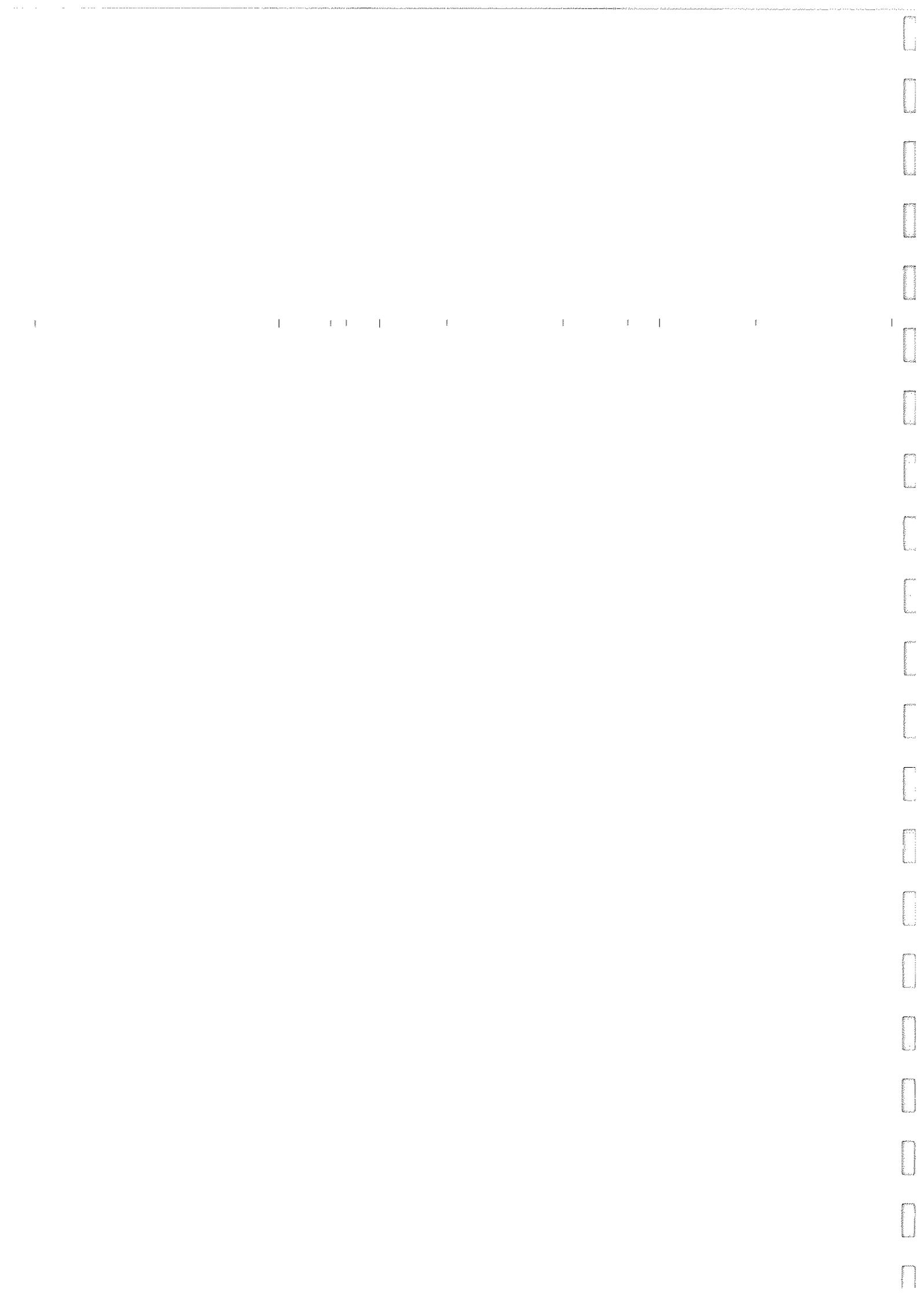
2



3

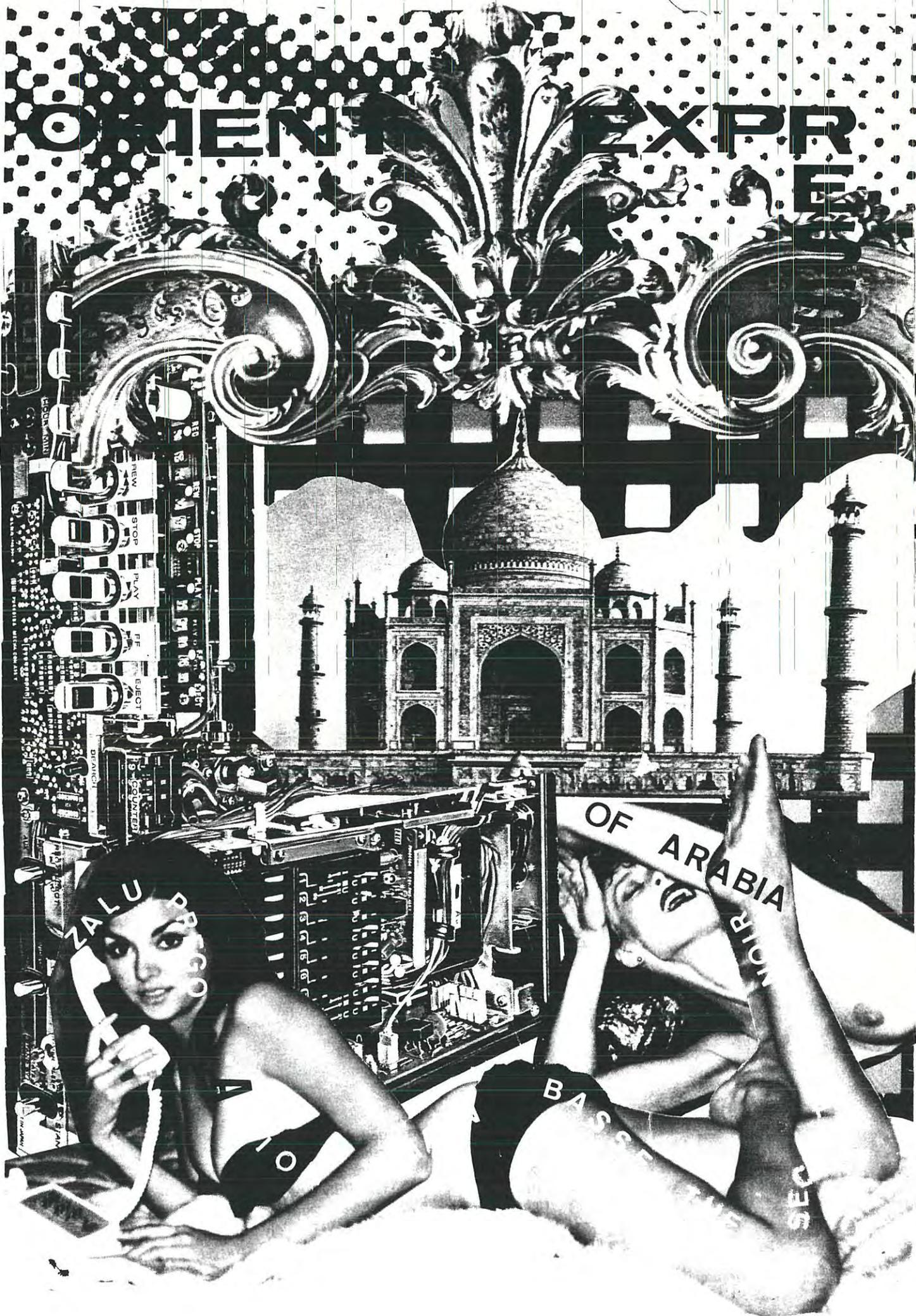
MARDI 16 MARS 1982

- . Manoel BARBOSA
- . Mogly SPEX et ART et TECHNIQUE
- . Arnaud LABELLE-ROJOUX
- . Manuela FORTUNA
- . ACTION MAIN BASSE
- . Philippe CAZAL
- . SCHMEL



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

ORIENT EXPRESS



LE

CHOC

ES

Immédiatement disponible

Clind'oeil

SUR FRIDA

MONDES

HELL

TRONC

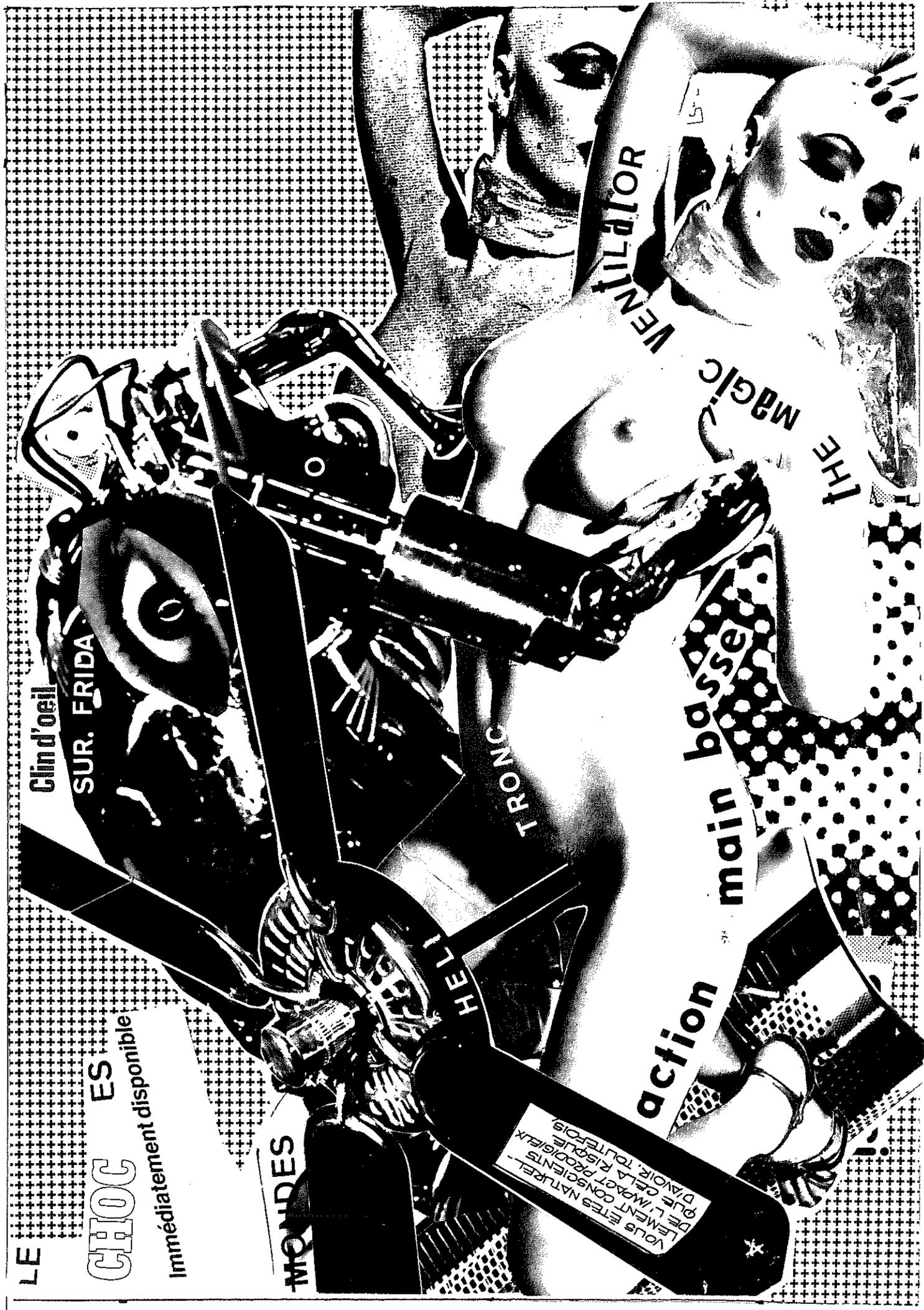
VENTILATOR

action main basse

THE MAGIC

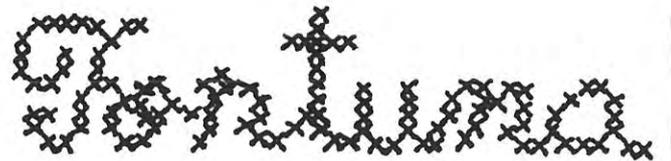
THE

VOUS ÊTES NATUREL -
LE MENT CONSCIENTS -
DE L'IMPACT PRODIGEUX
QUE CELA RISQUE
D'AVOIR, TOUJOURS











|| | || | |

| | | | |

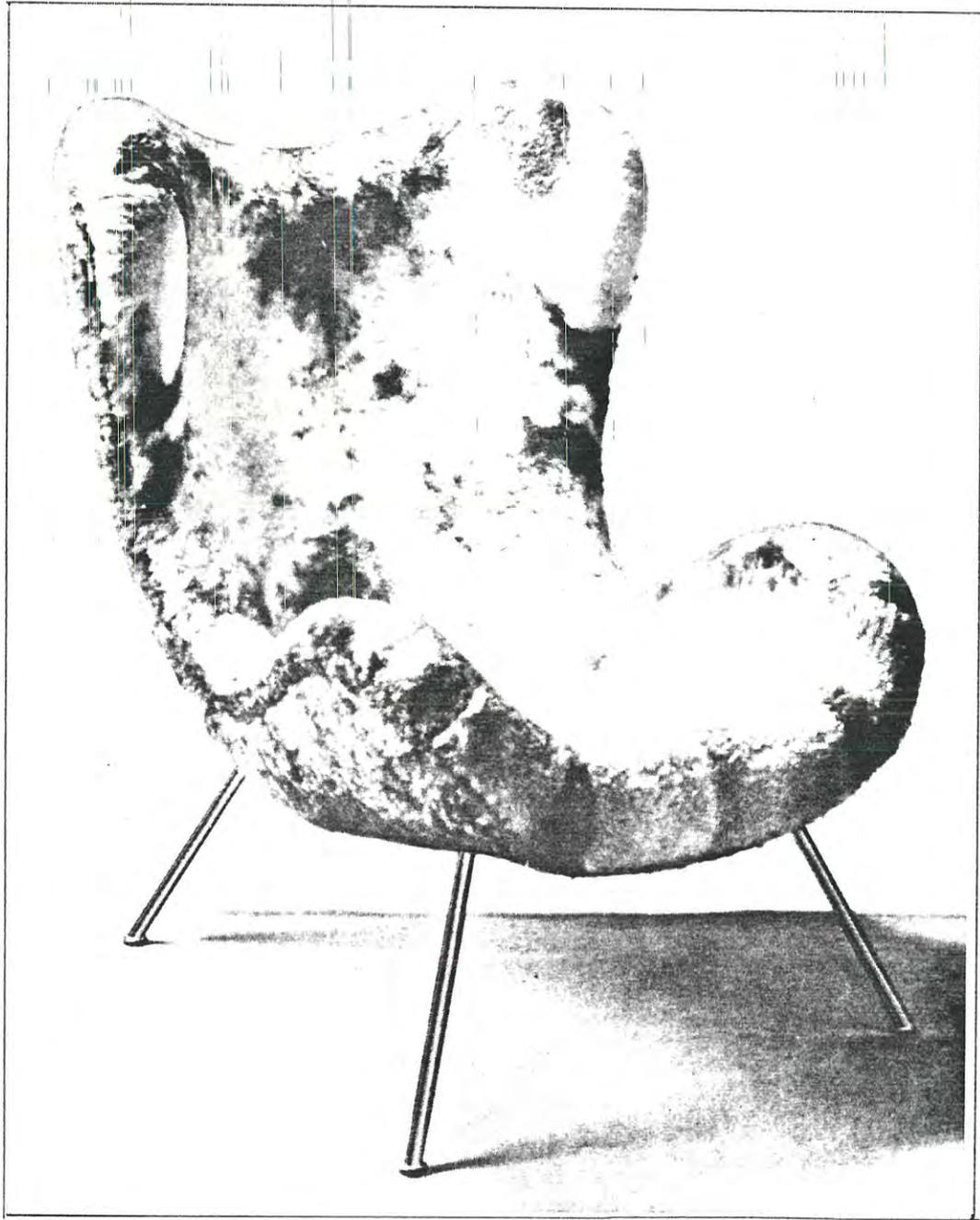
| || |



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

PHILIPPE CAZAL

PERFORMANCE



Victim of the press.

PHILIPPE CAZAL

PERFORMANCE



IL AVAIT TOUJOURS REVÉ QU'IL DEVIENDRAIT
QUELQU'UN D'IMPORTANT AUSSI IL ÉTAIT TRÈS
DÉPRIMÉ DE SA VIE MÉDIOCRE ET INDÉCISE



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

CAUCHEMARX & ENGELURES

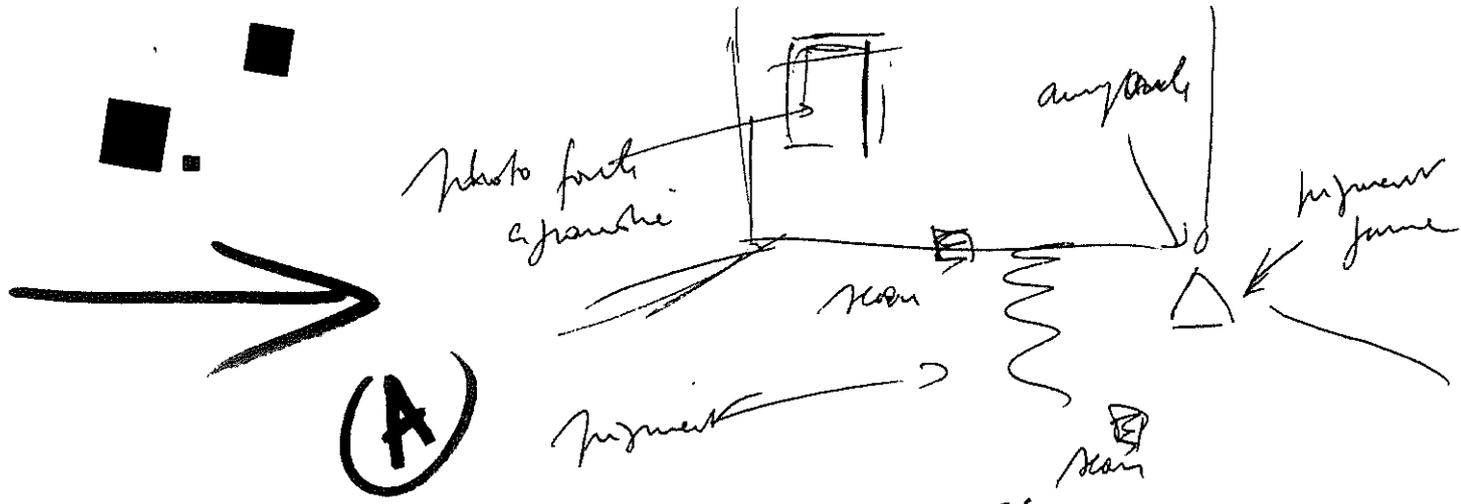
• Performance

A. Labelle-Rojoux

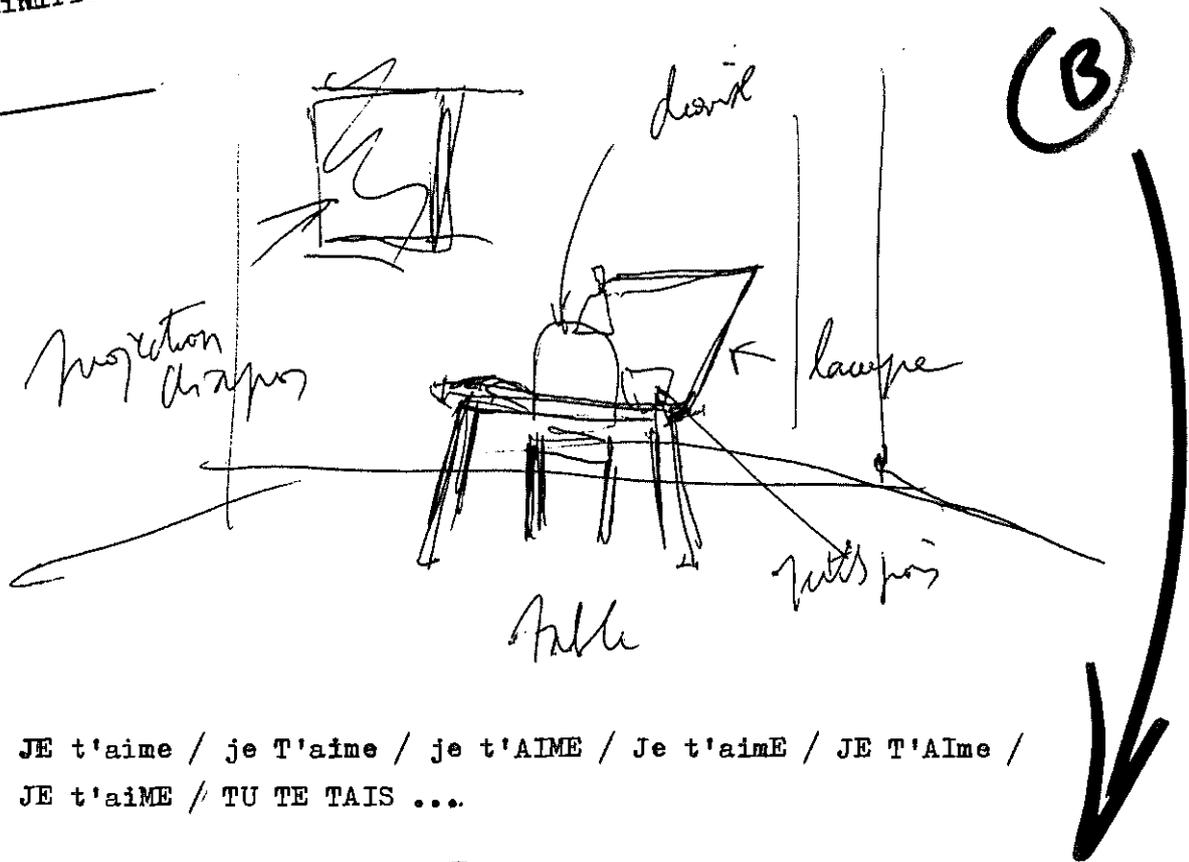
Principales actions et performances

- 1978 — *Surprise party*, Mixage International - Caen.
- 1979 — *Romanzo*, Grand Mixage, st. théâtre d'En Face - Paris.
 - *La planète des Singes*, DOC(K)S d'ici, st. th. d'En Face - Paris.
 - *Hommage à Christo & dialogue avec Sarah*, soirée DOC(K)S, galerie N.R.A. - Paris.
- 1980 — *Gold digger 1980*, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
 - *Snake*, 626 - New York.
 - *Miam (bis)*, dedicated to John Cage, DOC(K)S à la Biennale de Paris.
 - *Pravda! Pravda!*, soirée DOC(K)S, galerie Lara Vincy - Paris.
 - *6 (short) pieces = 1 (long)*, Grommet studio - New York.
 - *Technicolor/ethnicolor & 60 diapositives souvenir*, DOC(K)S au Musée Cantini - Marseille.
 - *60 diapositives souvenir & Hymne*, DOC(K)S à la Galerie d'Art Contemporain - Nice.
- 1981 — Galerie Arlogos - Nantes.





ras l'bol chévisme civisme sévices tripotage aux grosses lé-
 gumes trade-marquées branlutte de classe fossiles marteaux lé-
 nimifiés soviet éponge ...



JE t'aime /
 JE t'aImE / TU TE TAIS ...

PEAS & LOVE

• Performance



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

L A

BOUCHERIE

K I N E T I C

ainsi ne va pas toute chair des seules qu'empreint le signe à les
négativer monte de ce que corps s'en séparent les nuées eaux
superieures de leur jouissance lourdes de foudres à redistribuer corps
et chairs

ATPI0"(30")°0₂'2'30"°ATP7"(24")°0₂'3'°AL30"(30")+RRactif

ATPPC5"(15")°0₂ .../°0₂'3'°AL25"(25")+R1 ...

Mogly SPEX



Fig: 13. BLOOD STREAM .

||

|

||

||

|

|

||



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

C O R P

OMBRE



Manoel Barbosa compose actuellement des symphonies visuelles qui sont une réflexion sur la naissance, la vie et la mort et leur sens possible. Le déplacement du corps et sa manière d'éclairer et de "réveiller" les éléments en attente — structurés selon une géométrie charnelle, matérielle et allusive — donne une énorme épaisseur à l'action. Nous sentons presque le rythme régulier d'une respiration inhumaine, d'un mouvement cyclique qui va de l'œuf (le rond) à l'homme (le droit), du bois (le dur) à la mousse (le mou) du fil enchevêtré (le dédale) au fil tendu (le chemin), du liquide aux flammes. On peut établir un parallélisme entre tous ces éléments et la trame de la vie portugaise, oscillant entre la terre, la mer et l'émigration, entre les structures du passé et le choix d'un avenir autre que celui qui nous est imposé par le fatalisme et par les circonstances.

La performance joue aujourd'hui, dans notre espace culturel, le rôle d'un catalyseur et d'un détonateur. Elle renverse l'échelle des valeurs et propose une liberté toute neuve. Avec la nouvelle sensibilité qui parcourt la peinture figurative, elle témoigne du potentiel singulier et surprenant de l'art actuel portugais.

Paris, Janvier 1981
Egidio ALVARO



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



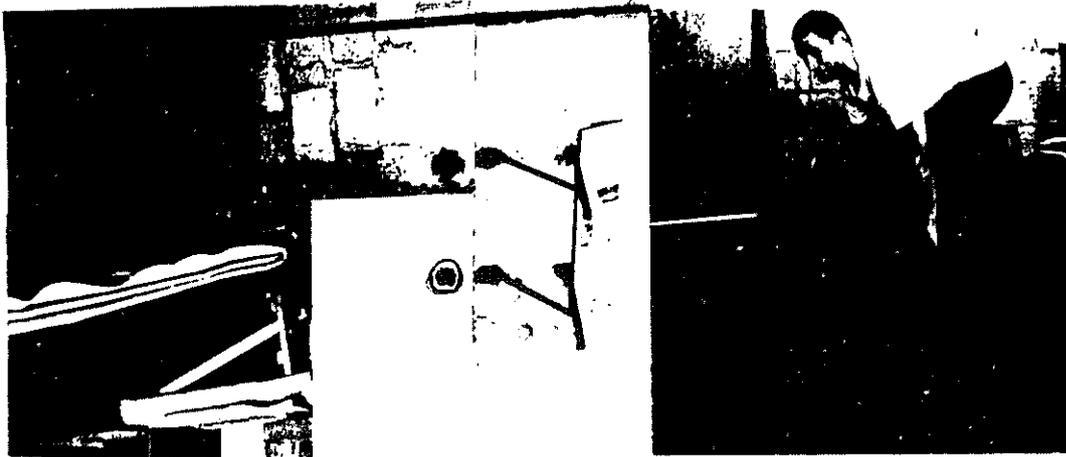
Action "projection descriptive"

Mon 1980

punctuer dans le représenté l'animalité d'une écriture de dépense. Contre tout la rencontre rend tout toussant; rencontre du vide.

Le regard sur l'autre et les regards des autres sur soi. Provoquer l'action dans cette zone "hors habitude" où se focalisent les énergies par le biais du corps.

Dégager dans l'instant un état de dépression du langage où le désir et son manque révèlent le malaise inhérent au geste de la représentation.



La mesure de l'effort

pointé

SCHMEL

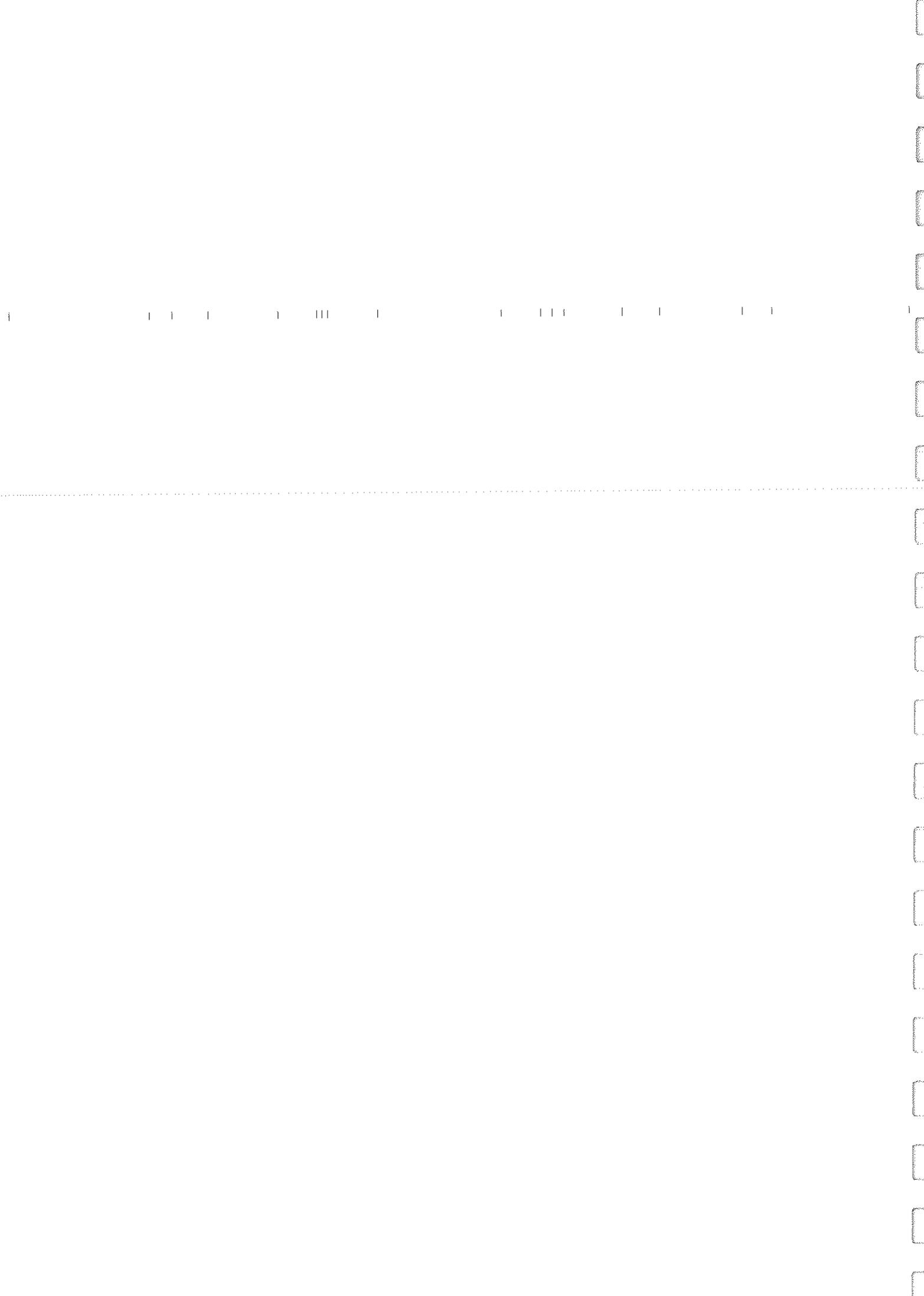
55

rue

vannerie

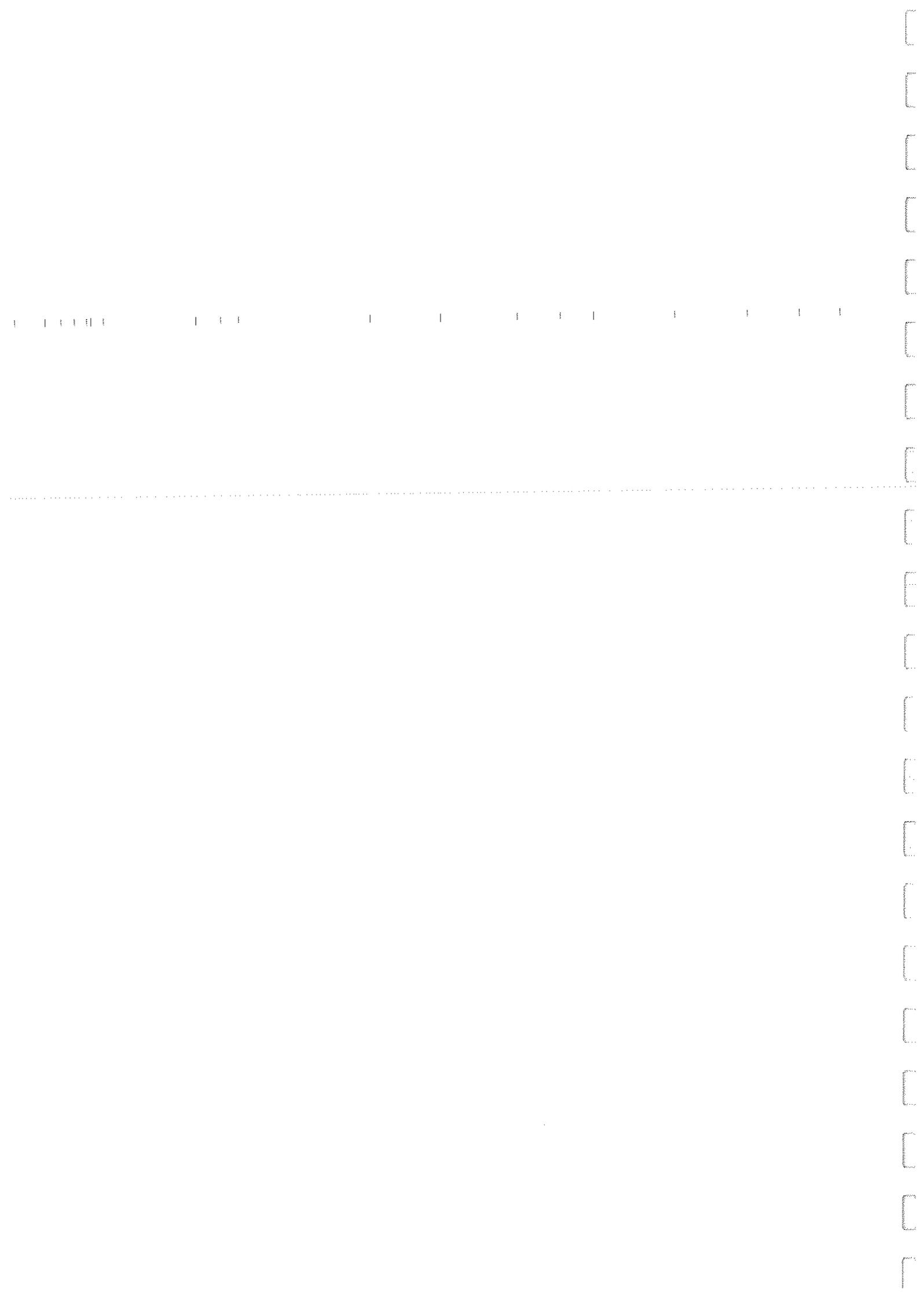
DISON

21000



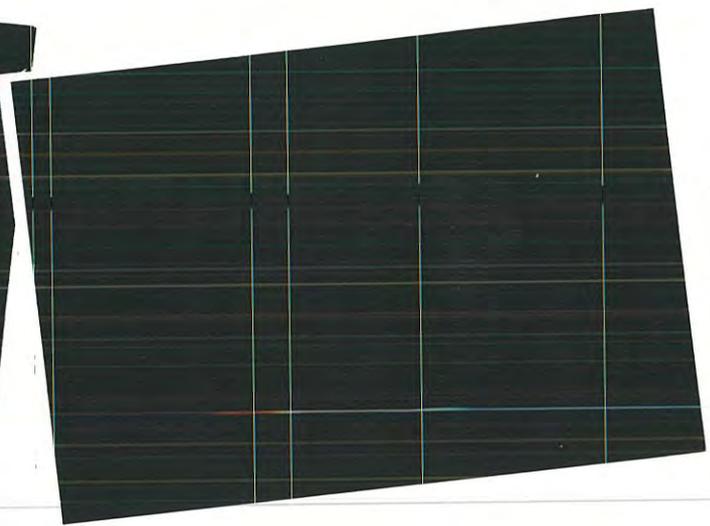
MERCREDI 17 MARS 1982

- . Ken GILL
- . T. AMPE-JONAS / S. BOBOLINO / M. GRELLETY
- . Petite LOUMA
- . Ria PACQUEE
- . R.M.D. GRAYSON
- . Arthur WICKS
- . M. AAYAMAGUCHI

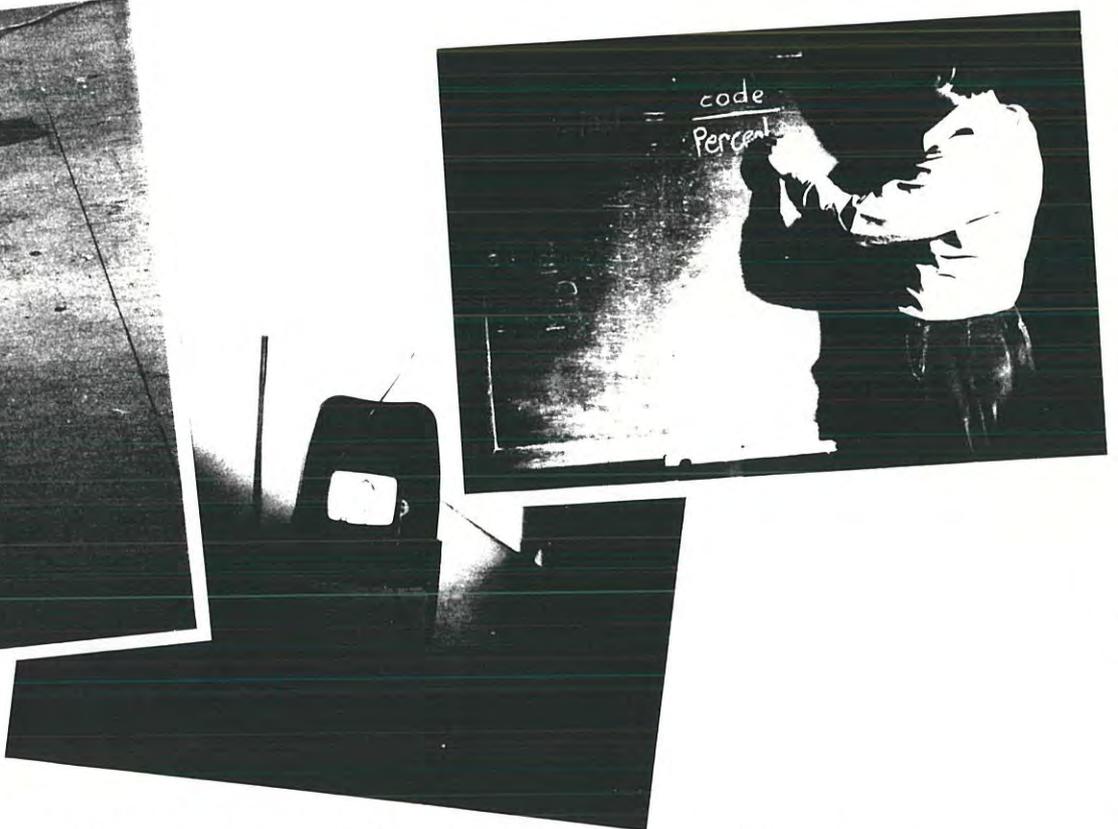
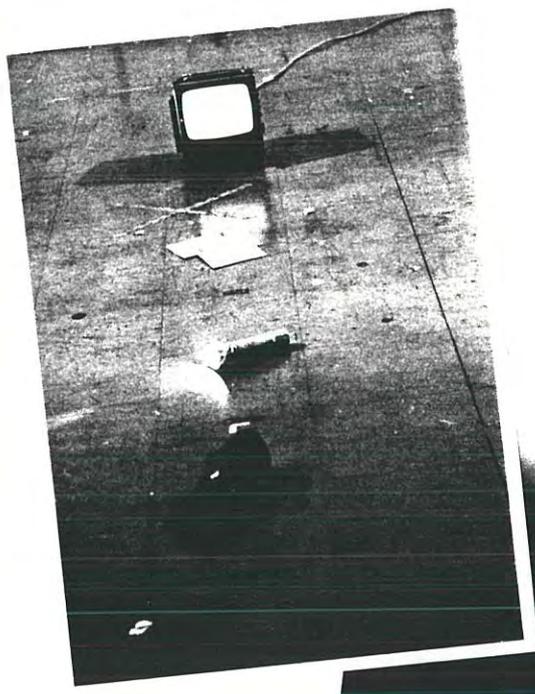


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

K E N G I L L
D O C U M E N T A T I O N
A N D Y T A C U



A L E C T U R E W I T H
S L I D E S



211 Dilston Road Newcastle Tyne
E N G L A N D

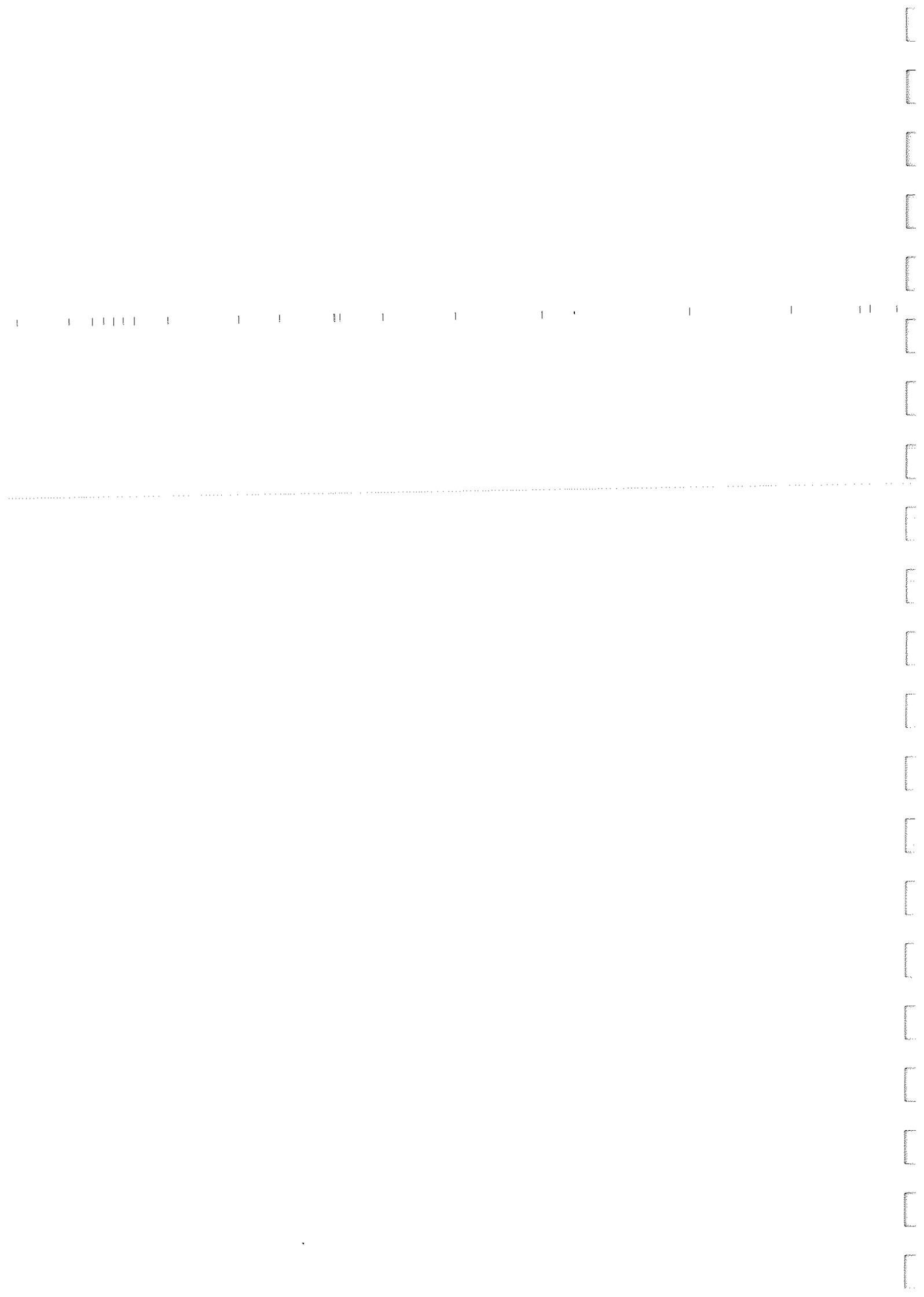
THE
BASEMENT
GROUP



C'mon?
C'mon!!

X

THE
BASEMENT
GROUP

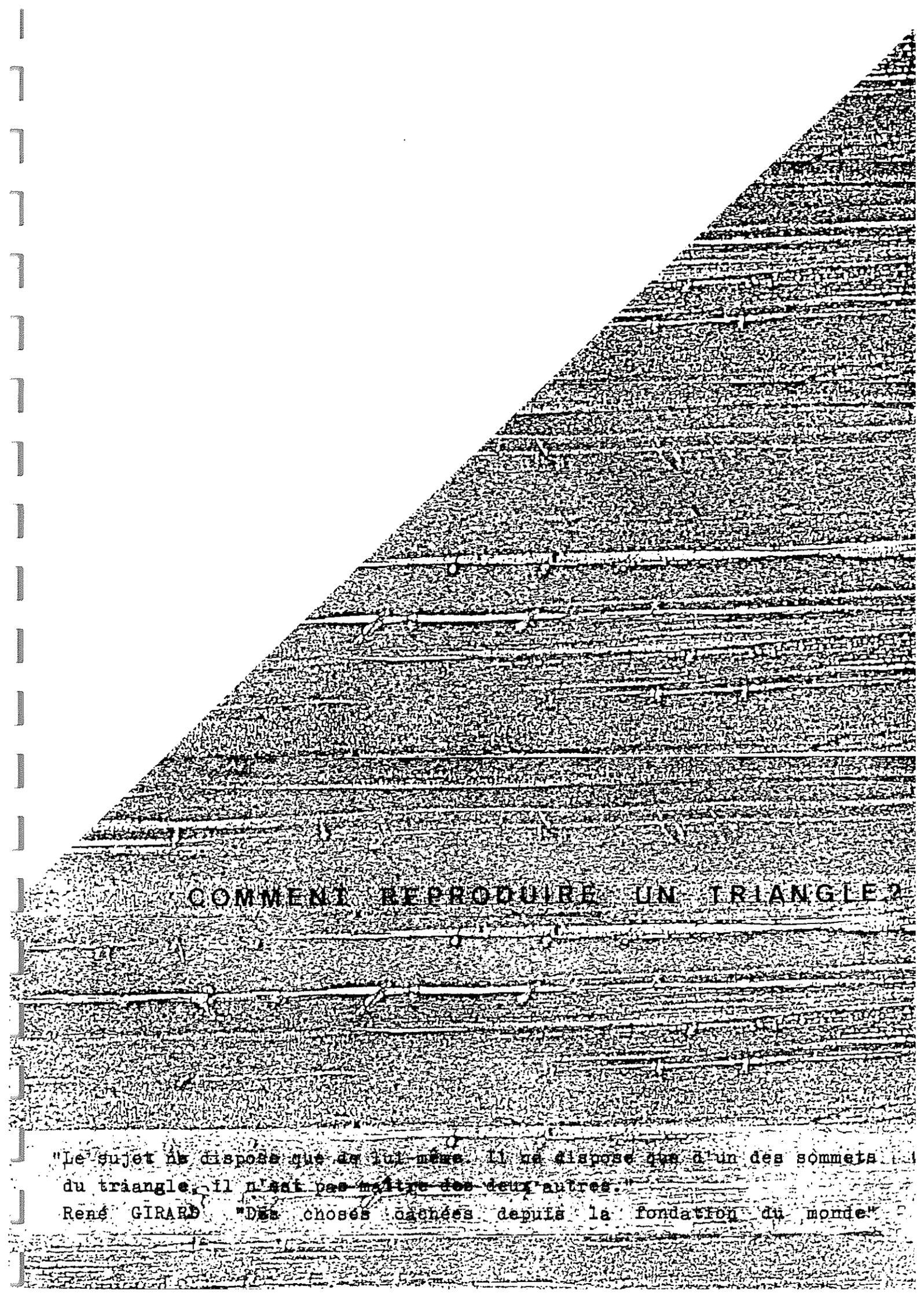




TRACES **THERESE** **AMPE-JONAS**

TRACES **SYLVIANA** **BOBOLINO**

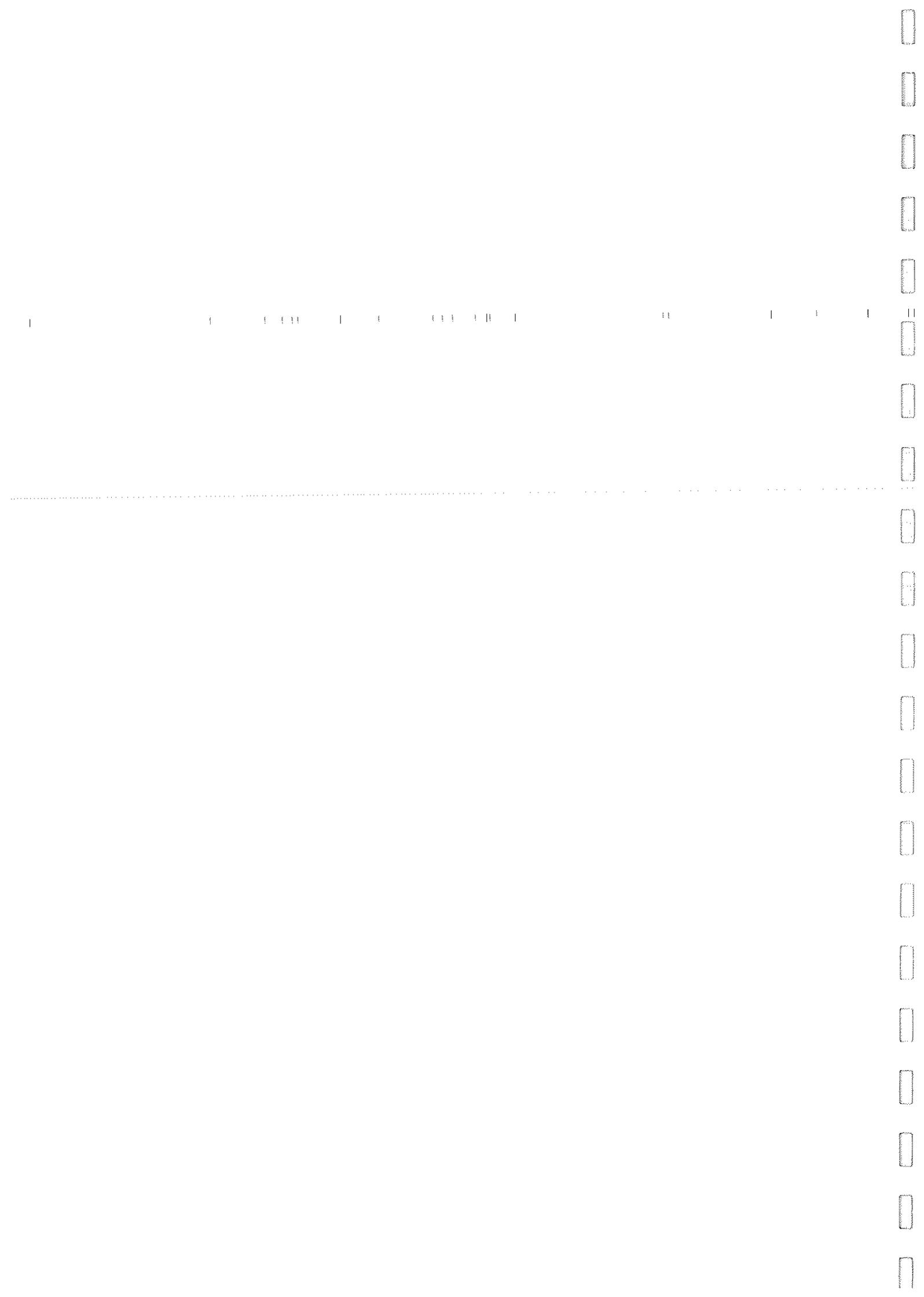
TRACES **MICHELE** **GRELLETY**



COMMENT REPRODUIRE UN TRIANGLE ?

"Le sujet ne dispose que de lui-même. Il ne dispose que d'un des sommets du triangle, il n'est pas maître des deux autres."

René GIRARD "Des choses cachées depuis la fondation du monde"



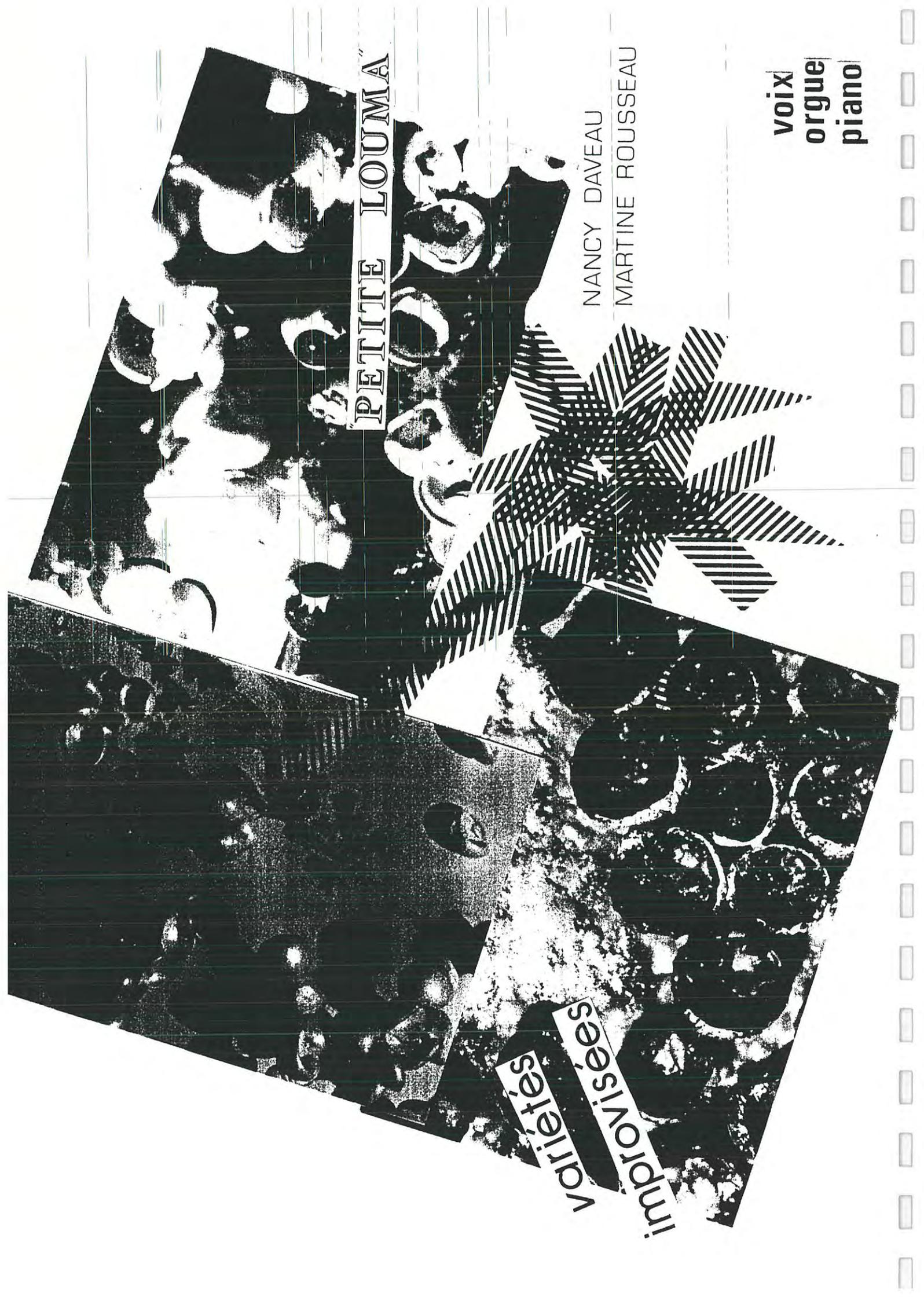


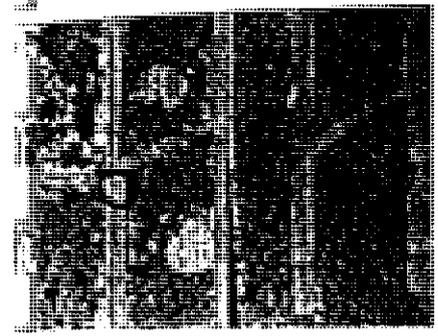
“PETITE LOUMA”

NANCY DAVEAU
MARTINE ROUSSEAU

voix
orgue
piano

improvisées
varietés





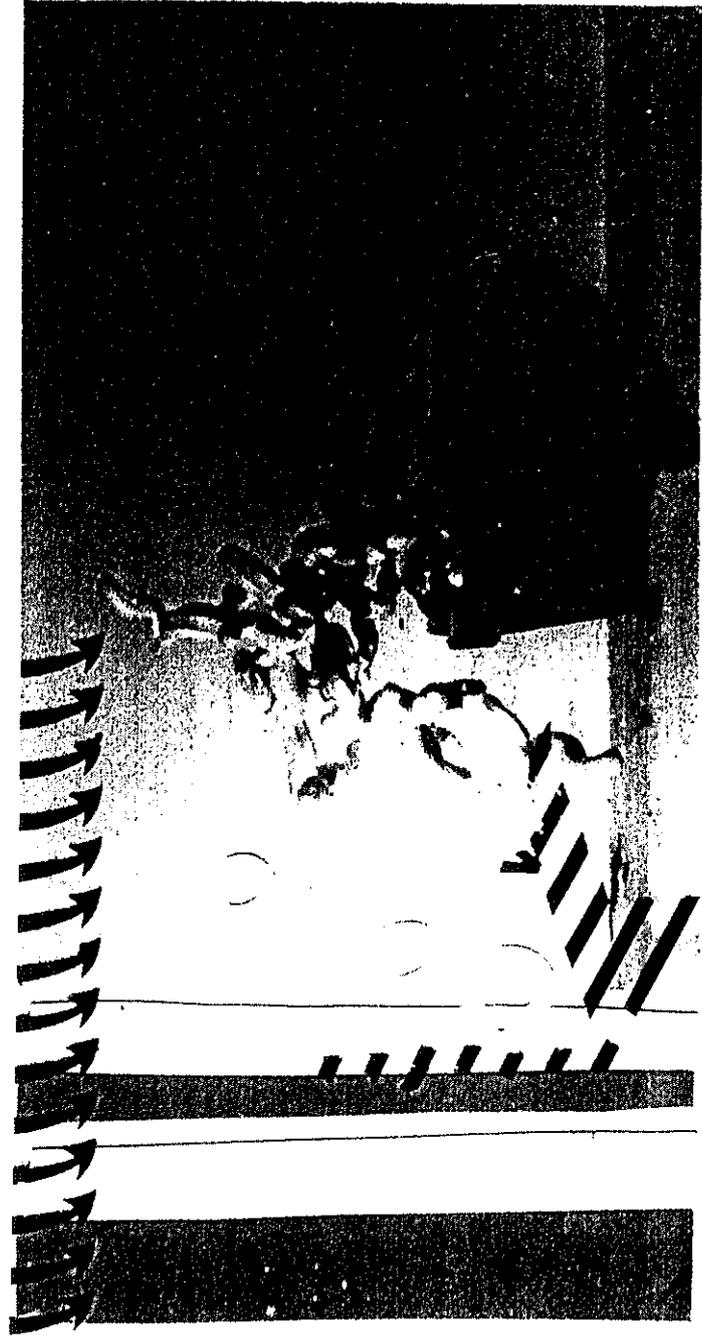
Handwritten musical notation on a staff. It features several lines of notes and rests. Above the staff, there are several arrows pointing right. A large, thick, black bracket-like shape is drawn over the middle of the staff. Below the staff, there are more arrows and some illegible handwritten text.

öhHI EASSIFAIRE

on ne s'ait jamais ouis

ou is est

!!?



KA? \$ 6\$ il marche en robe u qui fait



R R R R ... emnön"

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

1. 3 aspects of my everyday life.



1. MY OBSESSION DURING DAYTIME

I am constantly occupied
with my ears.

2. I DON'T USE SALT ON MY POTATOES BUT I PUT SALT ON MY EGG.



3. Thinking on art :

PERFORMANCE IS OUT FOR ME.

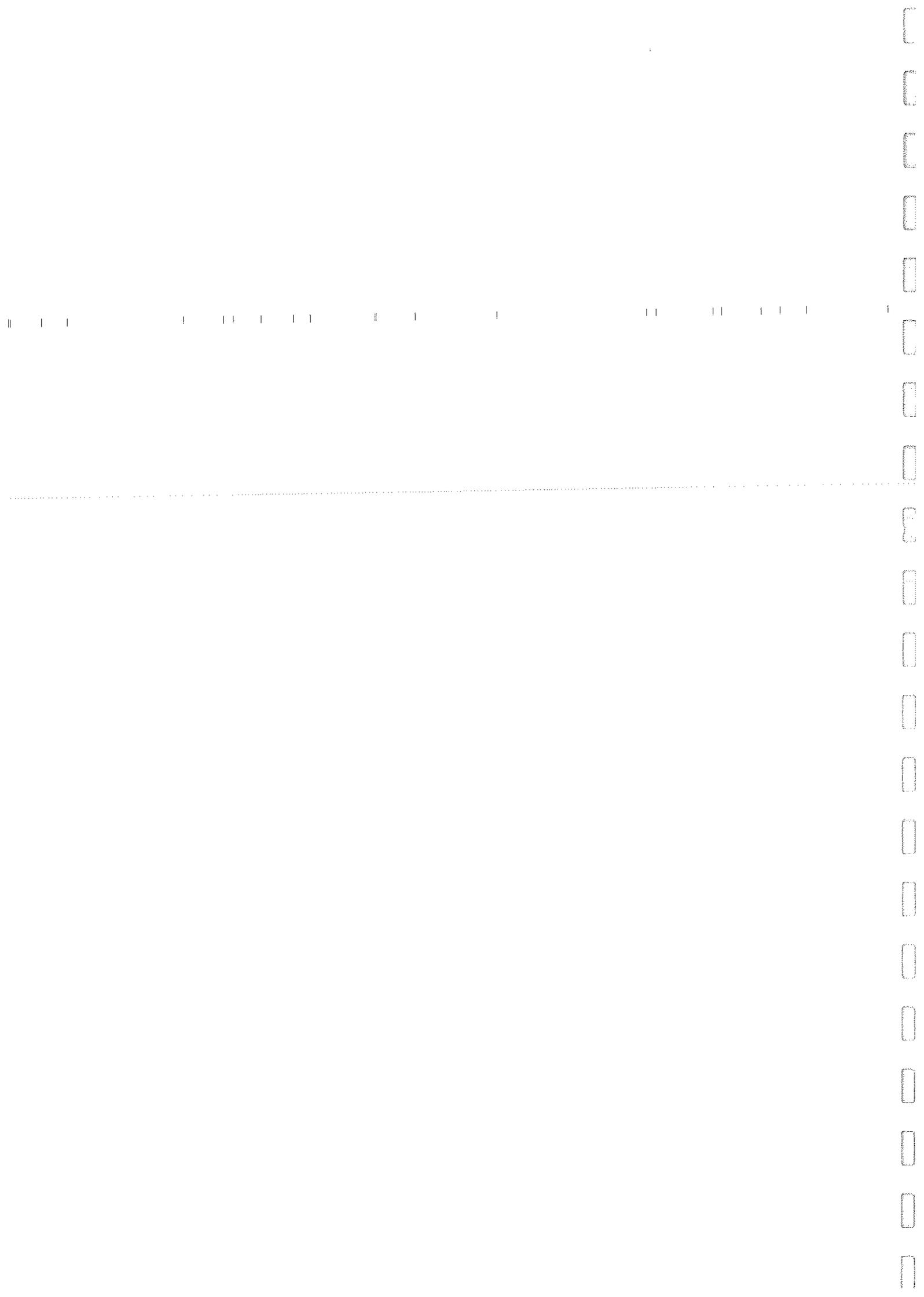
I'm tired of working with my
body.

In future I prefer doing
more with installations,
let other people do the acts
for me, etc. etc. etc. etc.

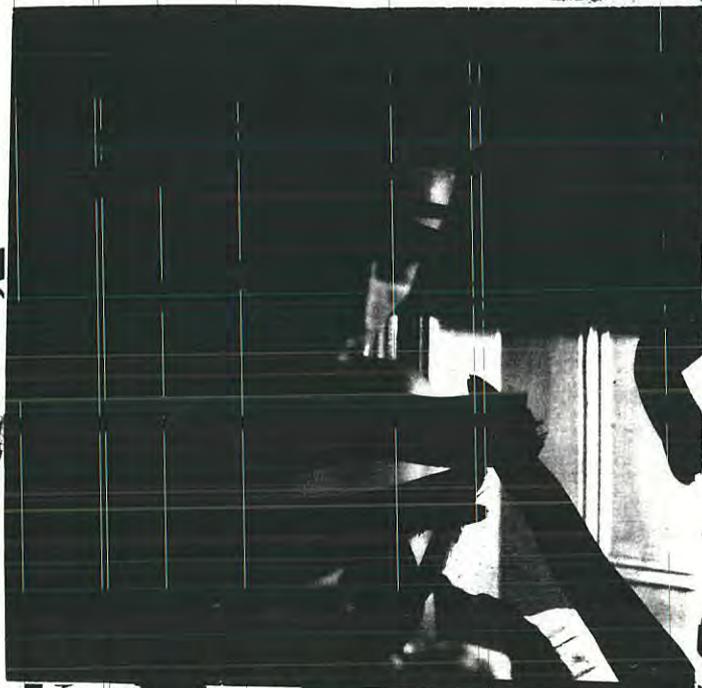


Anticipation: "Waiting For my man who lost the war"

— R. Paquēe —



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



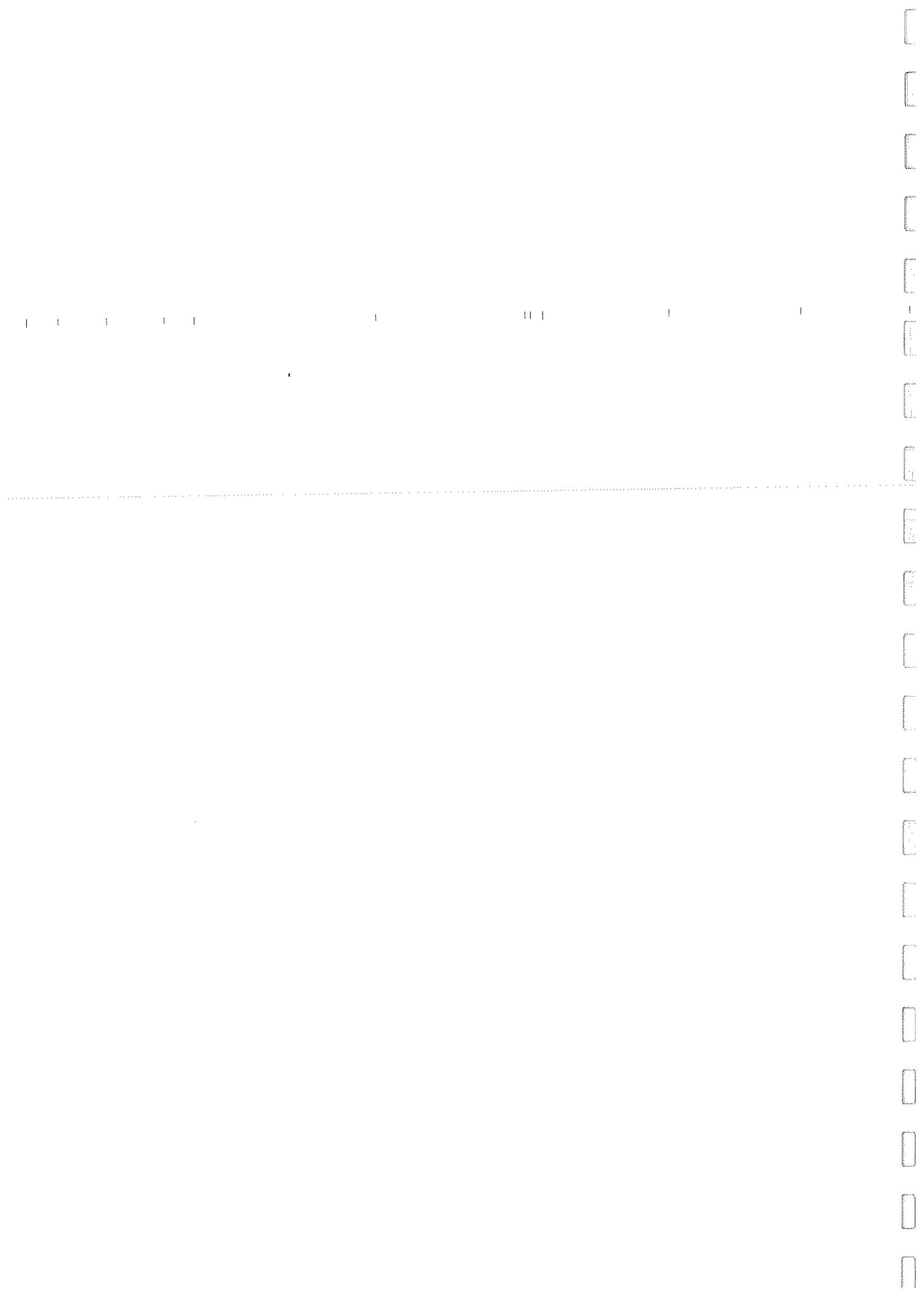
Wieder
nech wieder



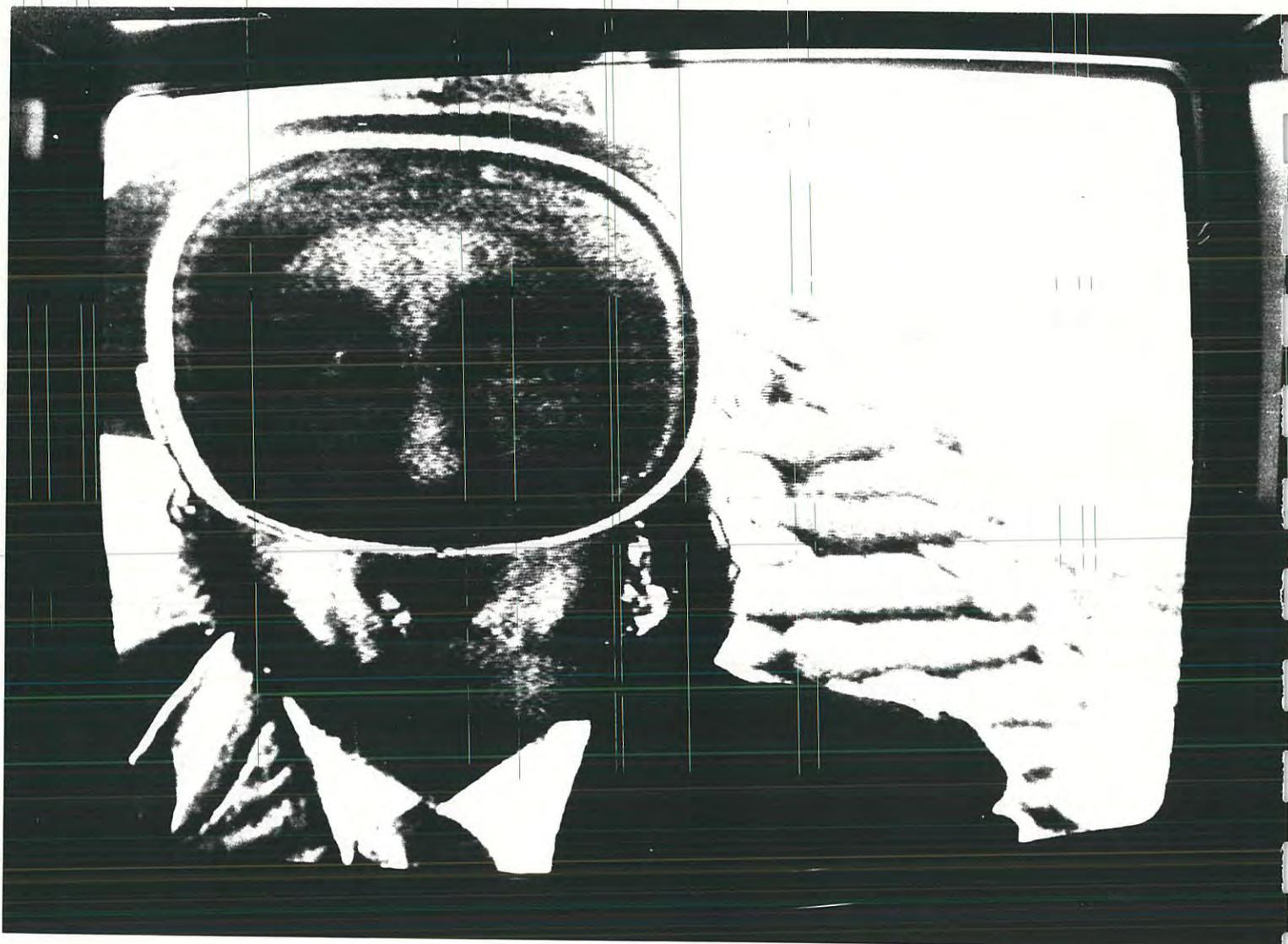
prochaine en Angle

R.M.D. GRAYSON
ARTIST (9/6/58)

will think for you
at reasonable cost.







ARTHUR WICKS

WORKS FOR THE PERFORMANCE
FESTIVAL

VIDEOTAPES

"Four Seasons"

"Notes from the Boatman"

"Notes from the Beach Inspector"

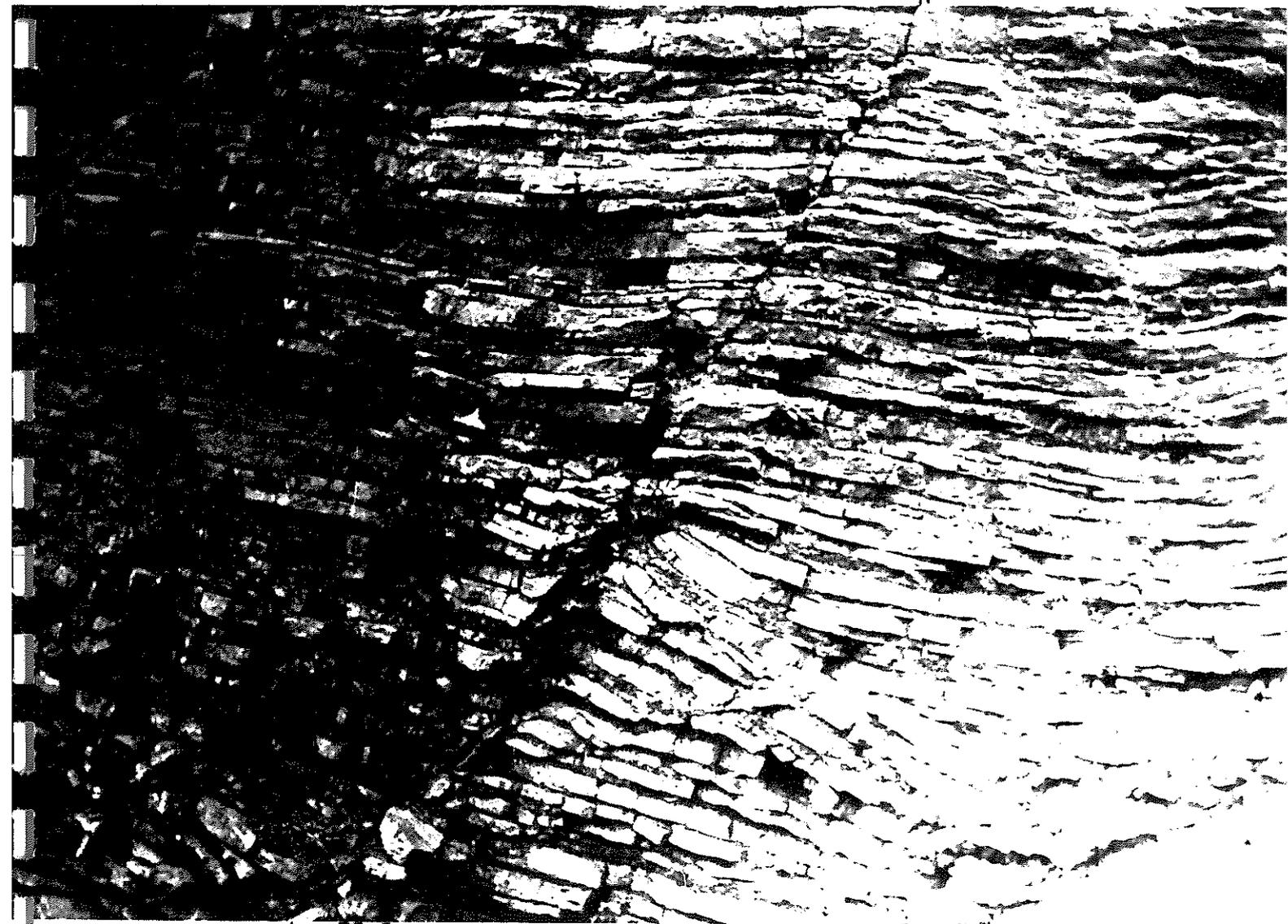
ACTION

"Walking on the Face of
San Andreas"

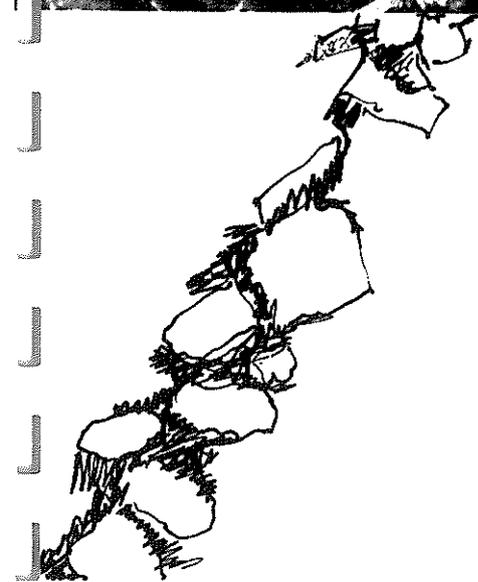
Born Sydney, Australia, 1937.

One person exhibitions: in Australia
(Canberra, Sydney and Melbourne)
since 1966; Paris 1967,68;
New York 1978.

Group exhibitions: Touring print
exhibitions since 1967 (within
Australia, Japan, USA, Great
Britain, Sweden); an action for
the Adelaide Festival of Arts (Aust.
1980; Frechen International Graphi
exhibition 1980;
"Equinox 80" presented at the
Beaubourg 1981;
First Australian Sculpture Trienni
Melbourne 1981.

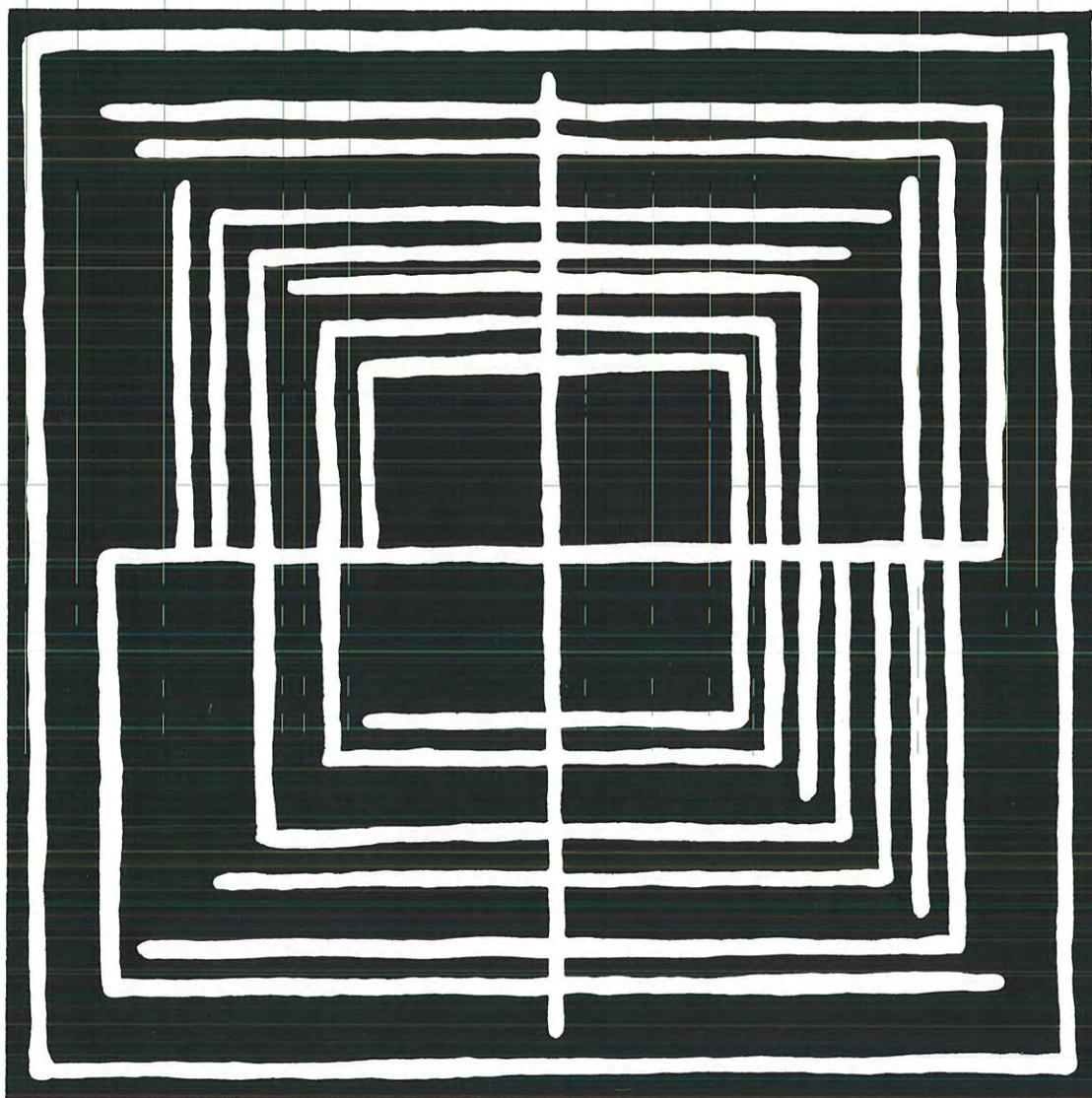


from
Image of the San Andreas faultline
at Park Field, California.



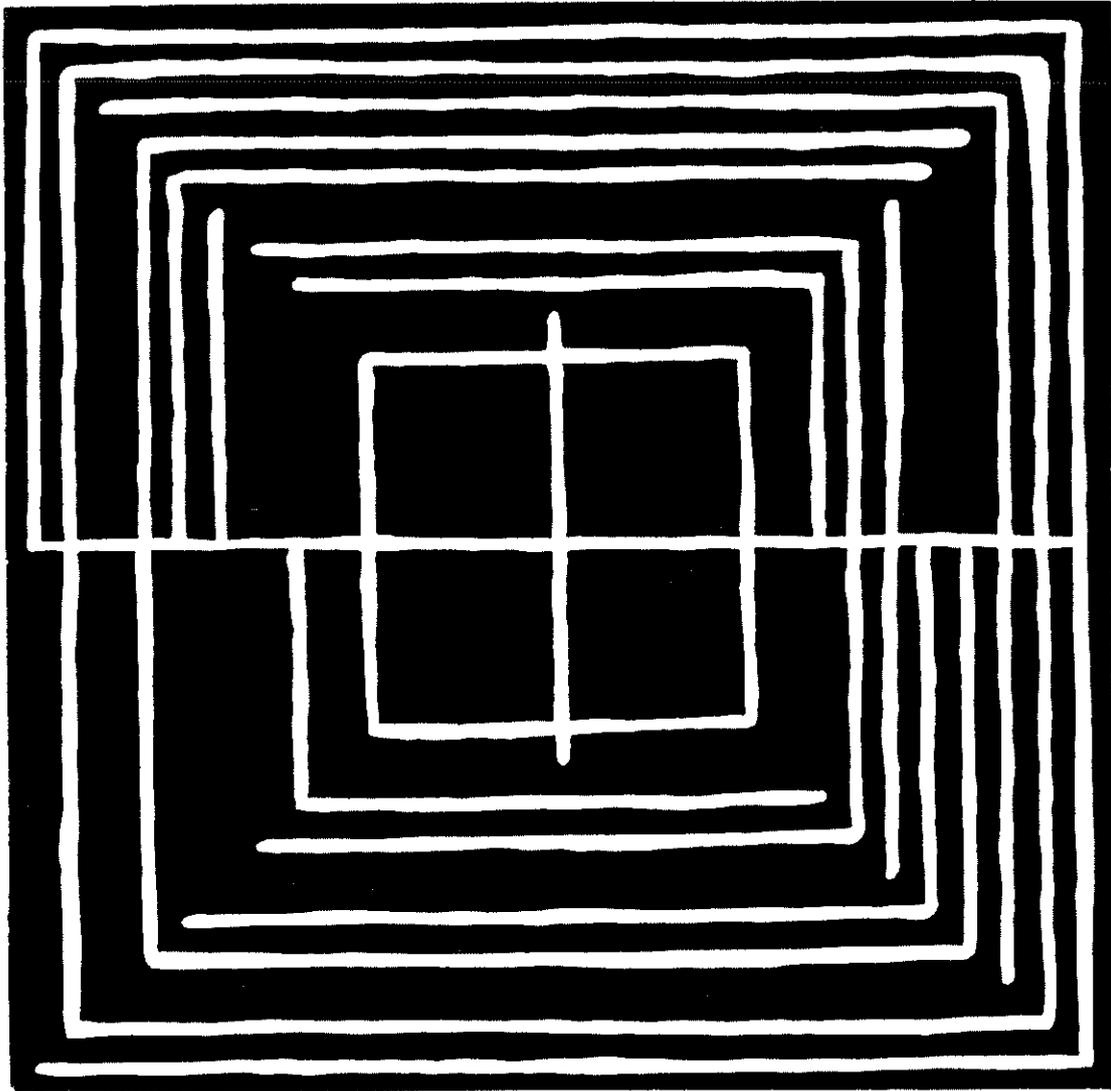


Mineo Aayamaguchi



I N from 0 to 9

Mineo Aayamaguchi



OUT from 0 to 9

| || | | | || | | | | | | | | |



JEUDI 18 MARS 1982

14h30/18h00

VIDEO

Claude TOREY - Le Multiple Roi

PLASSUN HAREL - Condensation

PLASSUN HAREL et FANCK NA - "Duo"

John GIORNO

Claude TOREY - Tresser le sable

Arthur WICKS - Measuring Stick

Arthur WICKS - Four Seasons

Christian d'AIWEE - "Demandez le programme"

ORLAN - "Urgence G.E.U."

|||

| |

| | | |

|

|

|

|

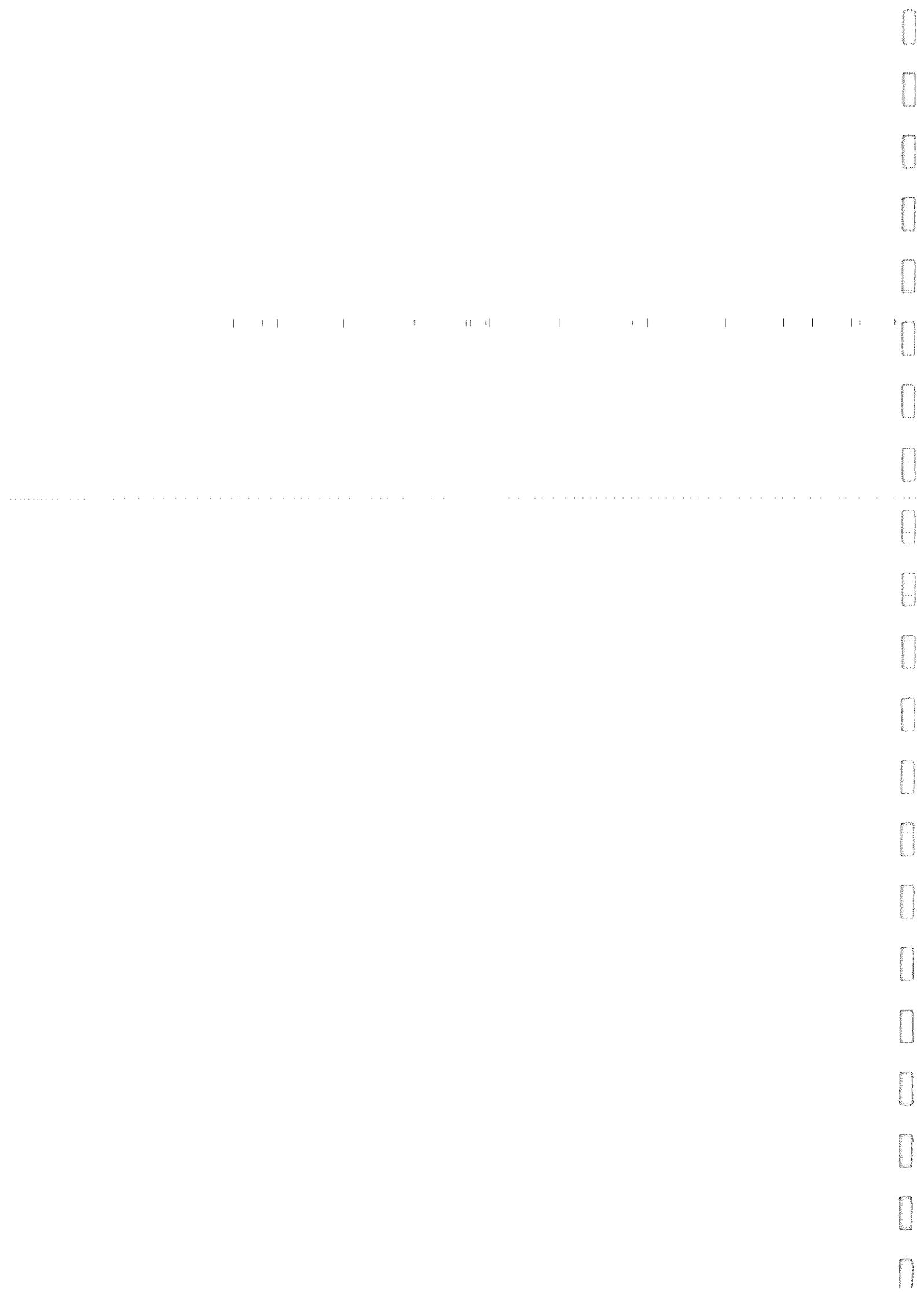
|

||



JEUDI 18 MARS 1982

- . CIRQUE DIVERS
- . Armando AZEVEDO
- . Elizabeth MILEU
- . Isabelle LARTAULT
- . Julien BLAINE
- . GINER
- . Joëlle DAUTRICOURT
- . TOLSTY
- . Nicole SAUVAGNAC / Henri BASSMADJIAN
- . Anne QUEUDEVILLE

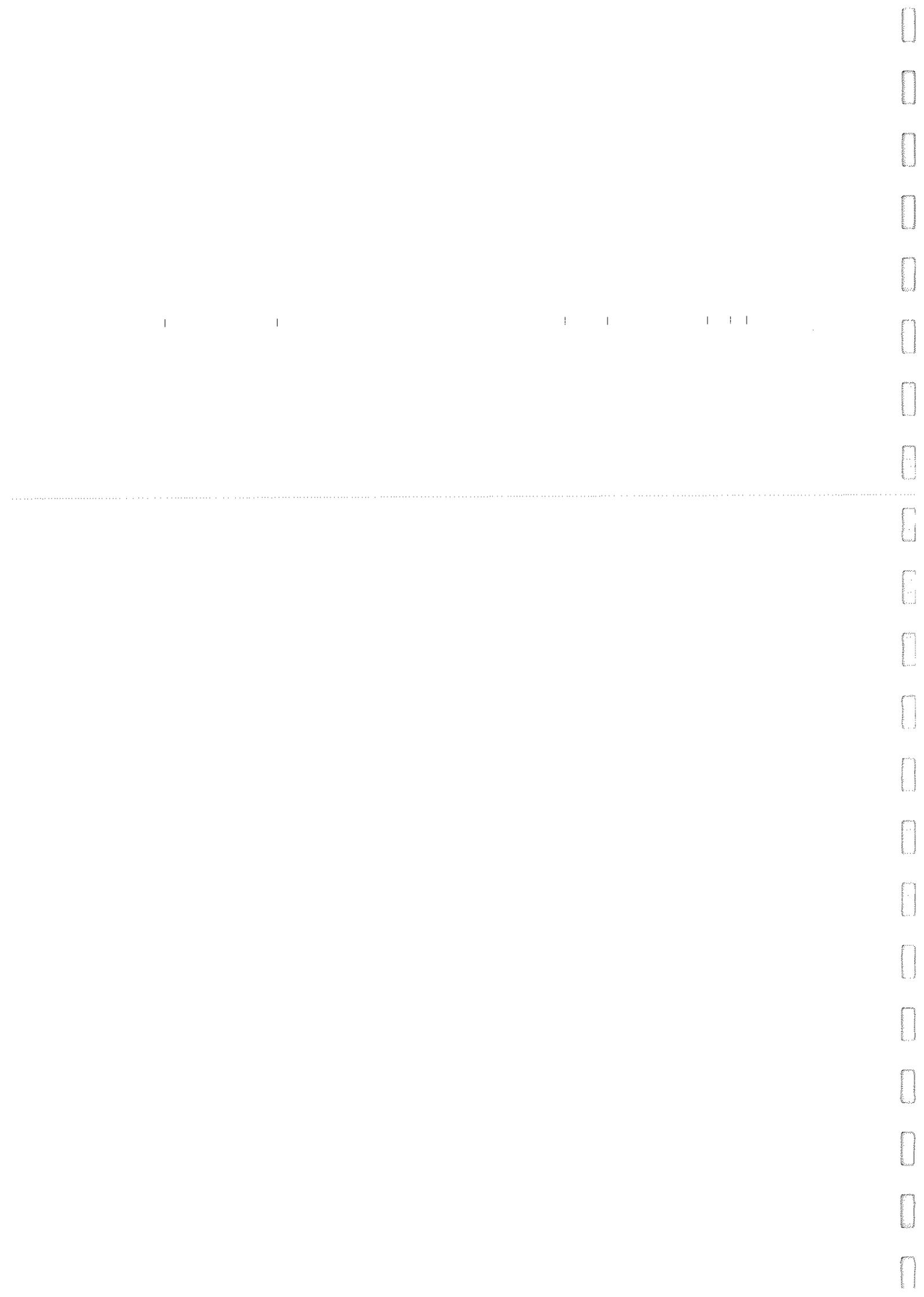


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



... e se quisermos abster-se oferecendo-me generosamente a
 essôrio de minha candela, e pa entre as trep
 luy graças o Filho o pulso encheura-me na pise
 muito repetado. O lorde de que quis transform
 A candela vez-se Paleta de infinitas cores. Deus está
 ue não fui eu, senhor o primeiro homem? Se lanças
 motolite cheia como uma das virgens prudentes de que

CANTO







ELISABETE MILEU



'cerco' performance

I I I III II I I I I I I I II I I



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25



extérieur net plan
fenêtre fenêtré
fermés ou à moitié r
ythme rythme... Sort
éménager emménager dé
ntre les eux... con
t aussi de l'autre.
à un moment et puis
temps la faille l
du doute... le sol

pression de présence expression



recul ... chercher la marge chercher

anatomie la pièce corps raccord motifs des petits bouquets de roses légèrement décalé

passage passage passage

stop affaire

légèrement décalé sur la peau

détail révéler les erreurs les natures les

l'immeuble d'en face face fa
fenêtre fenêtré volets ouve
rés pas de rideaux deviner l'i
re rapprochement progressif l'
ménager dé... cloisonnée mais ou
is avant, et après... et encore
l'intérieur intérieur et le r
en... appréhender l'inaperçu. L
ure les cicatrices
arquet ancien taché par endroi
papiers peints sont défraîchi
fond est craquelé et fissuré d
il manque un morceau. Le sol
léum en mauvais état, les pein
dégradées légèrement détérioré

le mur qu

se dissoud s'effac

approche ent progressif l'extérieur se dissoud s'effac

- 1
- 2
- 3



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

LE MOT DU PRESIDENT

Jean-Luc Hennig : Alors, ce tatouage ?

Julien Blaine : Ce tatouage ! C'est un trèfle à quatre feuilles, sous lequel il y a écrit « poème désuet »...

J-L H : Il est où ?

J.B. : Sur mon épaule gauche. Le type de Pigalle qui m'a fait ça, c'est très drôle... J'étais arrivé avec un très beau-petit costume de cadre moyen... Il y avait plein de loubards qui étaient très effrayés, qui pâlisssaient quand on les tatouait, et moi, j'ai fait un tatouage en plein, c'est-à-dire que j'ai voulu absolument qu'il colorie les feuilles. En fait, c'est pas du tout douloureux. Mais ça faisait partie d'une longue séquence, ce poème désuet... Si tu veux, je travaille essentiellement, maintenant, dans la poésie, sur deux notions qui sont l'émergence du « n'importe quoi », sur lequel on pourra revenir tout à l'heure, et sur la notion de chose « désuète »...

J-L H : Raconte-moi une de tes apparitions en poète désuet.

J.B. : ... C'était un grand truc. Je me présentais d'abord d'une manière complètement anachronique, archaïque, avec un vieux costume 1900, des chapeaux-melon, mes cheveux longs, mes grosses moustaches, de belles rouflaquettes et une petite mouche sur le menton. Et petit à petit, je me déshabillais. Quand j'étais à poil, on voyait que j'avais un grand pansement sur l'épaule, puis que le tatouage venait d'être fait. Je me suis coupé les cheveux devant un psyché ancien, très beau, puis je me suis coupé les moustaches, les favoris et enlevé la mouche. Je me suis arrêté là, en disant toujours, « désuet », « désuet », comme une parole litannique qui n'en finissait pas, et à ce moment-là, un type qui ressemblait à celui que j'étais avant, c'est-à-dire un type qui avait des cheveux longs et des moustaches, est venu m'étrangler. Une fois que j'ai été mort, il a attaché le pansement, on voyait ce très beau tatouage, ce trèfle à quatre feuilles... comme un poème désuet.

J-L H : C'était où, ça ?

J.B. : A la Galerie Lara Vincy. C'était pour mon anniversaire, le 19 septembre 1980.

(...)

cf. Jacques DONGUY
LE GESTE A LA PAROLE
Editions
Thierry AGULLO
Paris 1981

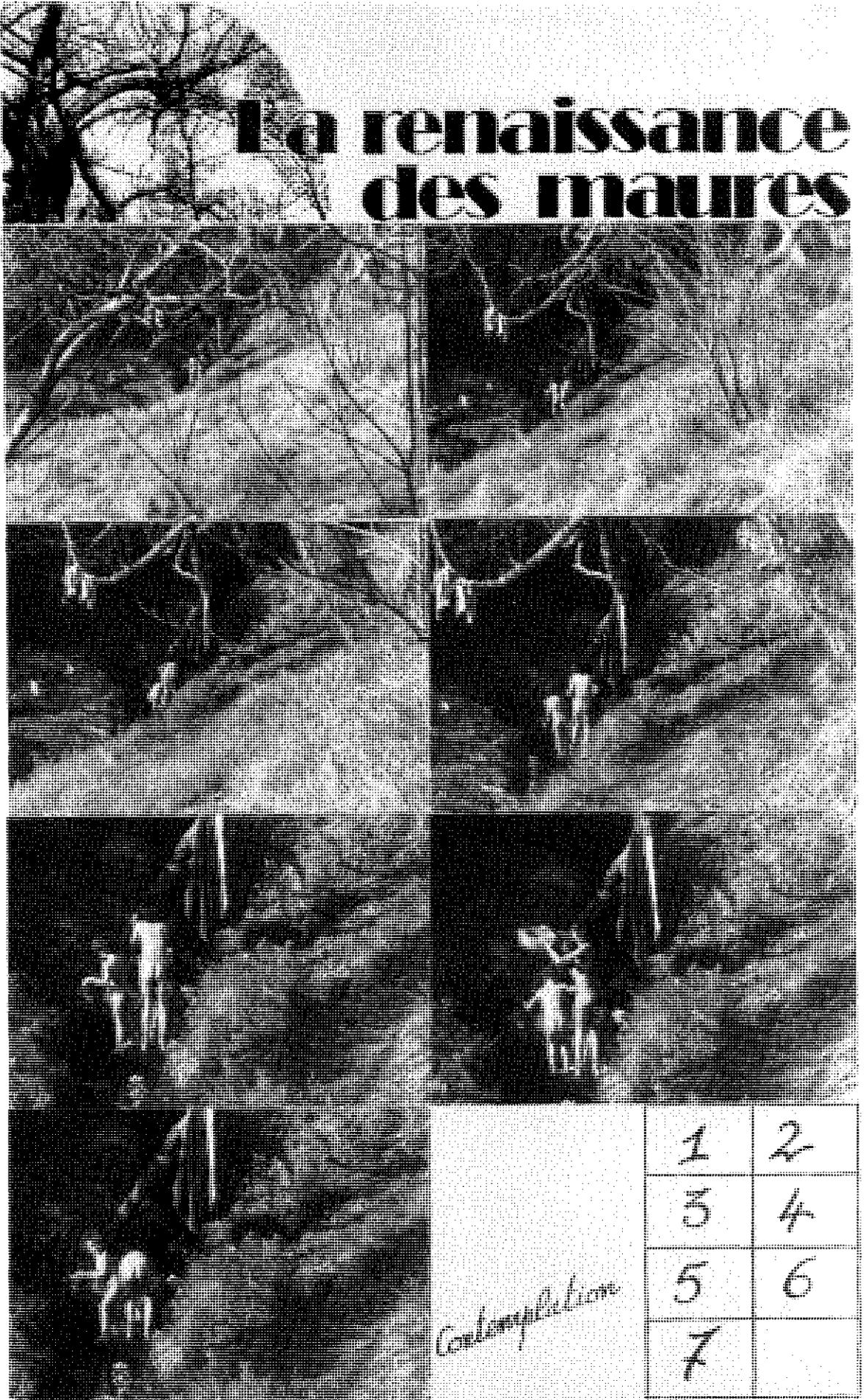
J-L H : C'est quoi ça ?

J.B. : La chouette... Hou Hou Hou... Hou/Hou... Hou/Hou... Hou/Hou... Hou/Hou... Houououou... Houououou... tuit uit uit ououou... c'est le petit matin, le rossignol, et tous les autres oiseaux, oâ hoâ hoâ hoâ... ça c'est le crapeau... Rrrrouou rrrrouou rrrrouou rrrrouou rrrrouou. Ça c'est le plus grand moment de la colline, c'est quand les bruits du jour s'arrêtent et que les bruits de la nuit commencent. Les bruits du jour, c'est les sauterelles essentiellement, et les cigales. Et puis d'un coup, il y a un silence mortel. Qui dure une fraction de seconde, tu vois. Mais plus rien, plus rien, plus rien. Il y a juste le soleil qui a capoté. Je sais pas ce qui s'est passé. C'est un silence, mais mortel. Le vent se calme. Tout tout tout est silencieux. Complètement. Et d'un coup, une demi-seconde après, les bruits de la nuit commencent. C'est fantastique ça, c'est un moment absolument incroyable.

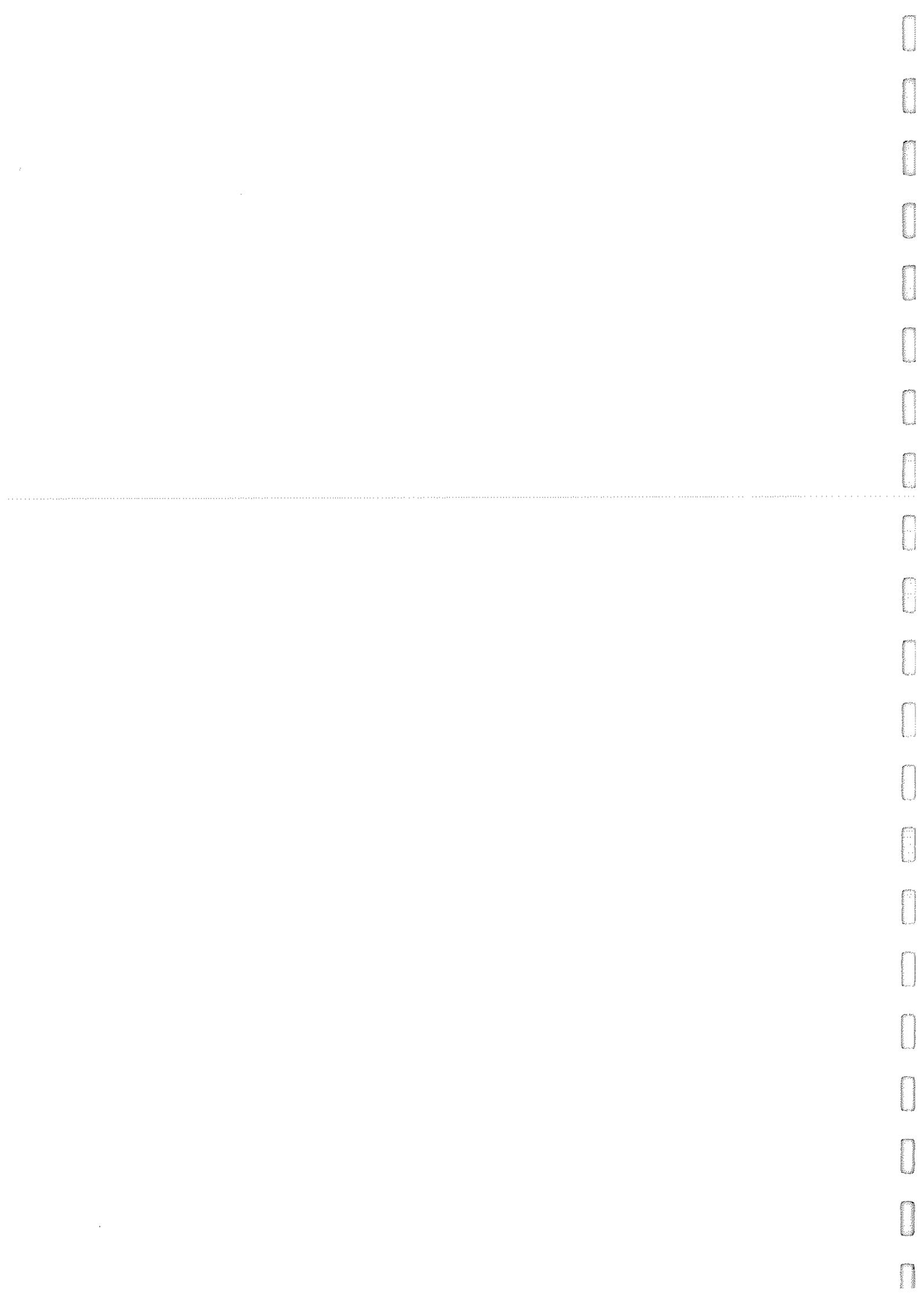
JB

◀ SUITE

La renaissance des maures



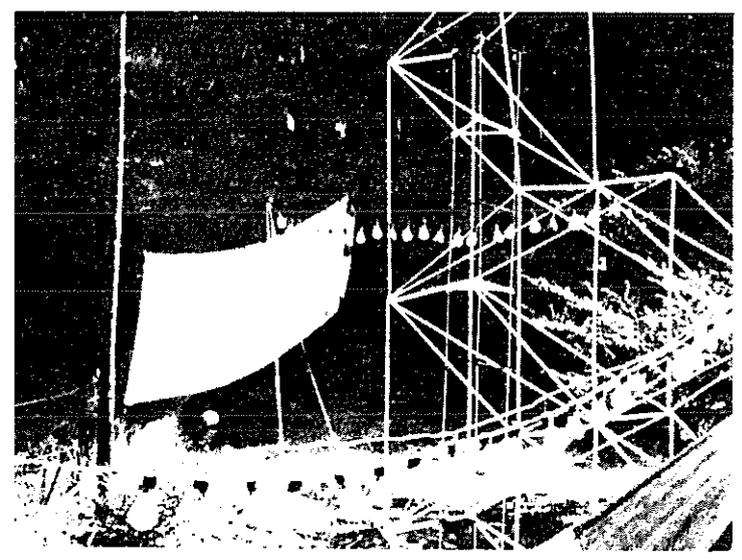
DEBUT ▶





En 1968, après la première et la plus grande grève sauvage de l'histoire qu'un pays industrialisé ait connu, il devient évident pour moi, que plus rien, tant au niveau individuel et social qu'historique ou politique, ne sera comme avant. Le chassis, le feu, la couleur, la peinture, le mythe de l'artiste deviennent la marque d'un vieux monde qui n'en finit plus de crever.

Mars 1971, je brûle mes toiles. Le feu est un moyen bien commode de destruction. Je brûle pour assouvir mes rages et mes révoltes. Je brûle pour laisser libre à mes pulsions désordonnées contre le modèle des pères spirituels et contre...



Juillet 1972, Saint Paul de Vence, pour certains l'espace d'ignominie mais pour moi un espace de plus en plus une réalité sociale mais cet espace qu'on ne veut ou ne fait pas partie de l'ordre inexorable du signe marchandisé

Envois postaux pendant trente jours au musée de Omaha dans le Nebraska



Avril 1973, La Rochelle, trente à quarante peintres dans la rue du Temple marquent leur volonté de vouloir sortir l'art du ghetto doré des galeries, musées et confortés pour le mettre en contact avec le public. L'art dans la rue c'est l'affaire de tous. La rue devient un lieu de conflit où les "pourquoi" et les "comment" trouvent leurs solutions.

Les intérêts mercantiles et les tiraillements politiques inhérents à une ville font quarante huit heures après notre installation, le S.A.C. dans la nuit, s'en donne à cœur joie. Le mot censure est un mot qui dure. Les chiens de garde de la petite bourgeoisie ont fait leur travail.

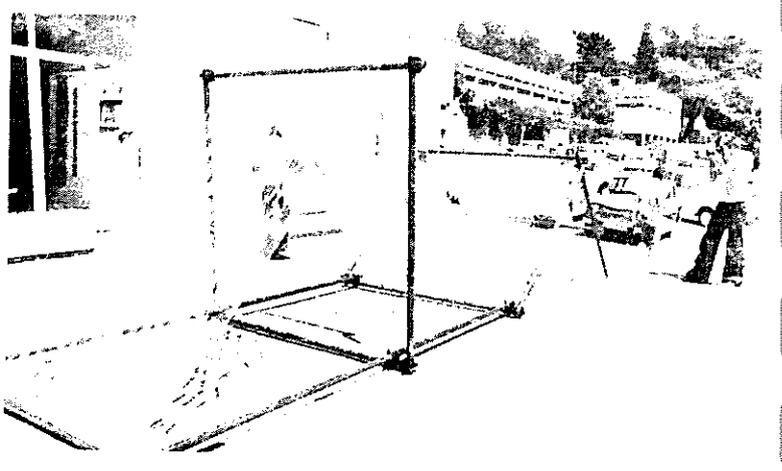


Juillet 1973, Montauban, square Bourdelle à côté du Musée Ingres. A notre arrivée, le gardien chef du square nous en interdit l'accès, car dit-il : "vous allez saccager MES pelouses et MES fleurs". Nous protégeons donc SES fleurs. Le travail commence dans les espaces qui ne sont ni gazon ni fleurs.

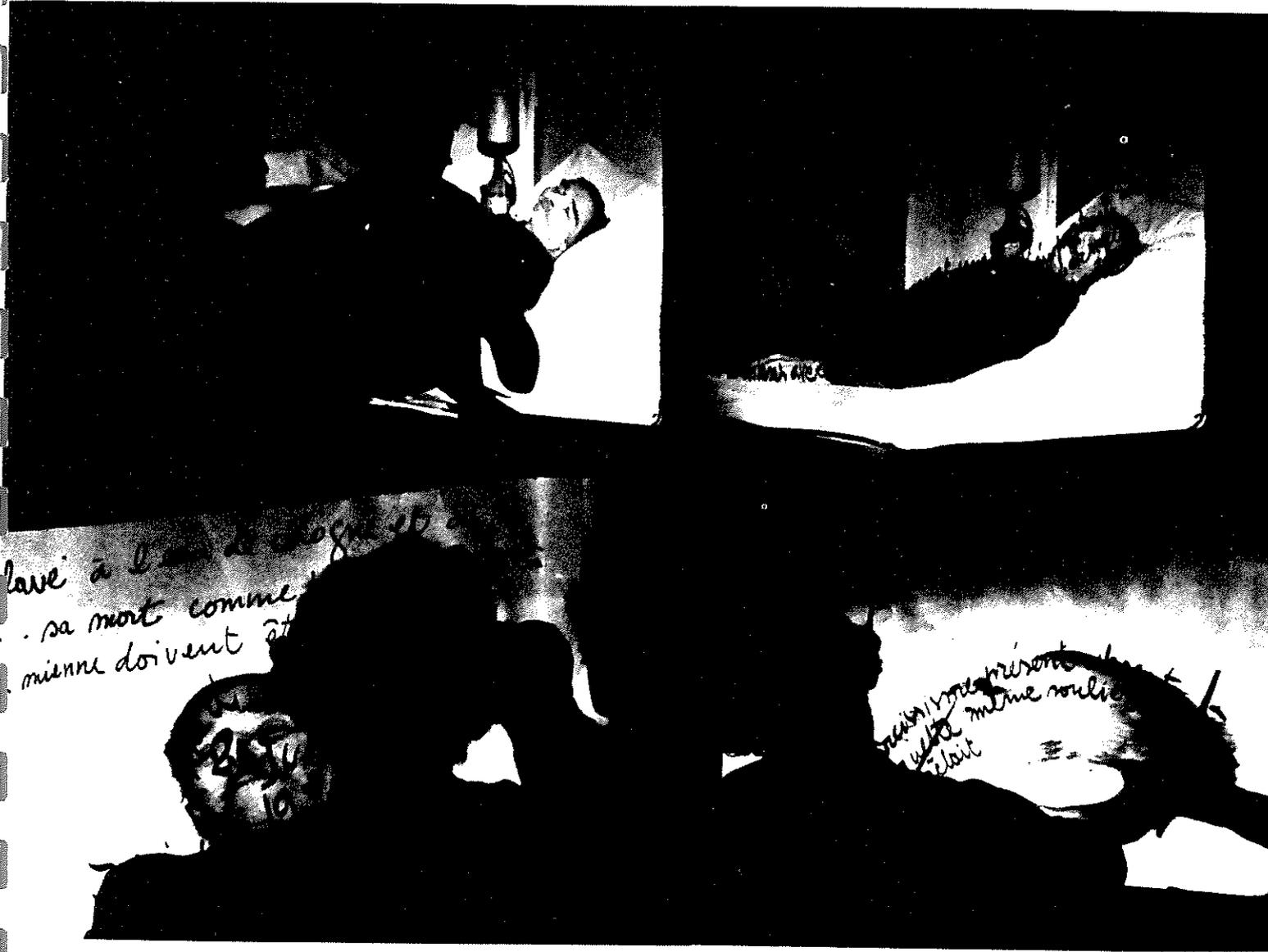
Le jeu proposé était de travailler dans l'éphémère avec des matériaux que je m'étais procurés tel que : voliges, piquets, clous, ficelle, pochoirs. Certains participants jouent le jeu, d'autres montrent leur production, certains combinent les deux propositions. Puis c'est l'arrivée de monsieur le Maire qui après plusieurs plaintes, vient voir qui sont ces "fabriquants de canulars" (La Dépêche du Midi)... surtout n'ahinez pas NOTRE Bourdelle. Je le recouvre donc de plastique transparent sur lequel j'écris au pochoir : "ATTENTION OEUVRE D'ART" et symboliquement j'installe la "ATTENTION TRAVAUX". Deux chaises "bleu, blanc, rouge", faites à la maison, sur lesquelles je pose une sébille et un vrai cocktail Molotov (je comptais bien jeter le cocktail sur les chaises pour rendre hommage à nos chers ministres de la culture). Les artistes doivent se définir disent Druon et Gallev : "Ils doivent choisir entre la sébille et le cocktail Molotov". Mais l'éminence grise arrive... discussions... engeulades... à la fin de la deuxième journée nous rendons le square au gardien chef des fleurs et aux Montalbanais. Le micro milieu a aussi ses censeurs moralistes

Interdit - Interdit - Interdit, la somme des interdits autour de nous est tellement énorme qu'à y regarder de plus près rien n'est permis. Pour jouer, l'art dit tous les interdits sont interdits, y compris le marchandisé objet artistique

Dans ce type de pratique on se trouve confronté au problème du faire en situation : soit on expérimente avant afin d'avoir un minimum d'éléments pour agir dans un maximum de mobilité, soit on laisse aller sa spontanéité et l'on se sert des éléments pour les faire dans l'acte (FIAC, 1976)



Avril 1973, Grasse, au plus de cent participants vont se succéder pendant une semaine. J'ai choisi ici la rencontre d'une intention politique avec un fait quotidien : le racisme. On peut lire dans l'Express du 2 au 8 Juillet 1973 (P. 34) que Monsieur Hervé de Fontmichel, maire de Grasse, a fait intervenir les gendarmes mobiles contre deux cents Tunisiens qui scandaient à la suite d'injustices à leur égard, le symbolique et bien français "Liberté Egalité Fraternité". Nous laissons trop souvent passer ces actes fascistes qui à Grasse comme ailleurs font de nous les silencieux supporters du racisme. Cette expo fait peur ; les petits commerçants et les retraités nous regardent d'un air méfiant. Le maire interdit les actions de rue bien qu'ayant sa permission. La situation se dégrade alors en signe de protestation et à l'unanimité des participants présents nous fermons l'expo, c'est-à-dire que nous devenons nos propres censeurs.



Photos G. Pont

Pourquoi parler de mon travail aujourd'hui alors que depuis plus de dix ans toutes mes interventions/actions, ici ou ailleurs, se sont déroulées devant, avec, ou dans le public... éphémérité d'un regard, complicité ou refus... Situation dynamique par la mesure anarchisante et pleinement jouissive... j'ai toujours l'impression d'être tout nu comme le voleur, qui fait des petits coups en douce... ce sont les peintres qui font la peinture... il y a ceux qui font de la peinture, ceux qui en parlent et ceux qui en re-font et qui en re-orientent... les boîtes, les étiquettes, les grilles et les inter-dictes seront toujours à faire "péter" dans n'importe quel système.

Peut-être est-il important, pour moi, dans cette période politique, de faire le point... de respirer... de ne plus vivre dans la course endiablée du sublime et de l'abject... de distancier sa révolte sans tomber dans l'humour noir ni la dérision dérisoire... ni agressif ni humide mais tranquille et à sa propre mesure.

Peut-être par défi à mes angoisses de communication et de compréhension : est-ce que l'autre comprend que j'existe et est-ce que j'entends bien ce qu'il me dit ? Qu'est-ce que je veux démontrer devant les autres ? Que peux me battre contre les géants ?

Peut-être par peur de mes pulsions ou de mes inhibitions ? Jusqu'où peut aller mon système d'auto-défense pour assurer mon besoin de protection et de sécurité ? En quoi le pouvoir du discours culturel me assure-t-il et comment fonctionne ma relation pouvoir / discours par la tête et la bouche avec le conditionnement/refoulement de mon corps et de mon anus ?

Merci, je vais bien... et vous ? Les géants n'existent pas. Je n'ai plus peur des autres ni de moi. Mes pieds sont bien en contact avec la terre et quand je pète trop, je prends un bain bien chaud pour faire un gros calin avec ma maman/mer, ou je me fais masser par C, mais, je ne me cogne plus la tête contre les murs.

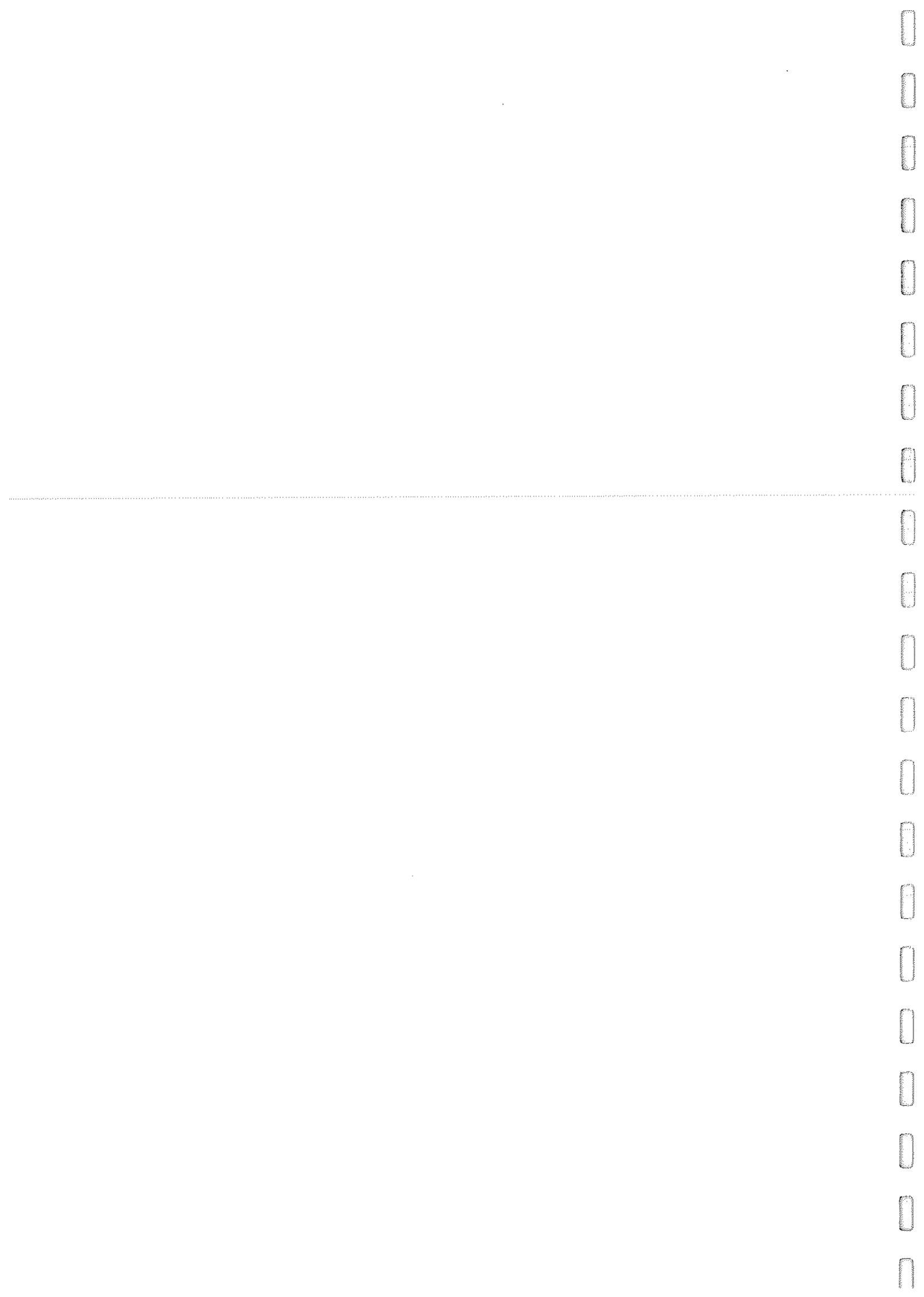
Pourquoi donc, accepter de présenter mon travail en dehors du fait que Christian SATGE, est venu me demander de faire quelque chose dans Axe Sud... il est sympa ce mec...

Déduction-raison-conséquence... une première question : le problème de la relation du travail produit à la compréhension de/des autres... comprendre quoi, lire quoi, décoder quoi ?... la culture du micro-milieu pictural est elle subversive ? En fait produire quoi, où et pour qui à ce je/jeu on peut se pendre pour un génie ou pour une merde (sublimation de la tour d'ivoire ou de la défécation) tout en passant à côté de sa propre existence). Ce ne sont pas des questions à cent sous ni des pièges à tiroir... elles ont toutes des réponses... Qui produit la production picturale ?... hélas plus les peintres trop contents de se partager le camenbert "marché de l'art" et pas assez combattifs pour vivre les comportements de la rupture avec la consommation sociale.

Quoi qu'il en soit dans le "trop facile" c'est plus complexe que ça" je n'ai pas envie d'être assimilé à certains peintres qui se disent contre le pouvoir et qui n'ont qu'une envie c'est que le pouvoir les reconnaisse ; je n'ai pas envie de participer au confusionnisme culturel du grand boyau métallique et des peintres en manque de concierges (états généraux de la culture). La deuxième question demande d'éclaircir : en quoi et où s'énergétise le producteur produisant (les années 1970 n'ont pas fini

de poser questions) ou alors c'est dans les choux dans/vers le fond de l'abîme ou tout simplement : mars et ça repart... et de questions en questions, arrive à des réponses : je ne veux plus prêter le flar des morts vivants qui n'ont jamais remis en cause que ce soit, mais qui se permettent de dire "il y a marre de la provocation et du doute, trouvez-nous autre forme d'art", ni de polémiquer avec des révolutionnaires, avec ou sans guillemets qui disent que t ça c'est de la foutaise, que l'art ne sert à rien dans la lutte des classes et qui censurent le plaisir sexuel de la femme tout en collant des tartes à leurs momes pour oui ou pour un non ; je ne veux plus discuter avec détenteurs du "pourquoi pas, après tout, tout le monde est libre de faire ce qu'il veut" alors qu'ils sont les défenseurs de l'ordre sous des apparences de liberté ; je n'ai rien à dire aux "je sais tout" et rien à répondre à ceux qui me donnent moralement des conseils ; dans le bas de la culture je revendique : ne me dites pas n'importe quoi.

J'ai donc décidé ici et maintenant de me faire plaie, c'est à dire : d'essayer de comprendre la jouissance que je manipule dans l'éphémérité de chaque instant ma vie, comment ces instants deviennent des constantes lorsqu'on les met en relation, deviennent des lieux de plaisir quelque chose vouloir écouter sa folie quelque chose comme vouloir dire "je t'aime" écrit avec une aiguille sur un plastique transparent de quarante-cinq mètres de long... lecture en transparence du double de sa jouissance... plaisir du regard... s'écouter vu dans toutes ses contradictions...



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

"L'INSPIRATION NE PEUT SE VENDRE
MAIS ON PEUT VENDRE UN MANUSCRIT..."

-C'est le Grand Russe qui l'a écrit.

L'ART, C'EST LA DOULEUR!

L'ART, C'EST LA LIMITE DE LA VIE!

L'ART CONTEMPORAIN NE PEUT PAS ÊTRE UNE PROFESSION
BIEN QU'IL DOIVE ÊTRE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ!
HELAS, LE PROFESSIONNALISME, AU SENS MODERNE DU
MOT, EXCLUT L'INSPIRATION!

L'ARTISTE DOIT ÊTRE ABSOLUMENT LIBRE.

IL NE PEUT DONC EN AUCUN CAS ÊTRE NI BLANC, NI ROUGE,
NI VERT.

IL DOIT ÊTRE UNIQUEMENT UN ARTISTE. ET, AUSSI, UN
HONNÊTE. SINON IL EST CONDAMNÉ, COMME EST CONDAM-
NÉE À SA PENTE LA SUBSTANCE SPIRITUELLE ET MORALE
LA PLUS FINE APPELÉE ART ET DISTINCTE DES NOTIONS
DE "MAÎTRISE", DE "PROFESSIONNALISME", DE "GOUT",
etc... CE QUI EST "NECESSAIRE", MAIS NON "SUFFI-
SANT".

TOLSTY

Concept-texte N° 1317-1961bis

Arefeld, 01.10.1961.

Traduction: Freda Kleczewska.

MFORD

HP5

MFORD

HP5

SAFETY

17

17A

18A

19

19A

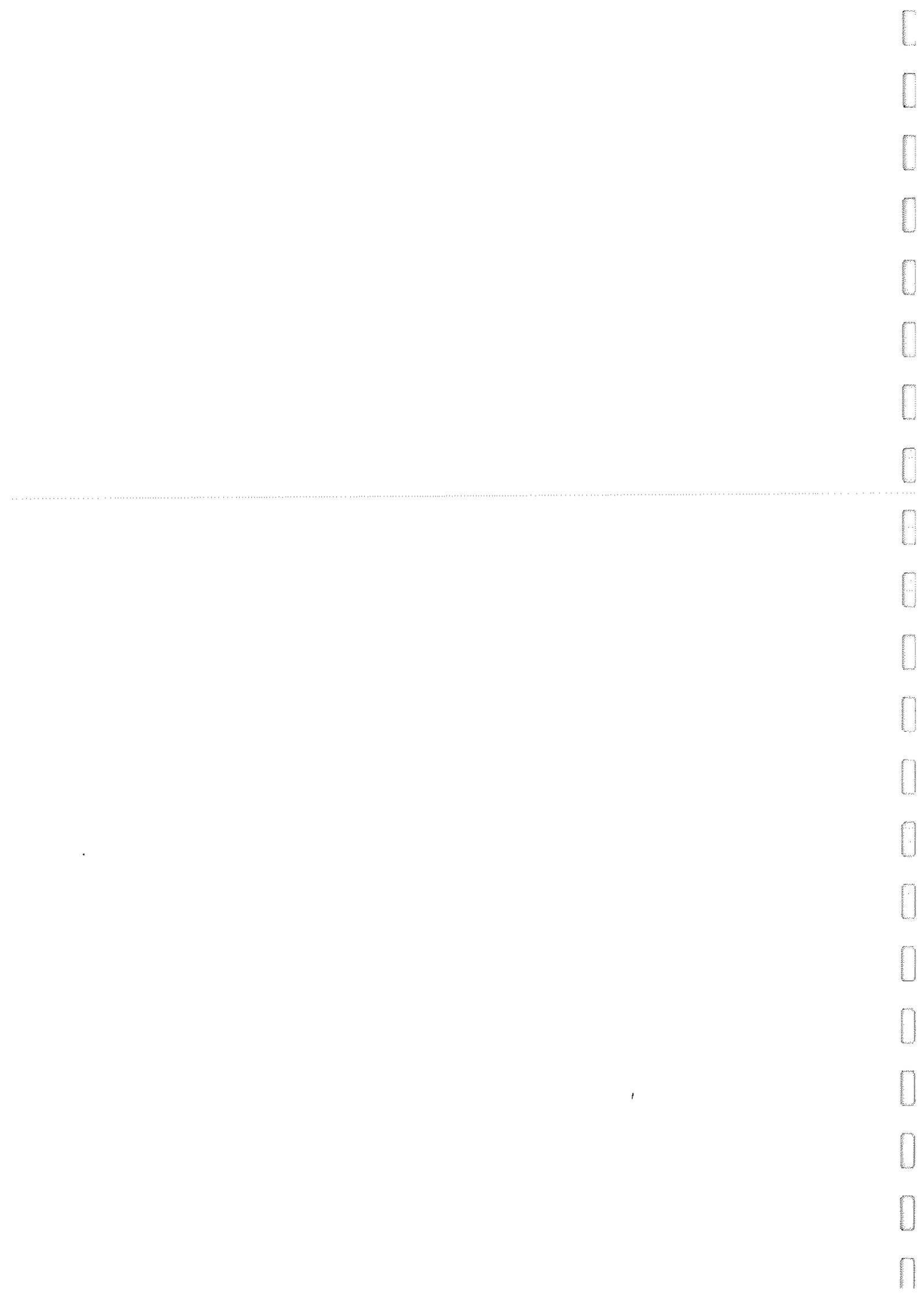
20

20A

21

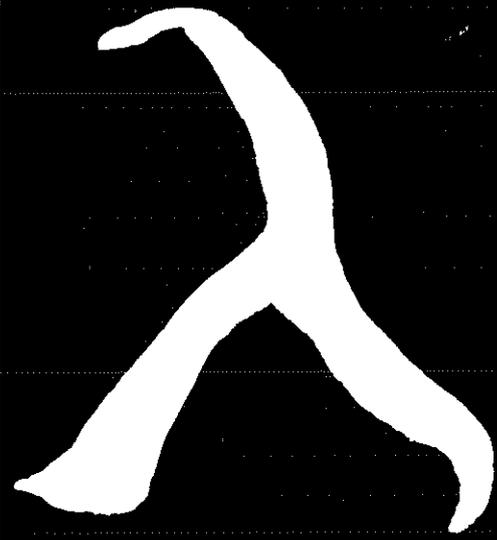
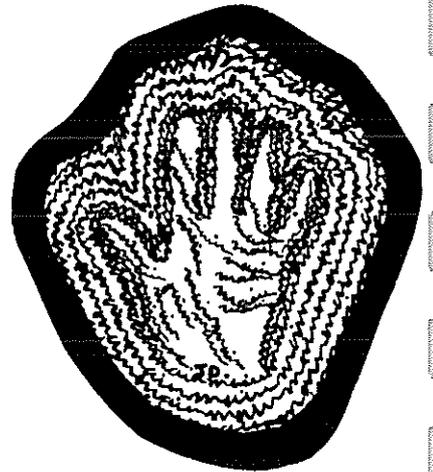
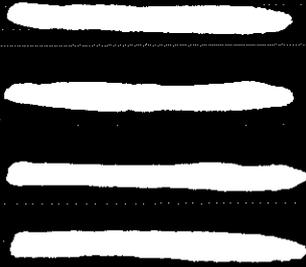
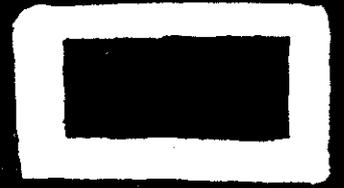
21A

Photo: Alexandre Eidelman.



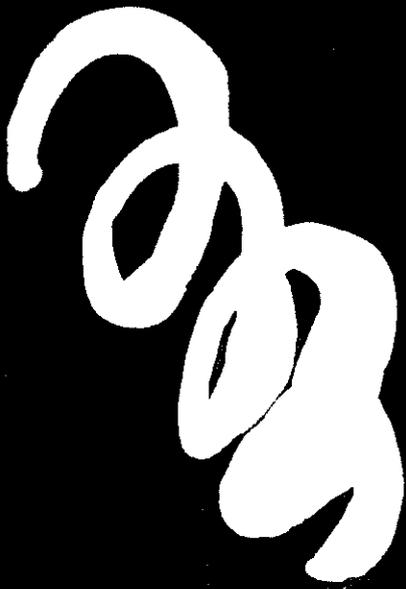
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

voix, tracé.



joëlle dautricourt



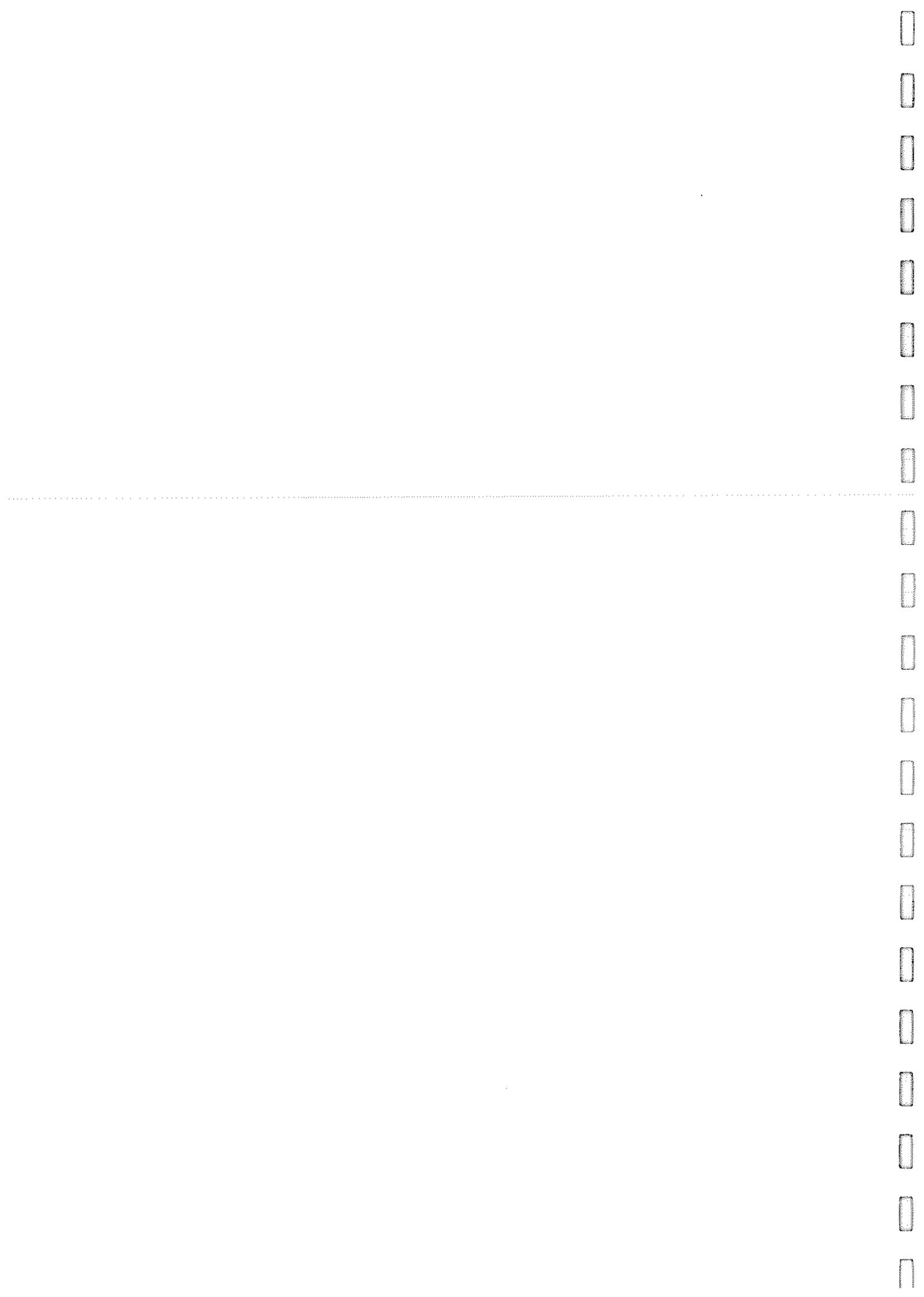


*Les arbres ne sont pas pressés.
Ils s'exercent sans artifice à
étendre toujours leurs bras
dans les airs, comme les corps
célestes vont sans s'écarter
jamais de leur chemin. Les lois
ne sont pas extérieures aux
choses mais constituent
l'harmonie immanente de leur
mouvement.*



«fréquences du noir»





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

NICOLE SAUVAGINAC

THEATRE DE L'IMMEDIAT

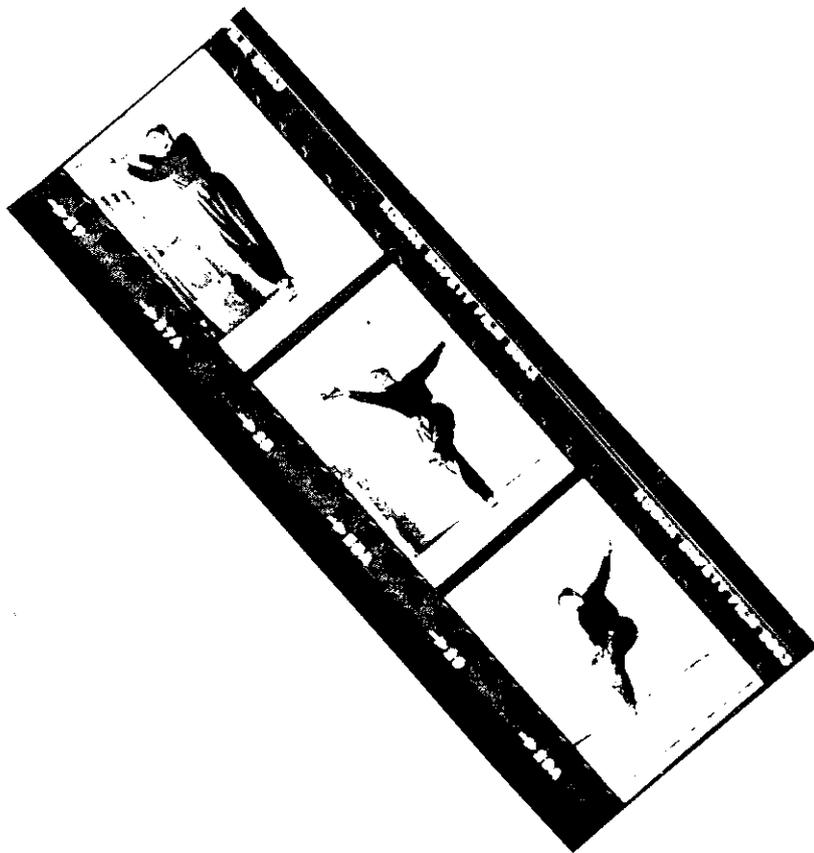
theatral



corps

"DE VOIX VIVE"

SPECTACLE THEATRAL . de . POESIE . SONORE . ET . VISUELLE



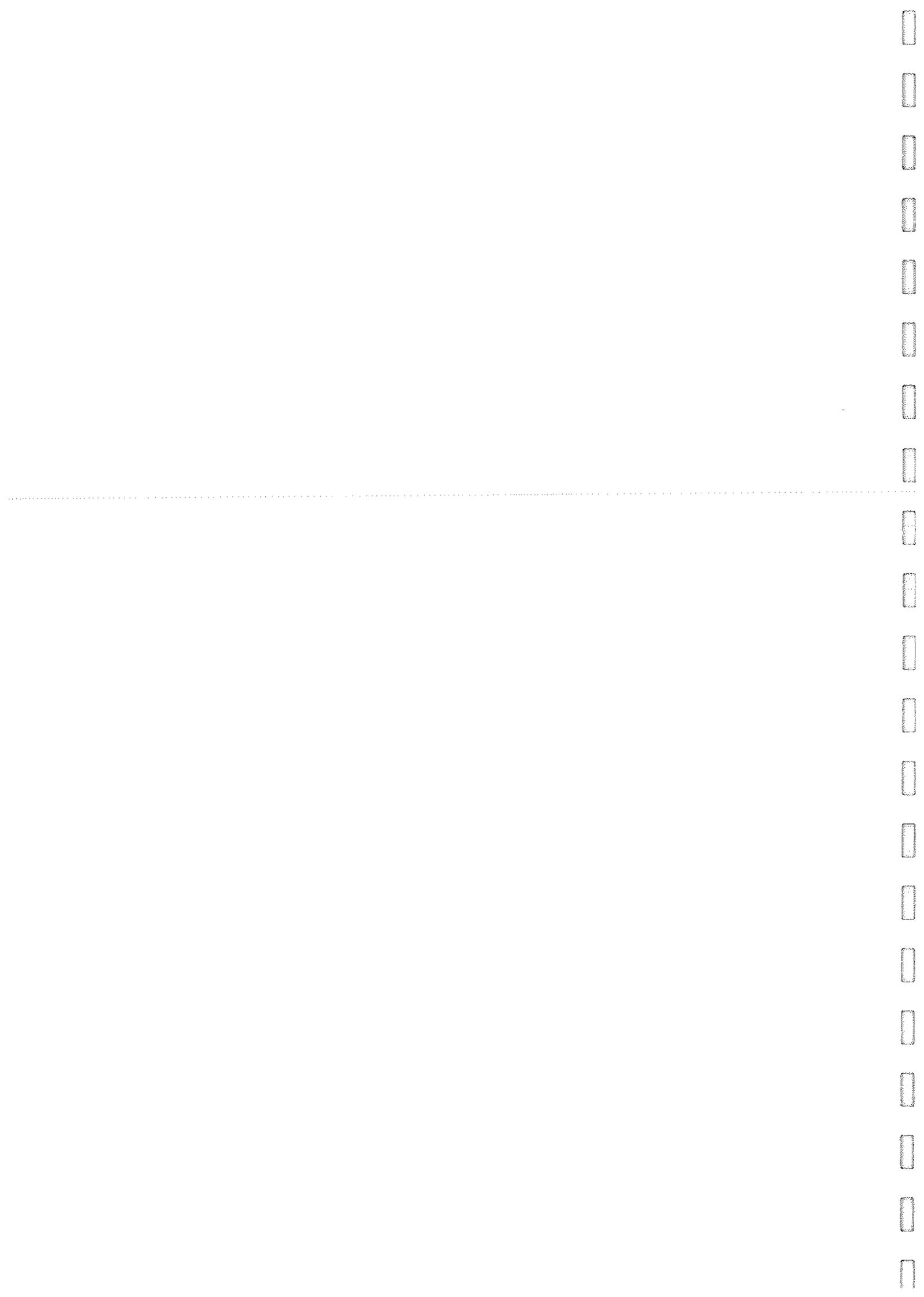
- Discussion aquatique -
 création sonore
 et visuelle:
 Nicole SAUVAGNA



Sculpture:
 Henri Bassmadjia
 Masque: Roberto Moscoso
 Peinture: Pierre de Cardailhac

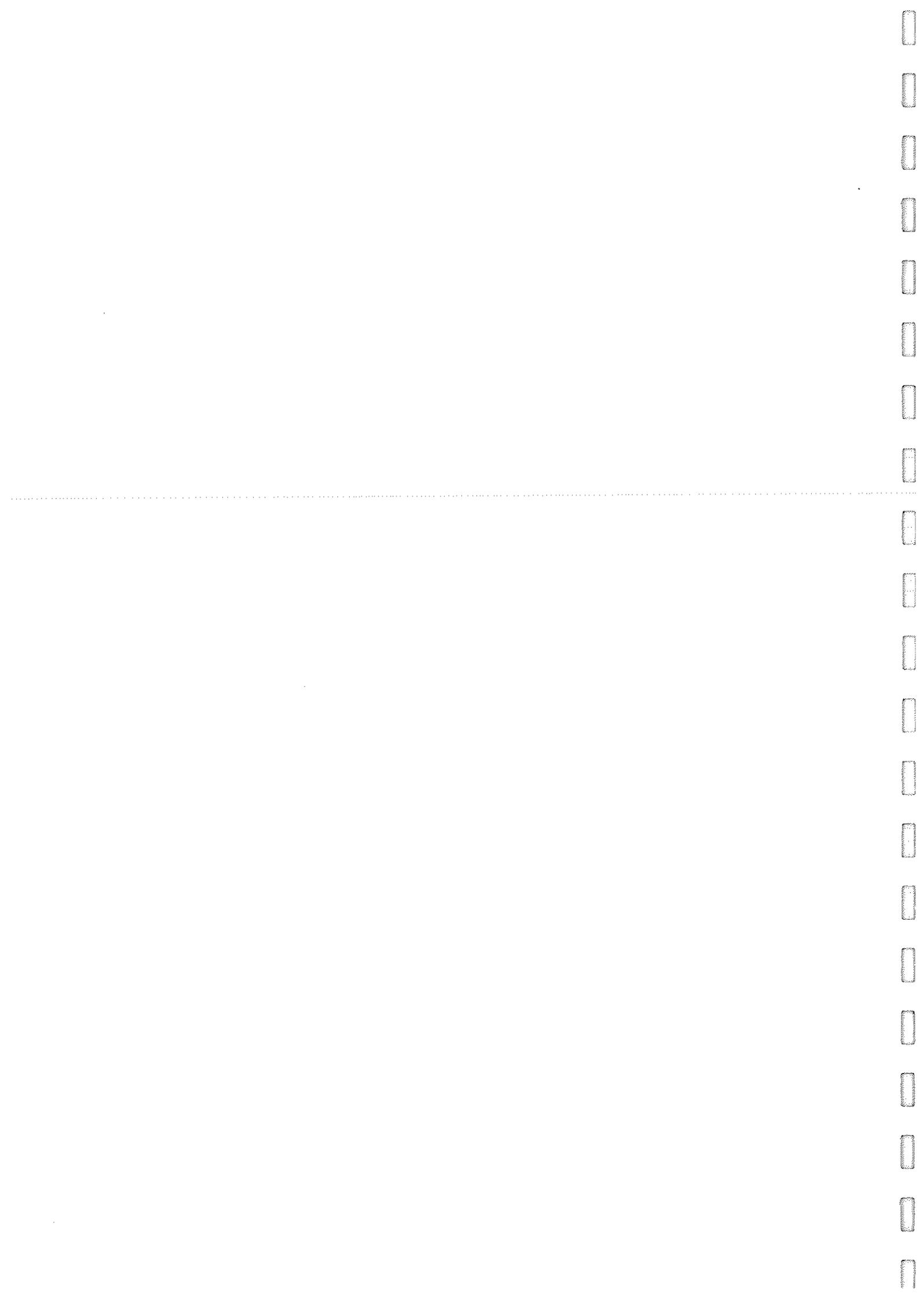
Tel: 534-73-88

- 29 rue DESCARTES - SEVRES - 92310



VENDREDI 19 MARS 1982

- . CIRQUE DIVERS
- . WONDER PERFORMANCE Dept.
- . D.Z. ELECTRIC
- . Jean-François BORY / Angeline NEVEU
- . Olivier APERT / Henri BASSMADJIAN
- . Joël HUBAUT
- . Walter BAUMANN
- . Françoise JANICOT / Claude TOREY

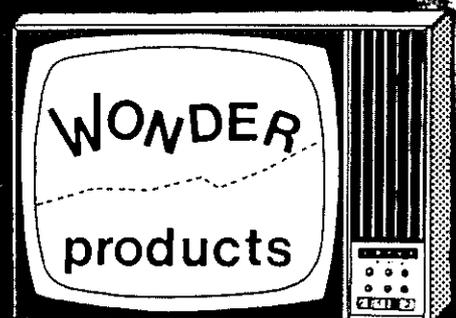


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

ETONNEZ VOUS



ESSAYEZ



THE WONDER PERFORMANCE DEPT.

PRESENTS

'
TALK SHOW
'

PERFORMANCE COLLAGE N°9
STARRING : ALIAS THE PERFORMER , WONDER VIDEO, WONDER MIX,
RAN & PAULE CAPRILI AS SPEAKER 1 & 2 .



PARIS HEAD OFFICE



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Δ + 0 3 C + Δ U → C X 0 7

Traduction = EPIDEMIE.

FRAI = oeuf de poisson

ATHOR HEATRA VERT

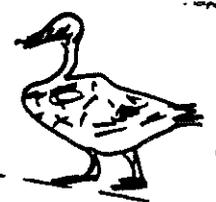
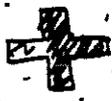


papyrus

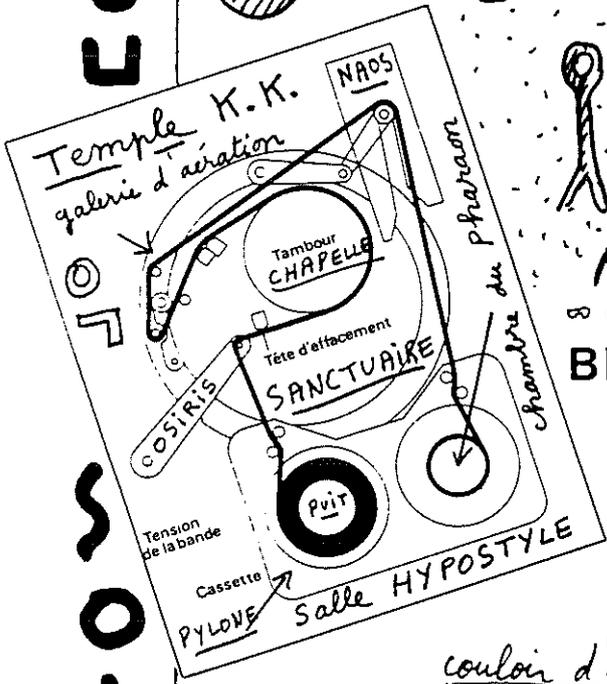
cheik el Beled epidemius

Joël HUBAUT - INFECT

NIL-ROCK

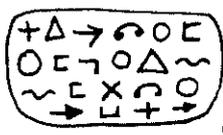


Memnon mon Amene minet mon KOROY K-X



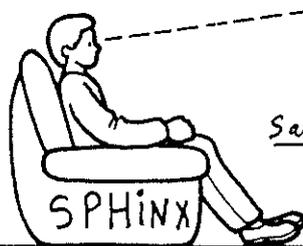
MASTABA →

BLEURTCH VRÖ ISSTLARKGRUIMZERE

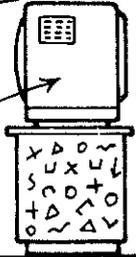


culte →

ENSEMBLE-RÂ MIXAGE



Sarcophage



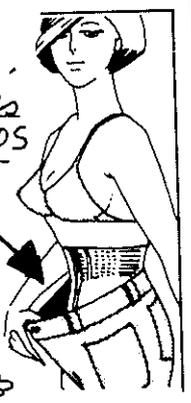
Nébert...

la vue du téléspectateur doit atteindre approximativement la base de la statue

EDFOU - installation - d'AMO

couloir d'accès de MYKERINOS

K



performance

KARNAK.K

Δ + 0 ~ 0 X Δ U → L 0 + 0

Laissez Pisser
L'NYKERINOS
les mecs!



momie
new
wave
47



EPIDEMIE NORMANDE

mixage KARNAK
performance de 2

JOËL HUBAUT

BALPTE FLIRS ZOJ DRA

tite de beau sacré CROCODILE



vallée des Rois
epidemik

la Vallée de

K la Pyramide

Hypogée

JOËL HUBAUT



projection
OSIRIS

TO
2
1
0
1
1
Δ
7
7
7
LO
5
S
0
2
2
2
X
L
S
E
→
c
0
2
0
2
Δ
L
0
Δ
L
+
L
Δ
X
L
L
+
L
Δ
X
L
L
+
L
Δ
X
L
L
+
L
Δ
X
L
L
+
L
Δ
X
L
L
+



PÈRE
UBO



C.K.E. NORMANDIE +



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

D.Z.LECTRIC essaie de travailler le son sur un maximum de plans pour l'appréhender du mieux qu'il peut et veut. Pour sa première série d'actions il s'est entouré de PH.SEVRE, saxophoniste qui joue aussi avec lui dans son groupe, disons rock, MAGNETIQUE BLEU, et de Michel Pourcelot, guitariste avec qui il jouait cinq ans auparavant dans un groupe punk, les GARÇONS SAUVAGES. Ces actions se déroulent sous le signe du cri. D.Z.LECTRIC expérimente, essaie de découvrir (en partant d'acquis très peu nombreux) ce que provoque en lui le cri. Sur un autre plan avec Michel P. et PH.S., il concasse aussi loin que cela est possible une musique comme un enfant casse un jouet car il en a assez de ne pas comprendre le mystérieux mécanisme. Toutes ces démarches sont balbutiantes, ainsi que celles qui concernent les autres champs d'investigation de D.Z., qui sont, la musique électro-accoustique, la poésie sonore, le rock, la musique électronique, entre autres.



DZYING

Destruction/analyse (séparation des éléments formant le composé) des formes générales de construction musicale. C'est un peu, après courte réflexion ce que D.Z. LECTRIC pense de ce qui se passe lors de ses actions telle que celle de D.Z. LECTRIC + FRIENDZ en juin 81. Je pense/nous pensons avoir exposé ou exhibé des sons (électroniques et acoustiques) et des rythmes en vrac. Ce catalogue de sons et rythmes à l'état brut suggérera peut-être d'autres structures musicales ou du moins en rappellera la possibilité de création.

Le son précède la musique, or nous ne connaissons que des musiques. Pour D.Z. LECTRIC il s'agit de prendre une structure musicale, le rock en général, car il est plus simple, et plus spectaculaire aussi, à décomposer, et de la détruire consciencieusement afin qu'il ne reste plus que des petits morceaux les plus homogènes possibles. Révaloriser le son, l'étalon son, lui restituer l'importance qu'on a beaucoup trop oublié.

D.Z. 12-81.

Aujourd'hui j'ai lu un article d'un vieux numéro de CANAL. Cet article sur GEORGES BAAL (Le corps au théâtre) a accroché ma pensée. J'ai appris en plus, ce qui m'a beaucoup surpris, des choses sur les anciens travaux que j'ai pu faire. Le cri m'intéresse et la voix par extension et encore plus largement, le son. Mais le cri m'attire. Tout d'abord je veux transgresser mais aussi rattraper les cris perdus (ceux qu'on m'a interdits → aspect thérapeutique) et je cherche à découvrir (et à en jouir aussi) que se passe-t-il dans mon corps quand je crie. Mais malgré le nombre de cris et ma concentration je n'avance pas très vite.

Mais enfin je commence à peine et je trouve sur mon chemin des Artaud, des Théâtres Nô, des John Cage, des Iggy Pop (sans savoir si je les frôle ou si je les vois à 500 mètres).

Dans cette action j'indiquerai par des marques sur le corps les endroits qui ressentent, durement ou agréablement, le cri/décharge.

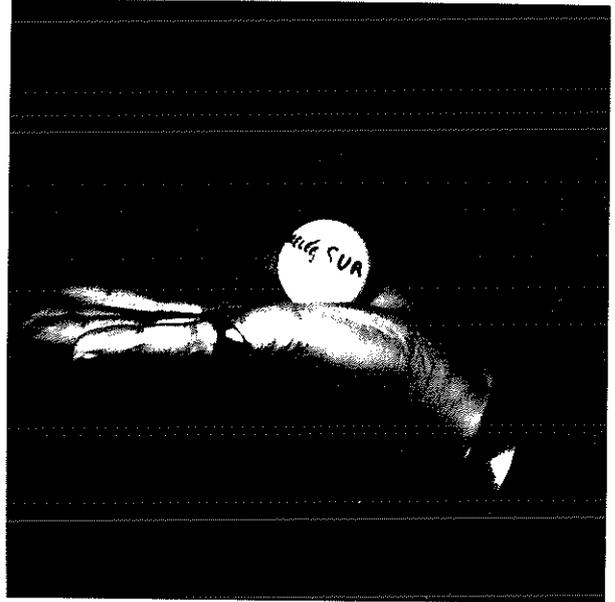
Cette action n'est pour moi qu'une partie en fait, d'un travail de recherche (sans but bien précis d'ailleurs) et presque toujours en me servant du son. J'aime aussi travailler avec des magnetos à bandes, des micros (très) mobiles et instruments humains ou non en vue de plusieurs résultats généraux dont, je crois souvent entrevoir à certains moments la forme, mais tout reste brumeux. Tout ceci pour dire que j'en suis au début de mes perspectives. «Bon courage!» me souhaiterai-je pour finir.

D.Z. 03 - 82.



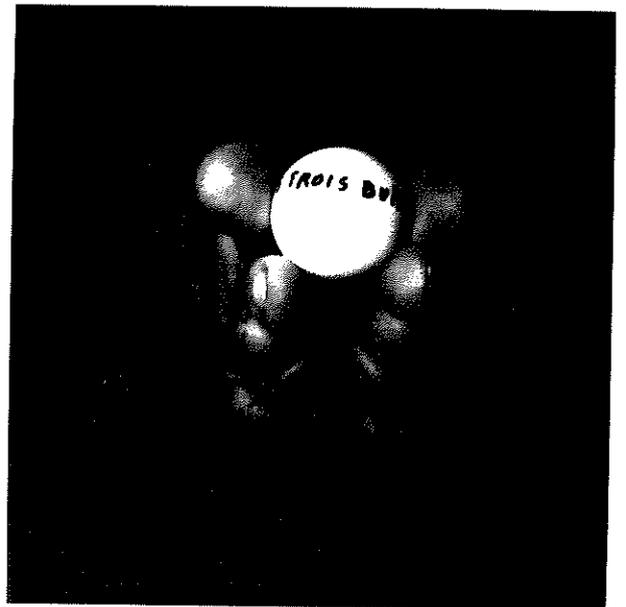
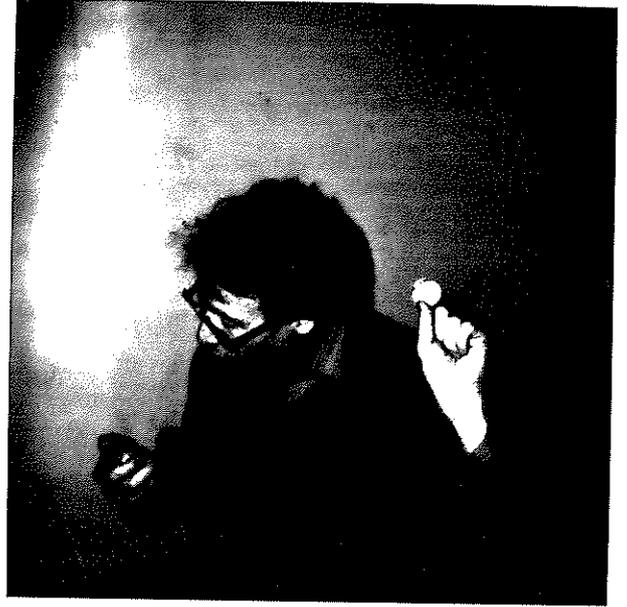
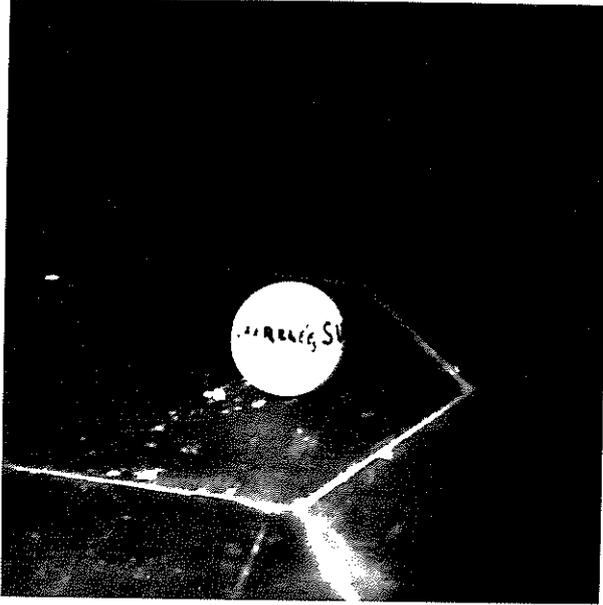
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

MÊME LES POÈTES



ANGÉLINE NEVEU

SONT OUVI-PARES





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

" M O D U S

OLIVIER APERT

HENRI BASSMADJIAN

J.C DESNOUX

CATHERINE CONTOUR

VERONIQUE MALLAVAL

Il s'agit par cette performance de mettre en oeuvre et d'articuler 4 propositions d'espaces distincts : performance-lecture, performance-sculpture, sonore, expression chorégraphique.

L'acte même de la performance est issu de la constatation d'une insuffisance de l'immédiateté visuelle de l'écriture, corroborée de la nécessité plastique-dynamique me déterminant à présenter une pluralité synthétique de "discours" qui "à-côté" de leurs différences propres marquent la volonté de mesurer des écarts "artistiques" et plus loin encore de rendre compte du dispositif complexe et constitutif de la personne.

Notes techniques : Performance-lecture d'Olivier APERT, alternance entre actions-parcours effectués sur vitre/verre/ drap/corps et lecture tirée du livre : "Modus Vivendi"
Installation d'Henri BASSMADJIAN, improvisation-(dé)composition
Espace sonore de J.C DESNOUX, travail sur bande magnétique à partir de voix/textes, manip. accélération-(dé)structuration
Expression chorégraphique de Catherine CONTOUR : "Car nous sommes où nous ne sommes pas"(P.J Jouve)
Actions-performance de Véronique MALLAVAL.

Olivier Apert.

(Février 82)

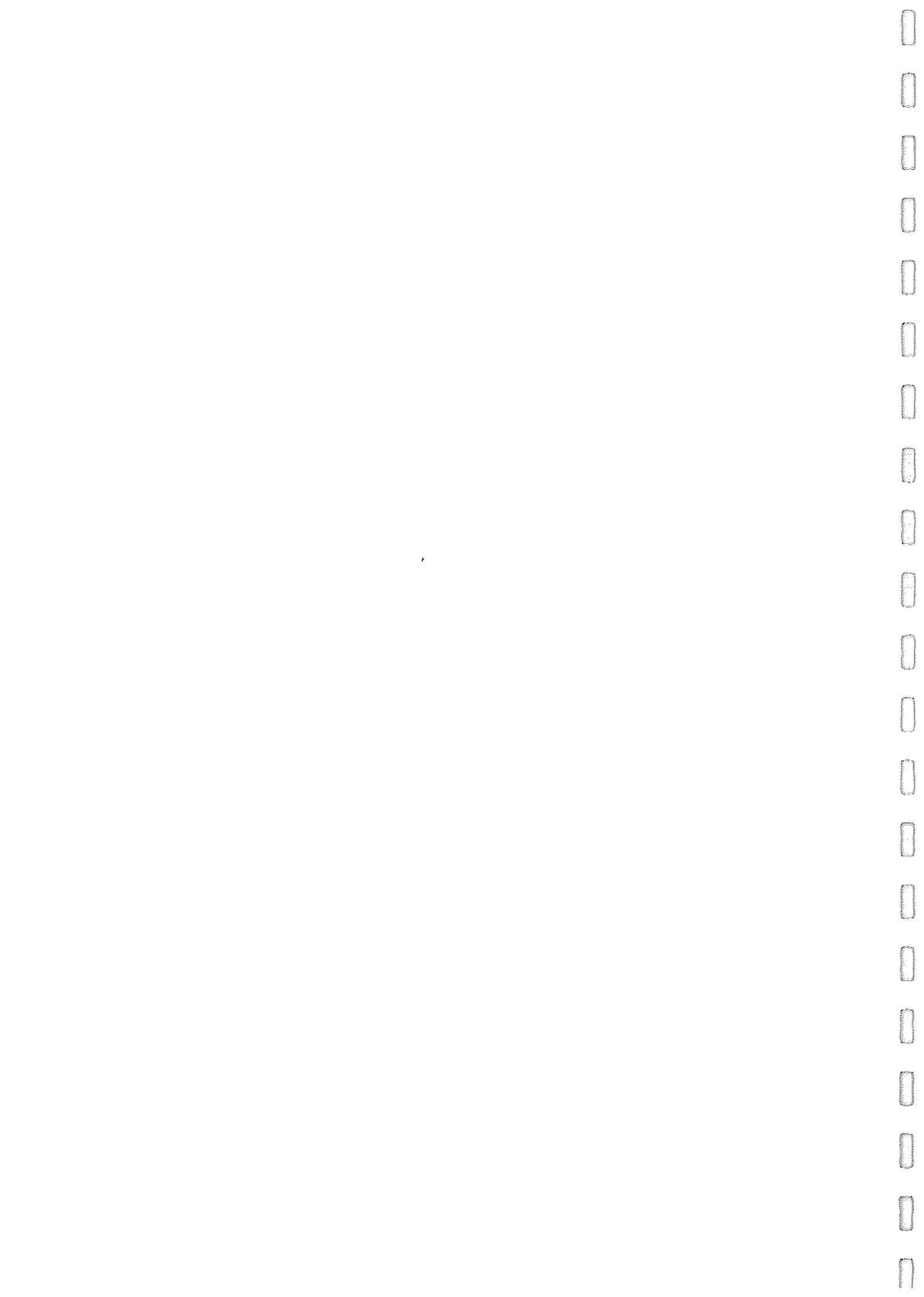
V I V E N D I . I I "

PERFORMANCES :

Avril 1980 : Galerie Caroline Corre. Paris
Nov. 1980 : Théâtre Victor Hugo. Bagneux
Décem.1980 : CIHM. Paris
Avril 1981 : Centre culturel. Issy-les-Moulineaux
Mai
Nov. 1981 : Cloître des Billettes. Paris
Fev. 1982 : Galerie Alain Oudin. Paris
Mars 1982 : Galerie J & J Donguy. Paris
Mai 1982 : Centre culturel. Brétigny sur Orge



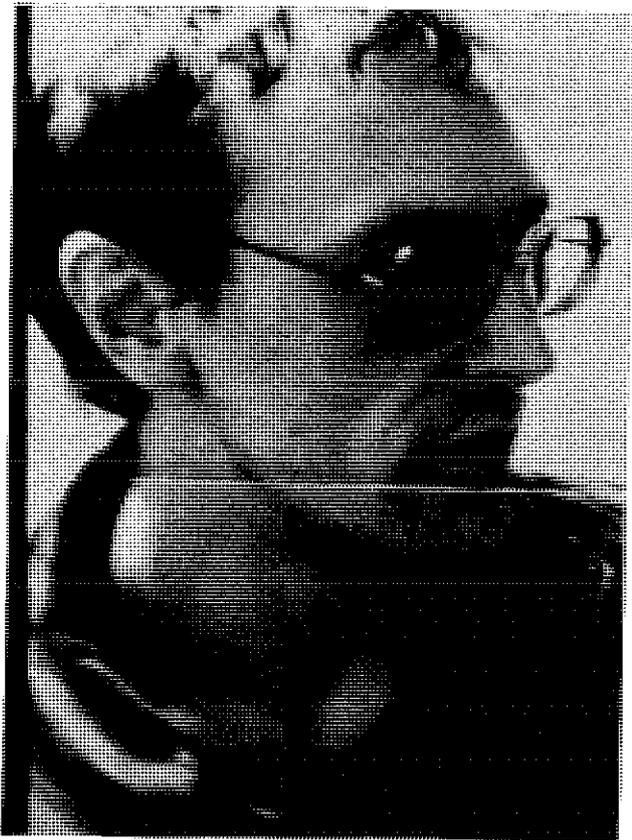
Performance Fev. 82, Galerie Alain Oudin. Paris



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

TRIOMPHE

ciné-performance par Walter E. Baumann Frankfurt / R.F.A.



L'indroduction
Le Phénix
L'arrivée du Fuehrer et de Eva Braun

1er acte

La lutte des bergers
La mort des chiens
L'oiseau noir
Les étoiles

Entr'acte

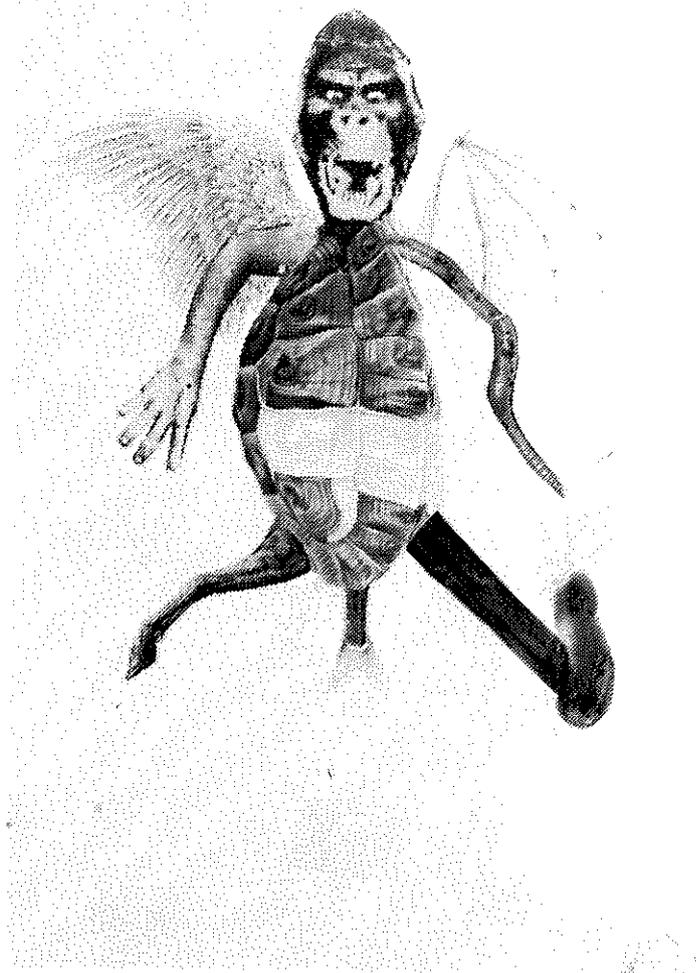
L'animal alchimique

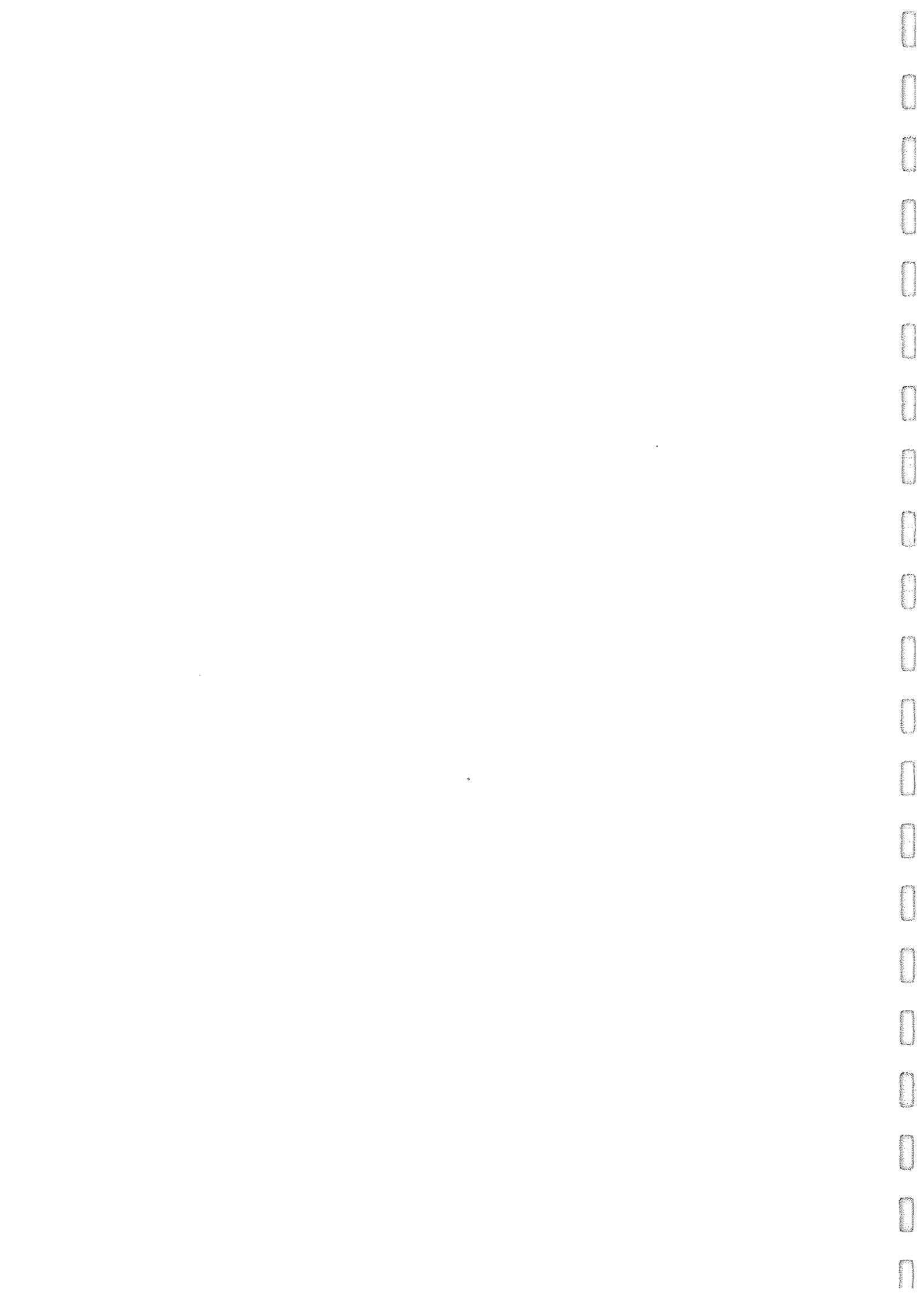
2me acte

La mort d'Eva Braun
L'arc-en-ciel
Eva Braun exposée sur le catafalque
La pluie des roses
blanches
La mort de l'oiseau blanc
Le feu

3me acte

Celebration du mariage alchimique
Le grand feu
Apparition des rois rouges
Sol Invictus





1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



~~132~~

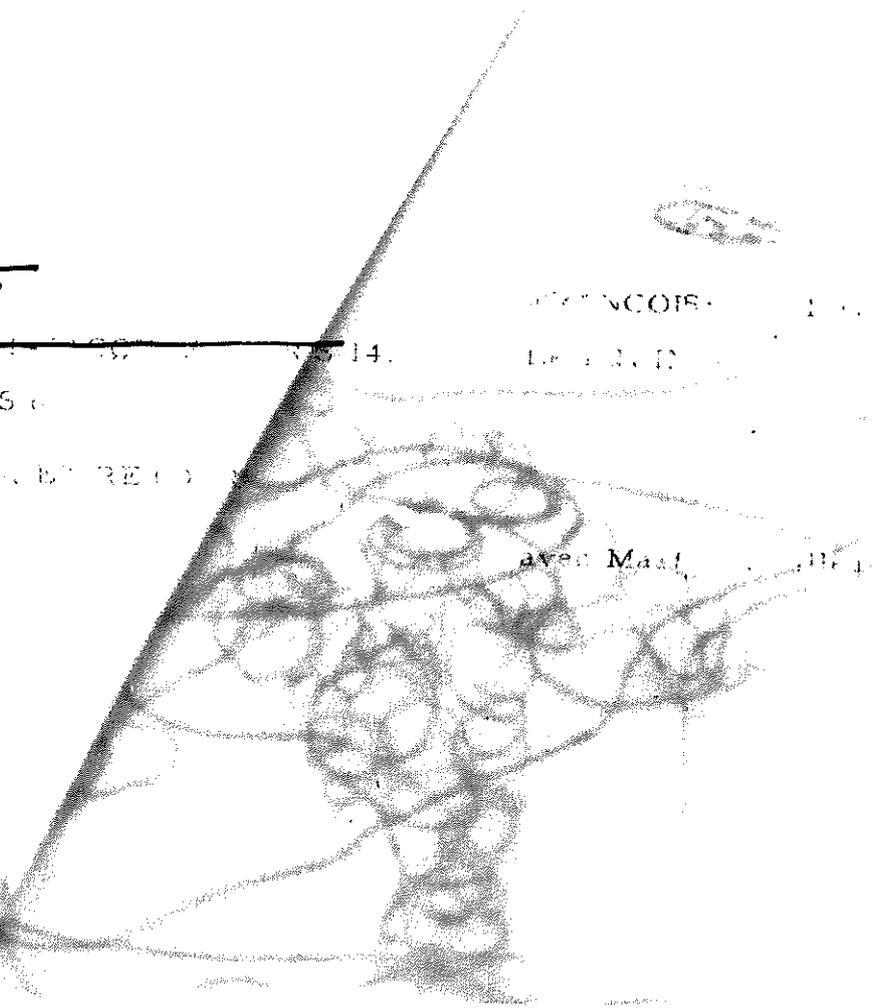
~~14~~

FRANCOIS

LE 13. 12

RE

avec M...



COAL DIGGERS

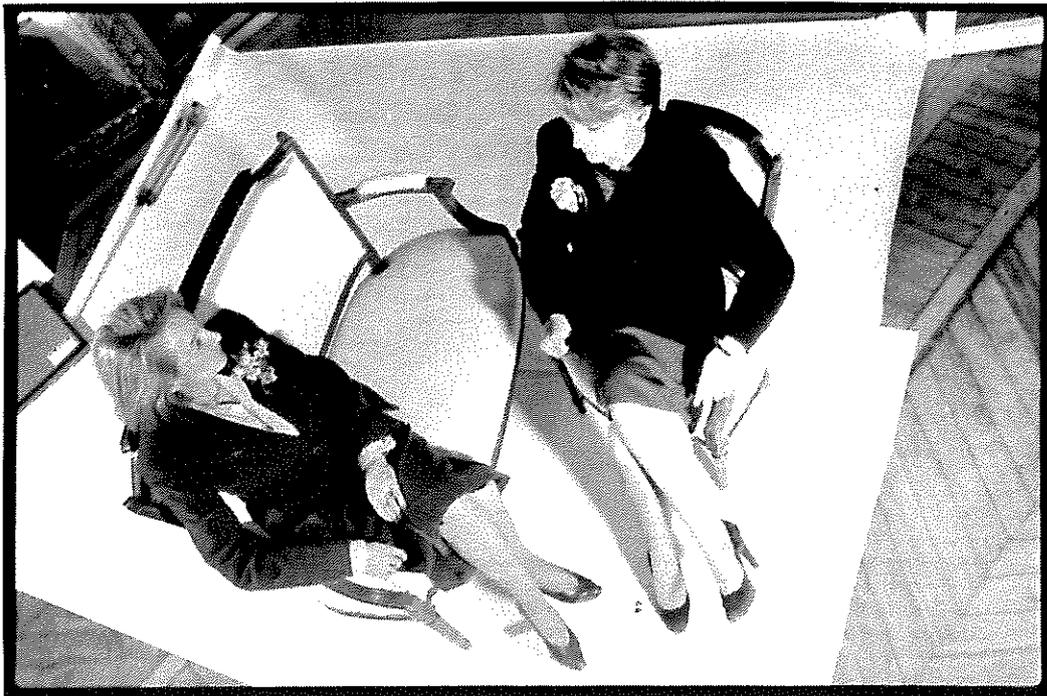
ACTION DE FRANÇOISE JANICOT
AVEC
CLAUDE TOREY



PROCHAINEMENT, PRÉSENTATION DE . .

"LES FÉES SONT TÊTUES"
SUIVI DE
"LES PRÉSERVATRICES"

DE FRANÇOISE JANICOT ET CLAUDE TOREY





Les organisateurs tiennent à remercier ALPHA-F.N.A.C.,
The BRITISH COUNCIL, J.V.C., Le Ministère des Affaires Culturelles,
la Fondation GULBENKIAN et la Ville de Paris qui ont aidé
à la réalisation de ce premier festival.

Ils remercient aussi Joël DUCORROY pour la réalisation du
projet de l'affiche, TOLSTY pour le sigle du festival et
Philippe CAZAL pour la couverture du catalogue.

